



Action contre la Faim-International

ÉTUDE PARTICIPATIVE DES RISQUES, VULNÉRABILITÉS ET CAPACITÉS COMMUNAUTAIRES

MANUEL PRATIQUE





INFORMATION LÉGALE

COPYRIGHT

Couverture : © ACF - Mission Burkina Faso

Ensemble des photographies dans le document : © Action Contre la Faim

A moins que cela ne soit mentionné autrement, la duplication est autorisée pour autant que la source soit reconnue. Lorsque des autorisations préalables doivent être obtenues pour la duplication ou l'utilisation d'information de texte et multimédia (son, images, software, etc.), ces autorisations annuleront l'autorisation préalable et indiqueront clairement les restrictions d'utilisation.

DECLARATION DE RESPONSABILITE

Ce document a pour but de promouvoir l'accès public à l'information liée aux initiatives et politiques d'Action Contre la Faim. Notre but est de disséminer des informations qui sont cohérentes, précises et actuelles à la date de leur création. Nous ferons tout le nécessaire pour corriger les éventuelles erreurs qui nous seront signalées. Toutefois, ACF n'aura aucune responsabilité légale pour les informations contenues dans ce document.

Cette information :

- est de nature générale et n'est pas destinée à des circonstances spécifiques à toute personne ou entité naturelle ou légale ;
- n'est pas nécessairement exhaustive, complète, précise ou mise à jour ;
- est parfois liée à des sites externes sur lesquels ACF n'a pas de contrôle et pour lesquels elle ne prend aucune responsabilité ;
- n'est pas complète ou exhaustive et ne peut pas constituer une base légale ou professionnelle autre ;
- Cette déclaration n'a pas pour but de limiter en aucune façon la responsabilité d'ACF à enfreindre les lois nationales en vigueur, ou à exclure la responsabilité pour des matières qui ne peuvent pas être exclues conformément à la loi.

Design graphique : Planète com

Photographie de couverture : © ACF, Burkina Faso - exercice EPVC, Burkina Faso, 2012

Impression terminé en 2013 sous les presses de APF Entreprises - 3i concept

Enregistrement du copyright : Décembre 2012

© Action contre la Faim, 2012 - 4 rue Niepce 75014 Paris

www.actioncontrelafaim.org

REMERCIEMENTS

L'auteur, Alexandre Latour, voudrait remercier les missions (Bangladesh, Ethiopie, Burkina Faso, Haïti, Indonésie, Philippines, Géorgie, Bolivie et Pakistan) développant des projets en gestion des risques de désastres, qui ont apportées de précieuses informations et des points de vue intéressants pour contribuer à l'élaboration du manuel. Un merci particulier à l'équipe d'ACF suivante pour sa contribution enrichissante : Tapan, Getinet, Angélique, Daniel, Blaise, Alexandre, Raul, Ronald, Suresh, Marcella, Dion, Deepesh, Didier, Paola, Malik et Edgar. Un merci tout particulier également à Frédéric Ham (ACF-E) et Nipin Gangadharan (ACF-US) pour leur révision du document et leur expertise technique.

L'auteur souhaite mentionner et remercier Sandrine Roussy, Référente GRD basée à Paris, pour le travail considérable réalisé pour la mise en place de ce processus et la contribution à son développement, pour l'amélioration et la dissémination auprès des missions d'ACF et d'autres intervenants en Gestion des Risques de Désastres.

ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

ACF	Action Contre la Faim
PAC	Plan d'Action Communautaire
GRD	Gestion des risques de désastres
OC/CBO	Organisation Communautaire
ACC	Adaptation aux Changements Climatiques
CMGRD	Gestion des risques de désastres gérée par la Communauté
RRD	Réduction du Risque de Désastre
SAP	Système d'Alerte Précoce
DG	Discussion de Groupe
EAH	Eau, Assainissement et Hygiène
SAME	Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence
SMPS	Santé mentale et Pratique de Soins
CAP	Connaissance, Aptitudes et Pratiques
FICR/IFRC	Fédération Internationale de la Croix Rouge et du Croissant Rouge
ONG	Organisation Non Gouvernementale
EPVC	Etude Participative des Vulnérabilités et Capacités
ERP/PRA	Evaluation Rurale Participative
NU	Nations Unies
SIPC/UNISDR	Stratégie Internationale de Prévention des Catastrophes (secrétariat des Nations Unies)



Créée en 1979, Action Contre la Faim est aujourd'hui une des plus grandes organisations humanitaires internationales luttant contre la faim, développée en un réseau international comptant cinq bureaux déclarés (Paris, Londres, Madrid, New York et Montréal). En 2010, Action Contre la Faim a mené des opérations dans 45 pays affectés par de profondes crises alimentaires, en mettant en place des projets d'urgence dans les domaines de la nutrition, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de la santé, et en aidant près de 5 millions de personnes. Pour plus d'informations, consulter le site : www.actioncontrelafaim.org

PRÉAMBULE

Ce manuel a été conçu comme un guide méthodologique et pratique pour les équipes d'ACF sur le terrain pour la mise en place de l'étude participative des vulnérabilités et capacités communautaires (EPVC) de façon à concevoir et démarrer des actions de réduction des risques.

Ce document comprend une grande variété d'outils et de questions-types pour l'analyse des risques et facilite un processus participatif à travers un apprentissage collaboratif. Il est conçu pour stimuler le dialogue et le partage de l'information entre les équipes d'ACF, les membres de la communauté et les partenaires locaux.

Les questions-types servent à examiner les facteurs de risque et de vulnérabilité à différents niveaux, de façon à ce que les conclusions de l'EPVC et les mesures de réduction des risques de désastres soient intégrées dans le processus de développement ou d'aide à la communauté.

Cette étude permet aux équipes et autres personnes techniques d'améliorer leur connaissance et leur compréhension en GRD et facilite la planification des actions afin de lutter contre les menaces. Elle cible les personnes les plus vulnérables, celles qui sont les plus exposées et qui ont de faibles capacités pour faire face et lutter contre les catastrophes.

L'EPVC est un modèle flexible qui peut être ajusté pour mieux répondre aux besoins dans un contexte particulier. Cependant, ce processus est toujours le même et il se doit de respecter et d'être en ligne avec les directions stratégiques d'ACF.

L'EPVC est conçue comme une analyse multisectorielle. Elle complète d'autres outils d'ACF qui ont pour but l'analyse des risques de désastre, et les problématiques liées aux causes sous-jacentes de la sous-nutrition. Elle peut être utilisée pour entreprendre des études approfondies dans des contextes de développement, d'urgence ou des contextes sujets à des chocs spontanés et crises chroniques.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1 - APPROCHE CONCEPTUELLE DE LA GRD	9
1.1. Comment définir le risque de désastre?	9
1.2. Qu'est-ce que la réduction du risque de désastre?	11
1.3. Quelle est l'approche d'ACF?	12
1.4. Comment ACF intègre les projets de GRD?	13
CHAPITRE 2 - STRUCTURE DE L'EPVC : UN OUTIL DE RÉDUCTION DES RISQUES	14
2.1. Qu'est-ce que L'EPVC?	14
2.2. Pourquoi mener une EPVC?	14
2.3. Qui est la cible de L'EPVC?	15
2.4. Qui est impliqué dans l'EPVC?	16
2.5. Quand mener une EPVC?	17
2.6. Quand l'EPVC rencontre-t-elle le cycle du projet?	17
2.7. Quels sont les liens entre l'EPVC et les secteurs d'ACF?	18
2.8. Quelles sont les leçons apprises lors d'une EPVC ?	19
CHAPITRE 3 - PROCESSUS DE L'EPVC	21
3.1. PHASE 1 : COMMENT SE PRÉPARER AU MIEUX POUR L'EPVC?	21
>>>> Etape 1: Définir les objectifs de l'étude	22
>>>> Etape 2: Composer et former l'équipe terrain	23
>>>> Etape 3: Analyser les données secondaires	24
>>>> Etape 4: Sélectionner et rencontrer la communauté	26
>>>> Etape 5: Sélectionner et tester la méthode	28
>>>> Etape 6: Planifier l'EPVC	29
3.2. PHASE 2 : COMMENT RÉALISER UNE EPCV?	30
>>>> Etape 7: Identifier les risques de désastre	32
>>>> Etape 8: Prioriser les risques de désastre	40
>>>> Etape 9: Analyser les risques de désastre	43



3.3. PHASE 3 : COMMENT ANALYSER LES RÉSULTATS D'UNE EPVC ?	51
>>>> Etape 10: Systématiser les données	51
>>>> Etape 11: Valider les données	54
3.4. PHASE 4 : COMMENT GÉNÉRER LES ACTIONS ?	55
>>>> Etape 12: Décider du type et but de l'action	55
>>>> Etape 13: Documenter l'analyse	58
>>>> Etape 14: Etablir le plan d'action communautaire	59
>>>> Etape 15: Supporter le plan d'action communautaire	62
CONCLUSION	66
ANNEXES	67
RÉFÉRENCES	67
DÉFINITION	68
UNE STRATÉGIE INSTITUTIONNELLE EN GRD : POUR UN RENFORCEMENT PÉRENNE	70
LES PRINCIPAUX GROUPES D'ACTIVITÉS POUR CHACUN DES OBJECTIFS DE LA GRD	75
APPROCHES COMMUNAUTAIRES	77
L'EPVC DANS LE CYCLE DE PROJET	78
ACTIVITÉS GRD PAR SECTEUR	79
PLAN D'AVANCEMENT DE L'EPVC	94
OUTILS DE PRÉPARATION DE L'EPVC	97
OUTILS D'APPRENTISSAGE EPVC	115
OUTILS D'ANALYSE EPVC	125
OUTILS DE PRISE DE DÉCISION EPVC	127
OUTILS DE PLANIFICATION EPVC	128

INTRODUCTION

La stratégie en gestion des risques de désastre a pour objectif une intégration durable des mesures de réduction des risques dans les opérations d'ACF. Ses projets doivent avoir une vision élargie pour prendre en considération les impacts de futures catastrophes naturelles, les contextes fragiles et d'insécurité, et d'autres chocs induits par l'homme; tout en gardant un lien avec les réponses aux urgences.

La stratégie doit s'assurer que la GRD est prise en considération tout au long du cycle de projet, et qu'elle soit applicable à la fois au niveau communautaire, institutionnel et organisationnel. En tant que telle, la GRD est un secteur transversal qui vient soutenir les secteurs en Eau/Assainissement/Hygiène, Sécurité Alimentaire et Moyens d'existence, Nutrition et Santé, et Santé Mentale et Pratiques de Soins. Elle élargit le mandat humanitaire d'ACF de sauver des vies à protéger les moyens d'existence et créer un environnement favorable pour résoudre la faim dans le monde, et lutter contre la pauvreté.

L'amélioration de la compréhension des dynamiques d'une catastrophe et le nouvel intérêt démontré par les gouvernements nationaux et autres acteurs internationaux, offrent à ACF une opportunité d'évoluer et d'offrir des projets pertinents et adaptés aux besoins des personnes qui sont affectées par des crises spontanées ou chroniques.

La nécessité de développer des projets multisectoriels est donc cruciale et à travers ses opérations, ACF offre une vision des projets de GRD qui évoluent au-delà des catastrophes naturelles jusqu'à inclure les conflits et les impacts de la sous-nutrition. Les actions intégrées d'ACF ciblent l'impact et le risque de désastre, et gèrent les besoins urgents dans des environnements incertains. Les compétences et l'expérience d'ACF à intervenir dans des zones non sécurisées jouent un rôle important dans la minimisation de la catastrophe.

ACF encourage la réalisation, l'analyse et la conception de projets qui prennent en compte les catastrophes passées, actuelles et futures. L'EPVC, en tant qu'outil d'évaluation et d'analyse, est donc le prérequis pour développer des interventions opérationnelles qui sont en lien avec les cinq objectifs clés mentionné dans le document stratégique en GRD d'ACF qui est alignés avec le Cadre Stratégique 2010-2015 et les cinq piliers prioritaires du Cadre d'Action de Hyōgo 2005-2015.



Ce document comprend les chapitres suivants :

- Le chapitre 1 résume les concepts-clés du document stratégique en GRD d'ACF, donne un positionnement clair de ce que la GRD signifie pour les opérations sur le terrain et introduit les approches à utiliser pour gérer les actions de réduction des risques. Il établit les bases pour la mise en place d'activités et projets dits autonomes ou intégrés.
- Le chapitre 2 donne un aperçu de ce qu'est l'EPVC et pourquoi sa mise en place doit être prise en compte lors de la conception des projets dans des pays sujets aux catastrophes.
- Le chapitre 3 décrit le processus que les missions devraient suivre pour réaliser l'EPVC, et analyser ces résultats. Il est basé à partir des outils produits et utilisés par ACF au cours des 10 dernières années dans 40 pays, y compris le Bangladesh, l'Éthiopie, le Pakistan, Haïti, Guatemala et les Philippines.

Un guide terrain se trouve en annexe, et il reprend tous les formulaires et documents nécessaires pour assurer une mise en place standardisée du processus par les équipes terrain.

CHAPITRE 1 – APPROCHE CONCEPTUELLE DE LA GRD

Cette section donne un aperçu des aspects-clés du cadre conceptuel en GRD dans la stratégie d'ACF. Elle est basée sur les terminologies utilisées en GRD ainsi que sur de l'information complémentaire provenant de références externes que l'on peut trouver dans les annexes. Cette section peut être utilisée comme source lors de la préparation et de la formation des équipes terrain pour la mise en place de l'EPVC.

1.1. Comment définir le risque de désastre ?

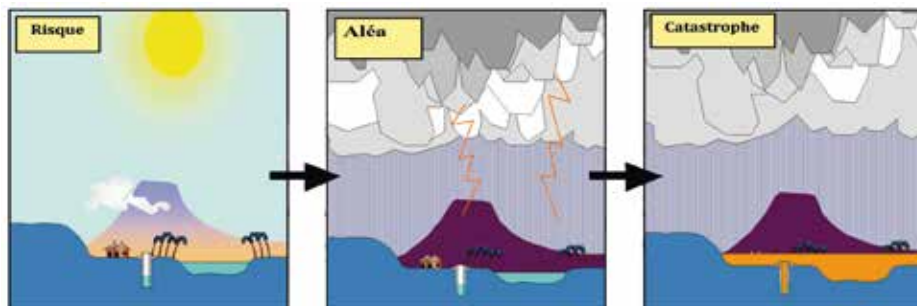
Le risque de désastre est la probabilité d'effets dévastateurs d'un aléa sur un ménage, une communauté ou une société exposée durant une certaine période. La plupart des aléas sont le résultat de l'interaction de personnes avec des processus naturels, qui ont lieu rapidement (définis à développement rapide, par exemple une inondation), ou lentement (définis à développement lent, par exemple une sécheresse).

La capacité des personnes à gérer ou à s'adapter à ces aléas diminue le risque. Pour gérer les risques avec succès, les projets doivent prendre en compte les quatre aspects suivants :

Les personnes vivant dans une zone caractérisée par une forte activité cycloniques (exposition), qui ont des problèmes importants de malnutrition et de santé (sensibilité), et qui vivent dans des communautés qui n'ont pas les moyens de se préparer et de réagir à des cyclones (capacités), sont à plus haut risque de catastrophe.

$$\text{Risque} = (\text{aléa} + \text{menace}) \times \text{vulnérabilités} / \text{capacités}$$

La plupart des villages et des villes sont à risque soit en raison de leur position géographique, soit à leurs faibles capacités pour gérer les aléas, soit parce que les personnes les plus pauvres n'ont pas d'autre choix que de vivre dans des lieux fortement exposés aux catastrophes. Par exemple, ci-dessous, voici un village situé aux abords d'une rivière, et exposé aux inondations. L'inondation (aléa) a des impacts sur les infrastructures (ex. destruction des maisons), sur les ressources naturelles (ex. contamination des eaux de surfaces), et sur les personnes (ex. blessures et évacuation) qui ne peuvent faire face à cet événement, ce qui résulte en une catastrophe.





La vulnérabilité est déterminée par l'exposition des personnes ainsi que par leur sensibilité aux aléas, et leurs capacités à affronter les situations de catastrophe et à y survivre. La vulnérabilité peut être définie en fonction de cinq composantes qui comprennent les moyens d'existence, le bien-être, l'autoprotection, la protection sociale et la gouvernance.

Le degré de vulnérabilité des personnes, leur capacité à résister, surmonter et se remettre d'une catastrophe dépend souvent d'autres facteurs sociaux, culturels, économiques et politiques. Ces facteurs sont des phénomènes courants se déroulant au fil des décennies et incluent les changements climatiques, la dégradation environnementale, les changements démographiques, la marginalisation économique et les problèmes de gouvernance. De nombreux aléas sont aggravés par ces facteurs.

Les personnes sont en général plus vulnérables lorsque la pauvreté et la protection sociale inadéquate réduit leurs capacités à faire face à un aléa. Il est donc vital de prendre en compte la réduction de la pauvreté, spécialement si l'aléa détruit les efforts et les progrès réalisés dans ce domaine. Chaque fois qu'ils sévissent, les désastres causent un déclin dans le développement d'un pays ou d'une zone. En reconnaissant que les désastres anéantissent souvent d'un trait des années d'investissement, il y a donc un besoin croissant de protéger les personnes et leur environnement pour soutenir les processus de développement ou de relèvement d'un pays.

La capacité des personnes est catégorisée par rapport à leur aptitude à :

- Mettre en place des mécanismes de réponse à moyen terme pour minimiser les effets d'un événement. Par exemple, les ménages réduisant leur consommation alimentaire car leur accès à la nourriture est anormalement interrompu par une sécheresse, une inondation, un tremblement de terre ou des activités militaires.
- Développer des stratégies d'adaptation sur le long terme pour gérer le risque. Par exemple, le développement de nouvelles voies de transhumance des pastoraux pour un meilleur accès aux zones de pâturages, ou l'utilisation de plantes ou semences résistantes à la sécheresse ou dans les zones salines.

Bien gérées, ces capacités diminuent l'exposition des personnes aux aléas. L'EPVC permet l'identification et l'analyse des capacités communautaires et à planifier des stratégies pour mieux gérer et réduire les facteurs de risque de désastre.

1. 2. Qu'est-ce que la réduction du risque de désastre ?

La **gestion des risques de désastres (GRD)** est le processus méthodique visant à utiliser des directives administratives, des compétences organisationnelles et opérationnelles et des capacités pour implémenter des stratégies, des politiques et des mesures de survie et d'adaptation, afin d'atténuer la vulnérabilité et les conséquences néfastes d'une catastrophe. La gestion des risques emploie diverses stratégies pour réduire, diminuer ou éviter les risques, incluant la mise en œuvre de mesures de réduction des risques, le partage et transfert de connaissances, l'acceptation et la prévention (adapté de SIPC, 2009).



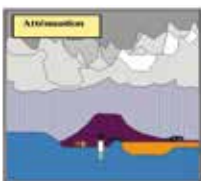
La **réduction du risque de désastre (RRD)** est définie comme le concept et les pratiques intégrant des initiatives, stratégies ou politiques permettant d'analyser et de gérer les facteurs causaux des désastres, par le biais de la réduction à l'exposition, la diminution de la vulnérabilité des populations et des biens, la gestion rationnelle des terres et de l'environnement, et par une meilleure préparation aux événements indésirables (adapté de SIPC, 2009).

La RRD est une des composantes du cycle de gestion des risques de désastres, et ses mesures sont habituellement développées lors des phases de préparation et de mitigation, mais des mesures peuvent également être mises en place durant les phases de réponse et de réhabilitation/relèvement.

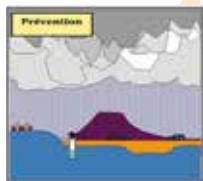
Il y a 3 phases classiques dans la réduction des risques de désastre :



✓ **Préparation** qui comprend des actions spécifiques prises avant l'apparition des catastrophes pour prévoir ou se mettre en garde contre celles-ci, prendre des précautions pour permettre à une communauté de renforcer sa capacité de réponse vis à vis d'une menace avant qu'elle ne se produise, et organiser une réponse appropriée (ex. formation des équipes au premier secours ou de recherche & sauvetage, pré-positionnement pour l'aide humanitaire, création des plans d'évacuation, mise en place d'un système d'alerte précoce, etc.).



✓ **Atténuation** qui comprend toutes les actions prises pour minimiser l'ampleur et l'étendue d'une catastrophe ou d'une catastrophe potentielle. Elle comprend des activités structurelles (ex. construire une digue pour bloquer le flux d'eau, creuser un puits plus profond ou bien le protéger avec une pompe à main, renforcer les infrastructures contre les cyclones, surélever les fondations dans les zones inondables, mettre en place des alarmes anti-séisme, etc.) ou non-structurelles (ex. plan de gestion des sols, et formation).



✓ **Prévention** qui comprend la prise de mesure pour éviter l'apparition d'un risque et d'un désastre potentiel (ex. déplacer une communauté en dehors de la zone à risque, assurer que le point d'eau est accessible et protégé, construire des canaux ou des barrages pour éviter les changements saisonniers du niveau des rivières, établir des normes de construction strictes contre les tremblements de terre, délimiter des zones pour limiter l'impact des tsunamis, etc.).

L'EPVC aide à déterminer les mesures de préparation, d'atténuation et de prévention. Ces mesures doivent être classées, priorisées et mise en place conformément aux capacités de la communauté, de l'engagement institutionnel et du niveau du support externe. Le développement systématique et les applications de ces mesures (politiques, stratégies et pratiques) contribuent à l'élaboration de la résilience de la communauté.

1.3. Quelle est l'approche d'ACF ?

ACF définit et analyse le risque de désastre en se basant sur le cadre décrivant l'approche durable des moyens d'existence (DFID) : une vue holistique de la façon dont les personnes accèdent et contrôlent les facteurs qui déterminent leurs moyens d'existence. Le terme de risque de désastre d'ACF réunit les impacts négatifs des phénomènes naturels et l'insécurité associés aux problématiques de la sous-nutrition. Ces impacts résultent en des chocs (ponctuels) et des stress (cumulatifs et continus) qui affectent les populations et leurs moyens d'existence, surtout lorsque ces événements dépassent la capacité locale et institutionnelle d'y faire face ou de s'y adapter. Par exemple, les changements dans la saisonnalité intensifient la vulnérabilité des moyens d'existence à des moments spécifiques de l'année et peuvent augmenter les périodes de manque d'approvisionnement ainsi que les problèmes de santé.

ACF reconnaît que le lien entre la GRD et le processus de développement contribue à l'amélioration générale de la qualité de vie et de l'environnement d'une population cible. Ceci signifie que les activités d'ACF qui agissent pour prévenir la sous-nutrition peuvent également contribuer à réduire le risque de désastre.

Les interventions d'ACF visent à associer les besoins humanitaires aigus et structureux, et la réduction de la vulnérabilité a pour but de restaurer les moyens d'existence d'une communauté après un désastre en se basant sur les pratiques traditionnelles existantes. Par contre, le renforcement de la résilience a pour but d'améliorer le statut de la communauté après un désastre en introduisant de nouvelles activités et en encourageant des changements dans les pratiques traditionnelles. Les communautés sont capables de se relever après chaque catastrophe tout en développant de nouvelles méthodes pour maintenir un équilibre en fonction de la nature des désastres.

1. 4. Comment ACF intègre les projets de GRD ?

La **stratégie institutionnelle en GRD**, faisant partie intégrante du document stratégique en GRD, a guidé ACF pour développer ses propres lignes directrices pour garantir l'intégration durable de la GRD dans ses opérations. Cette stratégie globale oriente les missions à intégrer la GRD en respectant les **5 objectifs en GRD** tout en concevant et mettant en place des activités liées aux secteurs d'ACF. Elle a pour but de préparer les missions à développer des projets en GRD, tout en ayant les capacités de répondre aux catastrophes.

L'analyse basique des risques du pays, l'échange avec des plateformes-clés en GRD, la coordination avec les systèmes d'alerte précoce locaux et régionaux, la mise en place des plans de contingence et la sensibilisation à la réduction des risques, sont les principales conditions stratégiques qui doivent être appuyées par le processus de l'EPVC.

La GRD peut se mettre en place grâce à :

- Une **approche intégrée** qui se réfère à des actions qui sont des objectifs secondaires dans un objectif opérationnel plus large. L'intégration des mesures de RRD dans les projets de relèvement et développement accroît la durabilité des interventions dans des secteurs tels que l'eau, l'agriculture, les moyens d'existence et la santé, et cela augmente la résilience des communautés. C'est pourquoi les risques de désastre sont analysés et considérés par secteurs, ce qui permet d'adapter les approches dans des zones à risque.

Approche intégrée :

"Fournir d'urgence de l'eau et des installations sanitaires suite aux inondations" est l'objectif global, et "Adapter les infrastructures en eau et assainissement pour qu'elles soient résistantes aux futures inondations".

C'est l'élément en RRD qui est intégrée au secteur EAH.

- Une **approche autonome**, qui a clairement pour objectif de réduire les risques liés aux catastrophes. Les mesures de RRD sont prioritaires, et les secteurs d'ACF s'intègrent à la GRD.

Approche autonome :

"Etablir des mesures de réduction des risques d'inondations à travers un projet EAH" est l'objectif global, et "Construire des points d'eau surélevés en zone inondables", c'est l'élément en RRD qui est dit autonome.



CHAPITRE 2 – STRUCTURE DE L'EPVC : UN OUTIL DE RÉDUCTION DES RISQUES

Pour développer des projets efficaces et durables ayant pour but de diminuer les risques de désastres et d'améliorer la résilience des populations, il faut avoir une connaissance approfondie du contexte et une compréhension des dynamiques locales. Ceci peut être acquis grâce à des études participatives permettant de fonder des actions communautaires sur la base de ces analyses.

Cette section donne une information générale sur l'EPVC, y compris où et quand elle peut être faite, ce qu'elle doit inclure, comment doit-on la faire et qu'est-ce que les missions attendent de cette approche.

2.1. Qu'est-ce que L'EPVC ?

L'EPVC est une méthode d'investigation qui utilise un grand nombre d'outils participatifs¹ qualitatifs (ERP/PRA) pour impliquer les acteurs locaux à déterminer leur propre diagnostic de risque de désastre et de vulnérabilité.

Elle associe les connaissances locales grâce aux informations secondaires (scientifique, politique, pratique, etc.) et améliore la compréhension du contexte dans lequel ACF veut intervenir.

Elle comprend une analyse très approfondie des éléments suivants :

- La probabilité et la sévérité d'un choc ou d'un stress continu, tel qu'un conflit, des conditions climatiques anormales, des mauvaises récoltes, etc., et leurs impacts sur la population et leurs biens.
- Les changements des facteurs externes (facteurs de transformation, structures et processus ou contexte de vulnérabilité), ceux qui sont susceptibles d'influer sur le contexte, tel que des fluctuations des prix alimentaires sur le marché.
- Les mécanismes ou les stratégies d'adaptation que les ménages sont susceptibles d'adopter face à une crise, ainsi que de leur efficacité et leur durabilité.

2.2. Pourquoi mener une EPVC ?

L'EPVC n'est pas un outil isolé qui se suffit à lui-même. Elle doit découler en des actions qui contribuent à la réduction du risque de désastre. L'EPVC fournit une base solide pour concevoir, mettre en place et évaluer des stratégies d'adaptation. Elle contribue à lier les initiatives en GRD à des problématiques, priorités et besoins locaux. L'information est utilisée pour élaborer des projets qui comprennent des activités de réponse, d'atténuation et/ou de préparation.

L'EPVC aide à définir des mesures pour :

- Réduire les effets du risque lui-même, et chaque fois que possible (pour l'atténuer, alerter les personnes et les y préparer).

1 - Pour plus d'information sur les outils participatifs : ACF, *Community-driven participation, A practical manual of suggested*

- Renforcer les capacités des institutions et la résilience de la communauté afin de réduire leur vulnérabilité et leur exposition.
- Limiter les effets d'une mauvaise gouvernance, de la discrimination, de l'inégalité et de l'accès insuffisant aux ressources et aux moyens d'existence.
- S'attaquer aux causes profondes qui conduisent à des systèmes affaiblis.

L'EPVC peut être mise en place quand :

- Il y a un besoin de sécuriser et de soutenir les opérations d'ACF en protégeant les actifs des projets des effets d'une catastrophe.
- La population ciblée est fortement exposée aux risques de catastrophe et que les objectifs d'ACF doivent être atteints en diminuant leur exposition et leur vulnérabilité aux désastres.

L'EPVC doit être menée lorsqu'au moins un des cinq objectifs en GRD d'ACF doit être mis en œuvre au niveau communautaire. L'EPVC est transversale à tous les objectifs en GRD et peut être menée lorsqu'il faut concevoir ou compléter le **groupe d'activités GRD** prédéfinies.

2.3. Qui est la cible de l'EPVC ?

L'EPVC est une approche interactive et inclut un dialogue avec les membres de la communauté, les ménages et les individus les plus à risque, et qui peuvent utiliser leur expertise, connaissances et ressources locales.

Elle identifie les populations particulièrement vulnérables, analyse les raisons pour lesquelles ces groupes sont vulnérables et les façons dont les risques ont été, sont ou seront gérés par ces groupes, et identifie quels sont leurs besoins et leurs capacités pour minimiser les effets d'un désastre. Cette étude reconnaît que différents individus, ménages et groupes au sein de la communauté ont des vulnérabilités et des capacités différentes et diversifiées qui sont souvent déterminées par l'âge, le genre, la classe, les moyens d'existence, l'ethnie, la langue, la religion ou le lieu géographique. L'EPVC est alignée avec la stratégie d'ACF qui accorde particulièrement d'attention à : l'action selon les genres, enfants, femmes enceintes/allaitantes, personnes handicapées, atteintes par le SIDA ou d'autres maladies et les groupes discriminés (sur base de l'ethnie, de la religion ou de la caste). Cette désagrégation de la communauté permet de comprendre les inégalités, d'identifier les plus vulnérables et maîtriser les différentes capacités des populations. Le succès des initiatives en GRD dépend en partie des relations égalitaires entre les différents groupes sociaux.

Groupes cibles - Ethiopie

“Les évaluations ont été réalisées par une approche participative dans laquelle ont participé différentes divisions de la communauté. Des partenaires-clés ont aussi joué un grand rôle pour faciliter les rencontres, cibler les bénéficiaires et résoudre les différents problèmes que l'équipe a rencontré lors de la mise en place des activités. Les participants étaient des agents territoriaux, des techniciens en ressources en eau, et de l'énergie, des responsables et président du district, des agents de développement, des travailleurs sanitaires, des représentants des groupes de jeunes, de personnes âgés, de femmes et des groupes des plus vulnérables.”

2. 4. Qui est impliqué dans l'EPVC ?

L'EPVC est une méthode équitable et interactive qui nécessite une implication importante de et avec les intéressés locaux. Les acteurs locaux sont placés au centre du processus et sont impliqués tout au long de l'étude : de la conception à la mise en œuvre du projet.

“L'EPVC renforce en elle-même la communauté car sa nature est de faciliter la communauté à faire sa propre analyse.”

C'est une approche communautaire qui souligne la perception qu'ont les personnes sur leurs problèmes, leurs besoins et les solutions probables. Ceci garantit la prise en compte de leurs véritables besoins et ressources ce qui conduit à un ciblage plus adapté. L'implication d'acteurs locaux à chaque étape du processus encourage l'appartenance, l'acceptabilité entre les locaux et les populations, et l'utilisation judicieuse de ses ressources conduit à de plus grandes chances de succès et durabilité.

En parlant avec des acteurs locaux et en tenant compte de leur avis, l'EPVC a pour but de créer un espace plus ouvert pour partager l'information et la prise de décisions. Cette étude les renforce et les motive à trouver des solutions aux problèmes auxquels ils doivent faire face et à prendre des décisions en RRD appropriées. La communauté décide de ce qu'il faut faire pour réduire leurs risques selon leurs capacités et ressources, et selon l'aide institutionnelle ou externe nécessaire.

“Elle aide les personnes à se faire entendre et à briser la loi du silence”.

“La communauté mène son propre développement et n'est pas un simple récipient, ce qui facilite la stratégie de sortie des ONG et évite l'aide humanitaire chronique”.

ACF reconnaît que le contexte, les capacités et les souhaits de la communauté dictent l'approche utilisée lors de la planification de son action.

L'approche communautaire d'ACF peut être menée de différentes façons :

- Approche directe
- Approche « basée sur la communauté »
- Approche « gérée par la communauté »

L'approche communautaire est définie durant la phase de préparation et est adaptée selon le contexte et l'implication de la communauté et des acteurs locaux. Par exemple, si une participation « gérée » n'est pas possible, alors l'approche deviendra « basée ou directe ». Si la participation totale est possible, alors on appliquera l'approche « gérée » par la communauté qui sera plus conforme avec la méthode de l'EPVC.

2. 5. Quand mener une EPVC ?

L'EPVC peut être menée en :

- **Contexte d'urgence ou de conflit** lorsque les activités ont pour but de protéger et sauver des vies et moyens d'existence (ex. évacuations, distributions alimentaires). Dans ce contexte, la population est concentrée sur ses besoins à court terme. Ici, l'EPVC sera adaptée, raccourcie et accélérée.²
- **Contexte de réhabilitation/relèvement** lorsque les activités sont orientées vers la réhabilitation des zones affectées pour réduire la vulnérabilité aux désastres (ex. nouvelle infrastructure permanente à l'épreuve des aléas) ou pour assurer une réponse efficace de préparation aux aléas futurs (ex. mise en place de stocks d'éléments EAH, etc.). Etant donné la focalisation d'ACF sur les besoins humanitaires, l'EPVC est habituellement menée durant la phase précoce de relèvement. Ici, l'EPVC toute entière peut être appliquée selon la disponibilité en temps et ressources.
- **Développement ou contexte stable** lorsqu'une grande variété de mesures est appliquée pour le renforcement de la résilience aux catastrophes en modifiant sensiblement les moyens d'existence. Ici, le processus EPVC tout entier est appliqué ce qui permet aux communautés de renforcer leurs capacités à gérer les risques actuels et potentiels.

Selon le contexte, l'EPVC va s'adapter pour atteindre la réponse la plus appropriée selon les zones d'opération d'ACF. L'approche participative et la sélection des outils seront donc adaptées en conséquence.

2. 6. Quand l'EPVC rencontre-t-elle le cycle du projet ?

L'EPVC est utilisée dans un grand nombre d'étapes du cycle du projet. Idéalement, elle doit être entreprise avant la soumission de la proposition de projet. Toutefois, les contraintes rencontrées limitent souvent cette flexibilité. L'objectif général et les résultats attendus de l'intervention en RRD sont ensuite prédéfinis dans la proposition de projet.

La méthode EPVC est habituellement menée durant les étapes de programmation préliminaire pour spécifier les objectifs et le type d'activités à mettre en place. Elle doit être réalisée au plus tôt.

Sur base de l'évaluation, l'information locale est analysée et croisée avec les connaissances scientifiques, les informations secondaires et autres informations collectées par les secteurs d'ACF. Les options potentielles pour réduire le risque de désastre sont déterminées et confrontées avec d'autres activités en lien avec les priorités et les aptitudes de la communauté. Les décisions et les activités sont priorisées, optimisées et ensuite planifiées en actions.

Le Plan d'Action Communautaire documentera les résultats du processus qui sera utilisé par la communauté pour disséminer leurs propres priorités en RRD auprès des acteurs locaux, voir nationaux.

2 - Pour plus d'information sur comment réaliser une évaluation rapide et quels outils utiliser, faire référence à : ACF, FSL Assessments Practical Guide, 2010; IFRC, Guidelines for assessment in emergencies, 2008.



L'étude peut aussi être utilisée pour :

- suivre ou évaluer l'avancée du projet,
- suivre les changements de la vulnérabilité aux risques de catastrophe de la population ciblée,
- mettre en évidence le progrès réalisé par rapport à l'évaluation initiale,
- mettre en évidence les sections du projet qui pourraient être vulnérables à de nouveaux risques, et
- identifier les ajustements potentiels.

Pour l'étape finale, il est intéressant d'appliquer cette méthode pour mesurer jusqu'à quel point le projet a réussi à diminuer les risques et pour identifier les priorités d'action futures.

2.7. Quels sont les liens entre l'EPVC et les secteurs d'ACF ?

Véritablement accent de la politique en GRD, l'EPVC est vue comme un pont entre la GRD et les quatre secteurs d'ACF. **L'EPVC doit être menée dans les zones d'opérations d'ACF et faire partie intégrante dans toutes les évaluations sectorielles effectuées pour concevoir de nouveaux projets.** Cette étude peut être intégrée dans le cadre conceptuel de la sous-nutrition, qui fournit une structure pour assurer une cohérence entre les secteurs.

EPVC Indonésie- Résultats d'intégration EPVC

“Par exemple, nous avons clôturé et surélevé des jardins et construit des caniveaux pour atténuer l'impact des pluies. Nous avons aussi promu la filtration de l'eau et l'éducation à l'hygiène pour réduire l'impact de la “contamination de l'eau” durant les épisodes de diarrhées dans les régions cibles”.

Comme les aléas affectent l'environnement, les moyens d'existence et le bien-être des personnes, les questions liées aux secteurs d'ACF doivent être introduites à chaque étape du processus de l'EPVC de façon à poser des questions-clés sur les problématiques techniques en EAH, SAME, SMPS et Nutrition. **L'EPVC doit être menée en utilisant une approche multisectorielle.**

La majeure partie du travail d'identification de la vulnérabilité aux catastrophes nécessite une approche conjointe de l'expertise d'ACF pour augmenter l'intégration du facteur de risque dans la conception et la mise en place du projet de façon à s'assurer que les activités puissent résister aux futures catastrophes.

Lorsqu'elle est associée à d'autres outils d'évaluation (faire référence aux **activités GRD par secteur** dans les annexes), l'EPVC sécurise les projets existants et rend les communautés plus résistantes dans les zones à haut risque. Elle augmente l'efficacité des activités de relèvement et de développement d'ACF sur le long terme, ce qui permet de mieux cibler et de prévoir les vulnérabilités futures. Elle contribue au développement équitable et durable de la communauté. Les missions d'ACF doivent s'assurer que les stratégies de subsistance soient résilientes aux aléas potentiels (ex. promouvoir des pratiques agricoles résistantes au climat, supporter la diversification des moyens d'existence, promouvoir la relance économique, etc.).

La compréhension approfondie des conditions de vulnérabilité interne et externe et des stratégies d'adaptation nécessite une approche holistique qui peut être menée au travers de questions-guides et des méthodes de l'EPVC, ou par des évaluations sectorielles qui intègrent des questions-guides sur le risque de désastre. L'EPVC est une structure dynamique qui examine le risque de désastre, la vulnérabilité et les conditions de pauvreté et analyse leurs interactions. Elle permet l'intégration d'un secteur et les problématiques transversales liées (SIDA, genre, moyens d'existence, santé, etc.).

Ses méthodes ont une flexibilité suffisante pour ajuster les objectifs et les outils pour faire face dans un même temps aux problématiques de pauvreté, de vulnérabilité et de risque de désastre d'une communauté particulière. Elle offre des données importantes pour savoir quand, comment et sur quels secteurs intervenir. **C'est pourquoi les équipes en GRD ne doivent pas être les seules personnes à mener cette étude. L'EPVC doit être menée par des équipes techniques de tous secteurs de façon à élaborer un projet plus adapté.**

L'EPVC et les autres évaluations sectorielles doivent garder la même méthodologie et utiliser les mêmes outils ERP/PRA. Seules les questions-guides changent. Il est donc facile d'associer l'EPVC à d'autres évaluations sectorielles. Au lieu de faire plusieurs évaluations successives, des questions-guides sectorielles et transversales doivent être intégrées dans le même processus. Les méthodes de promotion de l'intégration sont reprises dans « integrated approaches to treat and prevent acute malnutrition (ACF, 2009) ». Dans les annexes, on peut trouver des exemples d'activités GRD, SAME, EAH, SMPS et Nutrition intégrées.

2. 8. Quelles sont les leçons apprises lors d'une EPVC ?

Le tableau suivant résume les leçons apprises des EPVC réalisées dans plusieurs pays.

POINTS FORTS	LIMITES	RECOMMANDATIONS
Donne de l'importance aux capacités/connaissances des communautés.	C'est du temps perdu à la vue de la longueur du processus. Il est difficile de mettre en place d'autres activités simultanément.	Planifier l'EPVC à une étape antérieure. Être prêt pour des actions immédiates et rapides. S'adapter à la chronologie des populations.
Reflète les pensées et la perception des personnes.	Cela nécessite une équipe très expérimentée et motivée ayant des compétences variées.	Insister sur la préparation et la formation de l'équipe. Utiliser des ressources humaines locales et expérimentées.
Introduit et popularise la RRD dans les communautés.	Cela nécessite des ressources humaines et financières. Il faut du temps pour rassembler l'information des différentes communautés.	Réduire le nombre de communautés. Éviter une EPVC étendue.
Améliore l'autogestion de la communauté des risques de désastre: de la conception à la mise en place des activités.	Les premiers résultats de l'EPVC peuvent ne pas être visibles pour la communauté. Cela augmente les attentes. C'est en conflit avec les bénéfices immédiats des autres agences.	Être transparent. Assurer une large dissémination des principes de l'EPVC.



Priorise les actions de la communauté.	Tous les résultats de l'EPVC peuvent ne pas être obtenus s'il manque des fonds.	Utiliser l'EPVC pour prendre des décisions. Le CAP n'est pas une proposition communautaire.
Engage la communauté.	Cela implique une longue préparation.	L'EPVC est plus importante dans des contextes connus.
Spécifique au genre, à la culture et aux coutumes.	Il est difficile d'atteindre les intérêts de tous les acteurs.	Les objectifs spécifiques vous guideront vers ce qui est absolument nécessaire.
Augmente la durabilité du projet.	La communauté peut ne pas participer durant les moments de catastrophes, ou conflits.	Ne pas planifier d'EPVC durant un aléa, des périodes électorales ou autres moments difficiles.
Augmente l'acceptation et la confiance des acteurs externes.	Cela prend du temps d'impliquer réellement la communauté.	Favoriser un partenariat avec des organisations locales pour augmenter les intérêts.
C'est une méthode facile, compréhensible et flexible.	CONTRAINTES/DÉFIS	RECOMMANDATIONS
Cela peut servir de document source pour les autres acteurs.	Les animateurs peuvent détourner les questions.	Mettre en place un système de contrôle de la qualité.
Facilement transférable à d'autres contextes.	Des groupes d'intérêt peuvent tromper les résultats. Les hommes sont parfois trop dominants.	Créer un consensus concernant l'échantillonnage. Diversifier les groupes-clés questionnés.
Peut être incorporé dans des évaluations plus larges.	Croyance forte et diffusée en Dieu/Allah.	Améliorer la connaissance des désastres durant les procès.
Diminue la dépendance vis-à-vis des consultants externes.	Dépendance sur des supports externes continus.	Concevoir un plan de suivi avec les acteurs locaux.
Peut capturer de l'information sectorielle.	La communauté a en général un niveau littéraire faible. Culture du silence et absence de voix forte.	Adapter les outils et les méthodes à la culture locale. Donner le temps nécessaire à toutes les personnes interrogées.

CHAPITRE 3 – PROCESSUS DE L'EPVC

Une fois la décision prise de réaliser l'EPVC, l'équipe doit suivre les phases et les étapes détaillées dans ce chapitre.

Le processus de réalisation est aussi important que les résultats. Il utilise une approche étape par étape qui responsabilisera progressivement les acteurs locaux ciblés. Il comprend plusieurs phases de la préparation à l'action. Chaque étape naît de l'étape précédente et entraîne

l'action suivante. En mettant toutes les étapes ensemble, la séquence peut créer un système de planification et mise en place qui peut devenir un outil GRD puissant.

Le **Plan d'avancement de l'EPVC** aide l'équipe terrain à marquer chaque phase, étape ou outil qui est progressivement réalisé.

EPVC Ethiopie - Processus EPVC

Plusieurs visites ont été faites dans tous les villages pour réaliser l'EPVC. 12 rencontres formelles avec la communauté, 24 discussions de groupe, 580 interviews et questionnaires, 12 débats et 10 visites de partage d'expérience ont été réalisés. Toutes les étapes ont été suivies pour que les données de l'EPVC recueillies soient corrélées de façon à ce que l'une suive l'autre.



L'efficacité du processus a récemment été démontrée lors des EPVC menées dans le district de Barguna (Bangladesh), dans la zone de Borena (Ethiopie), dans la province de Bogandé (Burkina Faso), dans les districts Charsada et Nowshera (Pakistan), dans la région de Bicol (Philippines) et en Géorgie.

3. 1. Phase 1: comment se préparer au mieux pour l'EPVC ?

Le processus de l'EPVC commence par la préparation. En réalité, le succès de l'exercice de l'EPVC dépend de comment cette étude est préparée et anticipée.



La phase de préparation comprend la création et la formation de l'équipe, la recherche et l'analyse des informations contextuelles, la sélection et le profil des communautés, la sélection et le test des outils d'investigation à utiliser et finalement la planification de l'étude terrain. Ces activités sont principalement de la responsabilité des équipes techniques et de coordination.

>>>> Etape 1: Définir les objectifs de l'étude

L'EPVC doit être contextualisée selon l'objectif et les ressources de la mission, le temps et la disponibilité de la communauté.

EPVC Bangladesh - Objectifs

- Compléter l'analyse actuelle de la situation dans le district de Barguna ;
- Donner à ACF l'opportunité de mieux comprendre les vulnérabilités de la zone, d'apprendre et mieux disséminer les bonnes pratiques et de faciliter l'échange de connaissances ;
- Envisager les activités de réduction du risque de désastre et des notes conceptuelles ou des propositions ou des opportunités identifiées.

EPVC Ethiopie - Objectifs

- Identifier les aléas les plus importants, les capacités, et la vulnérabilité des communautés ;
- Encourager l'apprentissage des approches RRD des communautés pastorales et agro-pastorales ;
- Identifier les stratégies de gestion du risque.

Les questions suivantes doivent trouver une réponse pour pouvoir ensuite définir le but et la nature de l'étude :

- **Pourquoi l'EPVC doit-elle être menée?** Cela peut être par exemple pour inclure la RRD dans les projets en cours, pour augmenter la préparation à la réponse, pour développer le plan d'action communautaire, pour concevoir un SAP, pour recommander les mesures en RRD nécessaires, etc.
- **Quels sont les objectifs généraux et spécifiques de l'EPVC?** Cela peut être par exemple pour identifier les effets des aléas potentiels sur les biens des personnes, mesurer le niveau de connaissance, sélectionner les mesures en RRD spécifiques, identifier les vulnérabilités, etc.
- **Quelles sont les domaines de l'étude?** Cela peut se référer à qui (ex. qui est le plus vulnérable aux risques), quoi (quels risques affrontent les communautés), où (quelle échelle d'analyse), pourquoi (quels facteurs augmentent les niveaux de risque), quand (quels sont les risques saisonniers qui peuvent être atténués) et comment (comment les réglementations peuvent mieux gérer les risques).

Les objectifs doivent viser à répondre à l'ensemble de ces questions, ils doivent être « SMART » (Spécifique, Mesurable, Accepté, Réaliste, Temporel). Etant donné que la vulnérabilité et la capacité sont des conditions qui dépendent du lieu, du moment, des groupes de personnes et des types d'aléa, chaque EPVC doit être spécifique au contexte.

Une fois les objectifs déterminés, les **termes de référence** peuvent être développés. Les termes de référence spécifient :

- l'objectif de l'évaluation
- l'information requise pour atteindre cet objectif
- les outils et les méthodes à utiliser
- la population ciblée et
- la chronologie du processus.

Certaines équipes peuvent trouver utile d'établir une **checklist kit terrain** avant d'effectuer l'étude sur le terrain. Les quantités d'éléments dépendront du nombre de villages et de la taille de l'équipe.

Les termes de référence peuvent être associés à la **Matrice guide EPVC** qui facilite le travail de terrain. La matrice peut éventuellement être créée durant un atelier d'une journée avec le support de l'équipe de coordination. Les équipes techniques impliquées dans des projets existants peuvent participer à l'élaboration de ces termes de référence, spécialement si le projet en GRD est intégré à d'autres secteurs d'interventions.

>>>> Etape 2: Composer et former l'équipe terrain

La sélection des membres de l'équipe est une des étapes clés du processus. Il y a une nécessité de composer **une équipe homogène hommes-femmes et multidisciplinaire**. L'équipe doit avoir différents connaissances et expertises comme par exemple des connaissances en RRD, participation à des projets d'ACF, expérience des outils ERP/PRA, capacités d'écriture et orale, connaissance du secteur, etc. (**Description de poste de l'animateur communautaire**)

EPVC Bangladesh - Formation de l'équipe

L'équipe a reçu quatre jours de formation au total. Lors de la formation, il y a eu deux jours de test dans un village et deux jours de classe. L'équipe a pratiqué les étapes qu'elle avait apprises en classe. Après deux jours de formation pratique, l'évaluation a été affinée, les problèmes d'apprentissage identifiés et l'équipe a reçu un dernier jour de formation.

Pour assurer des points d'entrée dans les communautés et pour augmenter la confiance durant l'exercice de l'étude sur le terrain, **l'équipe doit inclure des personnes nationales qui connaissent également la zone d'intervention**. Il faut toutefois faire particulièrement attention aux personnes qui sont facilement influençables ou qui ont un intérêt masqué dans les résultats de l'analyse. Les représentants des collectivités locales ou les représentants des agences (ex agriculture ou eau) ou des membres d'une organisation locale peuvent faire partie de l'équipe. Ceci augmentera l'appartenance du processus ainsi que la responsabilité dans la prise d'actions suite aux résultats. Cela sert aussi à faciliter les relations entre les fournisseurs de service et les groupes vulnérables qui peuvent ne pas avoir l'opportunité d'interagir avec ces organisations dans des circonstances normales.

Une fois l'équipe créée, les personnes doivent être formées pour s'assurer d'une compréhension commune sur le processus de l'EPVC.

L'équipe peut tout d'abord être formée en :

- Approches participatives.
- Rôles de conseil et techniques.
- Revue des concepts-clés en GRD (aléas, vulnérabilité, capacité, risque de désastre, etc.)
- Développement d'aptitudes lors de l'identification et l'évaluation des capacités et de la vulnérabilité d'une communauté.

Les principes-clés de l'apprentissage participatif et de la planification des actions seront expliqués aux participants pour les familiariser avec les outils, les techniques et les méthodes en ERP/PRA. Vous pourrez trouver utile d'utiliser le *Training Pack 'Integrated Risk Management Instructor'* d'ACF et le *Training Pack EPVC d'OXFAM* pour élaborer votre propre plan de formation.

Il est nécessaire d'avoir de bonnes capacités de conseil et d'enquête pour réaliser l'exercice terrain. L'équipe de coordination doit s'assurer que les membres de l'équipe sont suffisamment qualifiés et capables d'**établir une étude et une analyse approfondies, qui est le facteur-clé pour le succès de l'EPVC et pour une prise de décision rapide**. Ne pas engager l'étude terrain si vous sentez que votre équipe n'est pas assez entraînée et capable de faciliter le processus.

Composition de l'équipe - Bangladesh

L'équipe d'évaluation a été formée par un expatrié ACF expert en GRD, qui a été aidé par le Deputy Food Security Program Manager d'ACF et le responsable de la base, tous deux basé à Barguna. L'équipe comptait également huit personnes de Sangram (ONG locale), des agents communautaires et plusieurs équipes support d'ACF basées respectivement à Barguna et à Dhaka. Il faut également signaler l'assistance fournie par le directeur Pays et l'expert en changement climatique d'ACF qui ont facilité les rencontres-clés à Dhaka.

>>>> Etape 3 : Analyser les données secondaires

Cette étape suppose que la zone d'intervention soit déjà sélectionnée. Si ce n'est pas le cas, la sélection de la zone doit se faire avant la formation de l'équipe et de cette analyse.

Les données secondaires (données scientifiques, analyse institutionnelle, évaluations sectorielles, etc.) telles que les informations contextuelles aident à avoir une vision globale de la zone et à avoir une compréhension complète des conditions de vulnérabilité locales et externes (**formulaire de collecte des données secondaires**).

Cette activité identifie l'information manquante et a lieu avant l'enquête terrain. Elle oriente l'EPVC, conduit à la définition des questions-guides et détermine les groupes-clés auprès desquels mener l'enquête. Elle limite également la surcharge en question auprès de la communauté en recherchant l'information qui est déjà disponible. **Il est donc essentiel de revoir l'information externe existante avant d'entreprendre le l'étude terrain sinon les résultats de l'EPVC pourraient être restrictifs. L'incorporation de l'analyse des problématiques au niveau provincial, national et régional est impératif sinon l'EPVC restera incomplète.**

EPVC Pakistan: Collecte des données secondaires

Les évaluations intégrées EAH/SAME de Mars 2010 et Jan/Fév. 2011 ont été utilisées pour compléter les données terrain de l'EPVC. De nombreux rapports de désastre d'ONG, des Nations Unies, des médias locaux/internationaux, des bureaux gouvernementaux nationaux et des rapports météorologiques ont également été utilisés comme sources supplémentaires d'information.

L'EPVC validera ou mettra à jour ces données secondaires. La collecte des données secondaires avant les visites a pour but d'accélérer l'analyse, d'éviter une duplication non nécessaire et de réduire le temps nécessaire auprès des communautés.

Le document «Stratégie Pays» d'ACF peut être une précieuse source d'information. Toutefois, l'équipe de coordination peut trouver utile de le compléter avec d'autres **sources d'information disponibles au niveau du pays** telles que :

- Cartes
- Documents stratégiques et politiques nationales
- Plans de développement gouvernemental
- Recensement et données de pauvreté
- Analyse des risques, et plan de contingence
- Rapports ONG et Nations Unies
- Evaluation de la réponse post-catastrophe
- Rapports environnementaux
- Etudes de projet

Les personnes impliquées dans la politique ou les prises de décision en GRD ou les secteurs importants, les sociétés civiles, les experts techniques ou les représentants de donateurs **peuvent aussi être interviewés pour croiser l'information**. Les acteurs identifiés seront plus tard des sources-clés pour valider les résultats et explorer les options d'intervention. La focalisation peut se faire sur l'intégration des problématiques et initiatives en GRD dans les politiques nationales, et sur l'identification des possibilités et des barrières aux projets en GRD dans la zone ciblée.

Comme l'information au niveau local est souvent dépassée ou non existante, il est utile pour l'équipe terrain d'**interviewer les informateurs-clés locaux comme les OC/CBO, ONG, ou des structures gouvernementales**. L'objectif est de comprendre le fonctionnement, les priorités et les pratiques des institutions locales, ainsi que d'identifier les politiques et stratégies en réduction des risques, et autres stratégies de développement.

Cette recherche peut apporter des informations utiles sur les ressources et les capacités existantes, qui sont ensuite utilisées lors des phases d'analyse et de planification et cela complète la **systématisation des données** (Etape 10). Les informations collectées auprès des acteurs peuvent comprendre : origine et date de création, objectifs, zone d'intervention, activités, organigrammes, financement des ressources et support, perspectives, capacités et ressources disponibles, difficultés, partenariats, etc.

>>>> Etape 4 : Sélectionner et rencontrer la communauté

La sélection de la communauté s'applique dans le cas où il n'y a pas d'opération existante ou la population est en trop grand nombre dans la zone sélectionnée. Dans ces cas, ACF ciblera les personnes les plus à risque en priorité.

Dans le contexte de la GRD, une communauté peut être définie comme des personnes vivant dans une zone géographique qui peuvent avoir une expérience commune en matière de réponse aux catastrophes. Une communauté peut être définie comme un amas de ménages, un petit village ou un voisinage en ville. Ce peut être un échantillon de personnes qui représentent par exemple différents groupes dans des zones agro-écologiques, ou des profils socio-économiques, etc.

La sélection d'une communauté pour la réalisation de l'EPVC est basée sur des critères définis tels que :

- les conditions de vulnérabilité (physique, sociale, etc.) ;
- la gravité/niveau de l'exposition au risque ;
- l'accessibilité aux ressources naturelles, et sources de revenus ;
- la dimension de la communauté ;
- la fréquence des catastrophes, etc.

Cette analyse rationnelle peut être menée dans plusieurs communautés et celles qui ont le niveau de risque le plus élevé seront sélectionnées. Les localités avec de grandes communautés peuvent être divisées par blocs pour faciliter la mise en place de l'étude. **Les autorités locales et les acteurs-clés de la société civile doivent être impliqués dans le processus de sélection.**

Une fois la communauté sélectionnée, l'équipe terrain doit débiter des **visites d'information avec les leaders et les acteurs locaux**, tels que les représentants des institutions, afin de partager les objectifs et expliquer le processus de l'EPVC et pour obtenir leur approbation, leur implication et leur engagement.

L'EPVC ne doit pas être vue comme un exercice obligatoire et ses avantages doivent être mis en avant. Les observations terrain sont également les bienvenues pour avoir un aperçu complet des limites de la communauté et des vulnérabilités existantes.

Les visites aident à mesurer la motivation de la communauté pour s'engager dans ce processus et à évaluer le niveau de sécurité pour l'équipe terrain. C'est la base sur laquelle l'équipe d'ACF va décider si l'EPVC sera réalisée ou pas. Si le processus de l'EPVC doit être continué, des réunions supplémentaires seront organisées pour informer tous les membres de la communauté sur l'objectif de cette étude. Les limites de l'EPVC doivent être clairement soulignées pour éviter de trop grandes attentes. La transparence et l'engagement des deux parties sont essentiels et seront documentés dans l'**accord communautaire**. Le support et la permission d'autres acteurs tels que les autorités locales, les partenaires locaux pourront aussi être nécessaires. Généraliser les communications sur le démarrage du processus peut être utile et sera synchronisé avec les leaders des communautés.

En même temps que ces visites terrain, une enquête initiale peut débiter pour établir le **profil communautaire** à travers des interviews semi-structurées et des discussions de groupes pour

recueillir des informations quantitatives sur le contexte. Ces visites sont une source d'information précieuse pour les étapes qui suivent. C'est également une façon pour l'équipe terrain d'identifier les personnes clés au sein de la communauté et de se familiariser avec le terrain.

Les enquêtes sectorielles peuvent être utilisées ou incluses dans cette étape afin d'élargir la compréhension dans une zone où le processus de développement peut être perturbé par une catastrophe. Par exemple si une **enquête CAP** a déjà été menée, les résultats peuvent être partagés avec cette analyse.

Dans des zones où ACF a déjà des projets, la confiance avec la communauté est déjà établie, l'implication de la communauté va favoriser l'efficacité de l'EPVC. **L'EPVC trouvera mieux sa place là où ACF a déjà un projet en cours.**

Outil 1: Accord communautaire

Objectif : confirmer qu'ACF a signé un accord avec la communauté pour réaliser l'étude et partager l'information avec les acteurs locaux et nationaux.

Description : cet outil est utilisé pour présenter ACF ainsi que l'objectif de l'étude. Durant cette étape, ACF doit expliquer la procédure et tous les outils qui seront utilisés. L'objectif final, qui est de recueillir des informations sur les risques, vulnérabilités et capacités afin d'identifier des mesures de RDD doit être clairement expliqué.

Questions-guides conseillées :

- Qui est ACF ?
- Pourquoi ACF se trouve dans votre village ?
- De quoi a besoin ACF ?
- Votre village est-il d'accord de participer à l'étude ?
- Votre village permet-il à ACF de partager les informations recueillies avec d'autres agences, experts, donateurs et gouvernement ?
- Y a-t-il des organismes avec lesquels ACF ne peut pas partager cette information ?

Conseils : l'accord communautaire doit être signé avec une personne qui a des responsabilités au sein du village. L'explication d'ACF peut être donnée au travers de réunions ouvertes avec les leaders et la communauté. Idéalement, la réunion doit être organisée un jour avant la visite. Si aucune réunion avec les leaders ne précède cette réunion, on pourra avoir besoin de leur aide pour rassembler les personnes. Assurez-vous de rassembler un groupe qui est représentatif de la communauté et qui assure la participation des leaders.

EPVC Bangladesh - Profil communautaire

“Le profil des villages utilisant des sources secondaires commence avant l'entrée dans le village. Les équipes Sangram et ACF, se fiant à leurs propres connaissances/ressources et à d'autres informations disponibles (gouvernement et ONG), ont établi des profils pour chaque communauté. Les profils ont été déterminés avec des informations démographiques, structures sociales, moyens d'existence, éducation et besoins de base, services et infrastructure.”

Outil 2 : Profil communautaire

Objectif : recueillir des informations générales sur le village.

Description : utiliser cet outil pour enregistrer les données démographiques et géographiques, décrire les caractéristiques du village, identifier les profils, relations et influences des individus ou groupes, définir les sources de richesse ainsi que leur accès, déterminer les taux d'illettrisme, déterminer la présence et l'accès aux ressources naturelles, définir les maladies communes et rares et l'accès au centre de santé, identifier les sources d'énergie, les moyens de transport externes et internes et connaître les moyens de communication interne et externes.

Conseils : sélectionner l'information qui sera recueillie à travers des sources secondaires pour réduire le temps. La communauté doit cependant valider toutes informations secondaires. Pour la transparence et la validation, le mieux est d'organiser une réunion ouverte; toutefois si les données à collecter sont trop importantes, mettre en place une discussion de groupe qui soit représentative de la communauté. Lorsque cet outil est terminé, vérifier les informations avec la communauté pour valider et élaborer un consensus. Ceci doit être fait à travers une réunion ouverte, à travers une discussion de groupe ou une interview avec les acteurs clé si nécessaire. Ne creusez pas trop à ce stade, préparez-vous à des informations qui ne rentrent pas dans les cadres. Possibilité d'y revenir plus tard si nécessaire.

>>>> Etape 5 : Sélectionner et tester la méthode

Un atelier doit être organisé pour regrouper les informations émanant des données secondaires, de la première visite terrain et d'autres enquêtes sectorielles, et de façon à ce que l'équipe toute entière prenne connaissance des résultats et soit capable de diriger l'EPVC et d'éviter la collecte de données redondantes. Cette mise au point va déterminer la raison, le but et les détails de l'EPVC.

Les questions suivantes vont guider le processus :

- Quelles informations cherchons-nous et quelles sont les questions-guides à poser?
- Quelles sont les outils les plus appropriés pour obtenir ces informations?
- Quelle approche est la plus appropriée en fonction du contexte et de la disponibilité de la communauté?
- Qui seront les personnes-clés à interviewer? Combien de personnes sont nécessaires à mobiliser? Quel type de groupe est représentatif de la communauté?
- Comment le processus va-t-il intégrer une approche par secteur (si nécessaire)?

Ces questions peuvent être listées dans une **Matrice guide EPVC** pour faciliter le travail de terrain. La matrice peut éventuellement être créée durant un atelier d'une journée avec l'équipe terrain et avec l'aide de l'équipe de coordination. Les équipes techniques d'autres projets peuvent y participer. On peut ici faire des liens avec d'autres outils utilisés lors d'évaluations sectorielles. La méthode sera ensuite définie conformément aux critères du secteur pour assurer une analyse complémentaire et pour améliorer l'identification des besoins.

Cet exercice aidera à atteindre un consensus sur la méthode à utiliser par tous les membres de l'équipe et également à faire un rappel sur les objectifs de l'EPVC. La matrice va aussi délimiter l'analyse et limiter la collecte d'information inadéquate.

Une fois la matrice remplie, la méthode peut être testée sur le terrain. Pendant une journée, les équipes vont confronter leur technique d'animation participative avec la réalité du terrain. Il est conseillé d'effectuer ce test dans une communauté ou un lieu connu, ce qui facilite le processus. Lors de ce test la faisabilité et la méthodologie de l'EPVC seront vérifiées, modifiées puis validées par rapport aux observations des équipes.

Ce test terrain est également l'occasion pour l'équipe terrain et de coordination d'évaluer les ressources nécessaires, de planifier l'EPVC et de finaliser la distribution des rôles et fonction au sein de l'équipe.

EPVC Bangladesh - Approche communautaire

“Pour le travail spécifique avec les villageois, l'approche a été menée par la communauté et a débuté avec des réunions ouvertes et est passée à des discussions de groupe avec des leaders respectés formels et informels, des hommes, des femmes et des enfants et complétée par des interviews si nécessaire. De nombreux outils ont été utilisés (carte, calendrier, etc.). L'approche menée par la communauté a placé ses membres comme des acteurs centraux dans l'analyse afin de promouvoir l'appartenance et le renforcement de la communauté tout en assurant que l'information ne soit pas proposée par des personnes externes. En conséquence, l'animateur ne doit pas viser directement les résultats mais faciliter ces étapes en fournissant des définitions claires, des conseils et une gestion du temps.”


>>>> Etape 6 : Planifier l'EPVC

Lorsque la méthode est finalisée et que l'équipe est opérationnelle, l'EPVC peut être programmée. L'équipe devra alors trouver les réponses appropriées aux questions suivantes :

- Quelles sont les ressources nécessaires pour mettre en œuvre ce processus?
- Comment arranger la logistique?
- Quel est le budget nécessaire?
- Combien de temps le processus va-t-il durer?
- Qui seront les principales personnes à interviewer?
- Quel partenariat est nécessaire pour partager l'expérience et les informations existantes?
- Qui peut potentiellement vouloir collaborer aux évaluations de terrain, à la planification et au suivi?

Les ressources et le temps nécessaires dépendent véritablement de l'objectif de l'étude, du nombre de personnes dans la communauté, des acteurs impliqués et de la quantité de données disponibles sur le risque de désastre. Ceci va également dépendre de l'implication de la communauté et des autorités locales dans ce processus. Si cette implication est limitée, il faudra plus de temps pour identifier les points d'entrée et établir la confiance à travers de nombreuses réunions et visites terrain.

Les individus et ménages volontaires pour répondre aux questions seront identifiés par les acteurs locaux et par l'équipe de l'EPVC. Ces volontaires devront répondre à des critères prédéfinis (âge, genre, géographie, statut social, vulnérabilité, etc.), et seront divisés en groupes de 5 à 10 personnes pour faciliter les discussions. Parmi ces volontaires, l'équipe terrain doit s'assurer



que les populations les plus à risque aux aléas, les groupes marginalisés et ceux dont les moyens d'existence sont très faibles, sont représentés et s'expriment lors des discussions. L'équipe doit être ouverte aux possibilités que d'autres personnes puissent venir lors des discussions, et les impliquées dans le dialogue. Les volontaires doivent avoir une connaissance claire et précise sur le contenu et le déroulement de l'EPVC ainsi que sur l'importance de leur participation et de leur impartialité lors de la réponse aux questions.

A la fin de cette étude préliminaire, le travail terrain peut être planifié selon la disponibilité des volontaires. Un horaire sera communiqué à toutes les parties concernées (**calendrier principal**).

3.2. Phase 2 : comment réaliser une EPCV ?

La mise en place de l'EPVC dite « phase d'apprentissage » inaugure le processus participatif. Il a pour but de **compléter, vérifier et valider les données secondaires**.

Les différentes techniques et outils participatifs présentés dans les étapes 7, 8, 9, 10, 11, et 12 ; ainsi qu'une série de questions-guides sont suggérés pour que la communauté puisse réaliser sa propre appréciation du risque existant.³

EPVC Bangladesh - Planning de l'évaluation

“Les réunions sont toujours pré-arrangées avec les communautés pour respecter leur temps. Les communautés ont déterminé la durée des réunions et de demander un retour d'ACF lors d'un autre jour si nécessaire. Les réunions ont généralement lieu le matin. Le lieu est décidé par la communauté (toujours une structure de la communauté ou la maison du chef).”

Ces techniques permettent de comprendre jusqu'à quelle limite la communauté est exposée aux aléas et est capable de résister, s'adapter et/ou de se relever après leurs passages. Cela permet aux acteurs locaux de connaître les problématiques liées aux aléas. L'information sur le risque de désastre est collectée tout au long d'un examen approfondi de la vulnérabilité des personnes, des causes et des dynamiques existantes.

Cela comprend l'**analyse des risques, de la vulnérabilité et des capacités** où les sujets principaux suivants sont étudiés :

- Les aléas que les communautés affrontent et appréhendent.
- Les capacités et les ressources de la communauté.
- Les causes et conséquences des aléas sur les moyens d'existence et l'environnement,
- Les stratégies d'adaptation développées par les individus, ménages et communautés.

Avec ces informations, ACF pourra mieux comprendre et examiner les causes de la vulnérabilité de la communauté face aux catastrophes de façon à concevoir des interventions de RRD appropriées conformément aux capacités et priorités locales.

³ - Pour une approche intégrée, faire référence au *FSL Assessment Practical Guide (2010) d'ACF*, pages 93 & 191 qui propose un kit outil détaillé. Pour plus d'information, faire référence à : *IFRC, VCA Toolbox, 2007; Alliance, Tools Together Now!, 2006*



RECOMMANDATIONS POUR L'ÉQUIPE TERRAIN

Selon le contexte et la disponibilité des personnes, il est important de n'utiliser qu'un seul outil à la fois avec différents groupes lors de sessions de travail successives pour confronter les différents points de vue. Le nombre de groupes et le nombre de personnes dans chacun de ceux-ci sera décidé par l'équipe de coordination en fonction du temps, du budget et des objectifs.

Étant donné qu'un seul groupe n'est pas représentatif des opinions et souhaits de tous les autres groupes, l'information doit être recueillie au travers d'un plus grand nombre de groupes et que ceux-ci soient diversifiés. Cette méthode permet de s'assurer que les priorités et les mesures représentent la majorité des personnes de la communauté.

On peut trouver des conseils supplémentaires sur l'utilisation des outils participatifs et sur les processus d'animation dans d'autres guides et manuels.⁴ Il est toutefois nécessaire de répéter que :

- l'équipe doit systématiquement classer et interpréter les données collectées en fin de chaque journée, pour tirer des conclusions et développer des recommandations ;
- l'équipe doit motiver les groupes et donner à la communauté la sensation que l'exercice est pour leur propre bénéfice. C'est une façon d'élaborer les capacités de connaissance, de compréhension ainsi que de répliation ;
- l'équipe doit s'assurer que chaque membre du groupe a la possibilité de partager sa propre vision tout en étant consciente des inégalités de pouvoir et de statut social qui peuvent influencer son dialogue ;
- l'équipe doit gérer les attentes du groupe.

Il est conseillé qu'à la fin de chaque session de travail, une session de brainstorming soit organisée d'une manière informelle avec les groupes de discussion, pour mettre en évidence les informations les plus importantes et tirer des conclusions en fonction de la perception de la communauté. C'est également une façon de construire une relation et d'acquérir la confiance des participants et de recueillir des informations inattendues.

Toutes les questions-guides sont générales et très vagues pour donner une vue d'ensemble du contexte. L'équipe d'évaluation est ensuite responsable d'orienter les questions pour que les réponses soient en lien avec les objectifs fixés lors de la phase de préparation. Les questions seront progressivement pertinentes pour obtenir des réponses spécifiques et individuelles.

4 - ADPC, *CBGRD field practitioner's handbook*, 2004; CARE, *CVCA handbook*, 2009; IFRC, *VCA Learning-by-doing*, 2007

>>>> Etape 7 : Identifier les risques de désastre

Outil 3 : Discussion de groupe

Objectif : la discussion de groupe est une conversation guidée dont seulement quelques problématiques et questions sont décidées à l'avance. L'équipe terrain définit le premier argument et analyse les relations possibles entre ces sujets et problématiques annoncés.

Boîte à Outils

- Discussion de Groupe
- Historique des catastrophes
- Calendrier saisonnier
- Cartographie
- Parcours transversal
- Calendrier historique



EPVC Pakistan - Méthode

Deux groupes de membres ont été formés de façon à mener les discussions de groupe, sur base hommes-femmes, dans lesquels un était le conseiller et l'autre prenait des notes.

Description : idéalement, l'étude terrain devrait commencer par une discussion de groupe sur les thèmes généraux tels que les aléas naturels, les vulnérabilités socio-économiques, les stratégies de préparation aux catastrophes, les problématiques environnementales, etc. Cette technique explore les valeurs et les attitudes de différents groupes, ainsi que la connaissance et la compréhension de ces thèmes.

Questions-guides suggérées :

Sur les aléas naturels, les questions peuvent être :

- Quels sont les aléas ou risques auxquels la communauté fait face ?
- Quelles sont leur cause et leurs conséquences ?
- Que fait la communauté pour réduire ces conséquences ? Comment réagit la communauté ?
- Quelles mesures prendre pour réduire ces risques ?



© ACF Cambodia

Sur les problématiques environnementales, les questions peuvent être :

- Quels problèmes apparaissent après une catastrophe?
- Quelle est la qualité des sources d'eau après une catastrophe?
- Comment la communauté gère-t-elle les déchets?

Conseils : il est important de rappeler que ce n'est pas une interview; c'est une discussion ouverte. Les animateurs doivent encourager et supporter la discussion de façon à assurer que chacun ait l'opportunité de s'exprimer.

Outil 4 : historique des catastrophes

Objectif : cet outil donne une meilleure compréhension des événements catastrophiques les plus importants qui se sont passés et de leurs conséquences sur les populations, les infrastructures et sur les ressources au sein de la communauté et leur environnement.

Description : cet outil décrit les événements importants qui ont eu lieu dans la communauté. On peut choisir plusieurs références selon la focalisation de l'évaluation tels que les catastrophes naturelles, les changements climatiques, élément humain et non-humain, etc.

Questions-guides suggérées :

- Quels sont les événements catastrophiques qui ont eu lieu ou ont lieu dans votre communauté?
- Comment ont-ils affecté/affectent-ils la communauté?
- Qui sont les personnes les plus affectées?
- Est-ce que l'impact a toujours été le même?
- Pourquoi ces catastrophes sont-elles plus graves qu'avant?

Conseils : l'équipe terrain peut organiser un débat de groupe à partir des références sélectionnées qui débute par les dates les plus anciennes, et allant jusqu'aux événements les plus récents. Des tableaux peuvent être utilisés pour faciliter la vue d'ensemble. Selon le contexte, une discussion de groupe homogène comprenant : femmes, hommes, personnes âgées ou leaders peut être plus appropriée mais les jeunes ne seront pas de bons sujets pour des événements historiques. A ce stade, ACF peut introduire des aléas que la communauté ne connaît pas mais uniquement lorsque la certitude et la proximité dépassent les difficultés quotidiennes.

Exemple : historique des catastrophes au Burkina Faso

EVENEMENTS	PERIODE	EFFETS	STRATEGIE
Sécheresse	1849	- Famine et souffrance alimentaire - Mort de nombreuses personnes	- Creuser des galeries pour les réserves de céréales - Consommation de racines sauvages et de feuilles, parfois toxiques
	1940	- Migration de certains ménages - Famine	- Consommation de gibier - Consommation de racines et feuilles sauvages (ex. gousses de lys)
	1962	- Mort de nombreuses personnes	N/A
	1984	- Migration, pour certains définitive - Famine et pauvreté	- Consommation de maïs non mure - Consommation de graines, feuilles et racines sauvages, parfois toxiques - Vente de bétail et volaille
	2004	- Famine, pauvreté - Mort du bétail	- Travail vers le millet - Prêt en cash and en nature, parfois avec des confits
	2008	- Dévastation de Millet - Famine, pauvreté	- Prospection d'or et petit commerce - Consommation de riz au lieu de millet comme aliment de base
	2011	- Migration - Famine et, pauvreté - Anxiété et stress - Très faibles capacités financières et matérielles	- Vente de bétail et volaille pour acheter du riz/millet - Déplacement vers les mines d'or (chez les jeunes) - Vente d'animaux - Migration vers d'autres villages
Inondations	1988	- Perte d'animaux	- Vente de bétail et volaille
	2009	- Victime de noyade. - Grange, ustensiles de cuisine, argent et vélos emportés	- Réception de dons et aides (farine de maïs, nattes)
	2010	- Dévastation de terrains - Famine	- Evacuation des membres de la famille - Assistance dans l'évacuation des biens - Information sur le niveau des eaux par téléphone
Vents	1999	- Dévastation du millet - Arbres renversés - Mort des volailles - Dégâts sur les toits des maisons - Incendies - Ustensiles de cuisine emportés par le vent - Famine et pauvreté	- Vente de bétail et volaille - Consommation de feuilles sauvages - Achat de céréales subsidié par l'Etat et ses partenaires

Outil 5: Calendrier saisonnier

Objectif : le calendrier saisonnier est utilisé pour étudier les changements dans la communauté au fil d'une année.

	Jan	Feb	Mar	Apr	May	Jun	Jul	Aug	Sep	Oct	Nov	Dec
Rainfall												
Snowfall												
Wind												
Corn				P	S					H		
Beans				P	S					H		
Vegetables				P	S		H	H	H			
Fruits							H	H				
Fodder							H					
Wood												
Water												

© ACF Georgia

Description : le calendrier saisonnier contient de nombreuses informations sur les changements saisonniers et les aléas qui y sont liés, comme les maladies, les événements agricoles ou culturels et d'autres informations liées à des mois/saisons spécifiques de l'année. Il peut servir à identifier les événements climatiques (cyclone, inondations ou sécheresses), les conditions sociales et économiques, les événements publics et les activités saisonnières. Il indique les périodes de stress, de travail, de pics de la faim, de déficit agricole, de prévalence de maladies. Il identifie les moyens d'existence et les stratégies d'adaptation. L'outil permet de visualiser la corrélation entre les différents événements ou activités. Par exemple, certaines périodes pluvieuses peuvent correspondre à des périodes de culture ou précéder à une augmentation de revenus.

Le calendrier saisonnier est un bon exemple d'évaluation intégrée: "Il ne doit pas seulement analyser l'information sur le 'climat sec et saison des pluies', ou périodes d'inondations, etc. mais doit aussi prendre en compte le manque d'eau, ou quand ont lieu les saisons de famine, diarrhée et de prévalence de malnutrition".

Cette technique permet de répondre à des questions de base telles que les effets des catastrophes sur la situation économique de la communauté ou la relation entre maladies et phénomènes climatiques ou autres événements.

Questions-guides suggérées :

- Quand les aléas/catastrophes ont-ils lieu pendant l'année?
- Quand y a-t-il une pénurie de nourriture?
- Quelles sont les maladies courantes durant la saison des pluies ou la saison froide?
- Quand sont les saisons agricoles?

Conseils : il est préférable de noter les phénomènes liés au temps et saisons dans les premières lignes du calendrier et d'y associer des symboles. Les moyens d'existence saisonniers, pénuries d'aliments, manques d'eau, pics de maladies, aspects festivals et culturels, et autres éléments sont à noter dans les lignes suivantes. Selon le contexte, une discussion de groupe homogène comprenant des femmes, hommes, personnes âgées et leaders peut être la plus adaptée pour l'élaboration du calendrier saisonnier. La réalisation du calendrier saisonnier est la même que pour les cartes en utilisant le matériel disponible trouvé par et dans la communauté.

Exemple d'un calendrier saisonnier développé en Ethiopie

Description	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Jui	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Saisons typique	Longue saison sèche		Longue saison des pluies			Saison sèche froide			Courte saison des pluies			Longue saison sèche
1- Plantation et travail de la terre			✓	✓	✓							
2- Mise en place des terres agricoles			✓	✓	✓							
3- Vente de bétail			✓	✓	✓							
4- Epargne									✓	✓	✓	
5- Festivals						✓	✓					✓
6- Achat du bétail						✓	✓	✓				
7- Retour des pâturages						✓	✓	✓				
8- Clôturer périmètre du terrain						✓	✓	✓				
9- Récolte du sel	✓	✓										✓
10- Manque de bétail	✓	✓										✓
11- Migration du bétail	✓	✓										✓
12- Manque de pâturages	✓	✓										✓
13- Maladie des animaux	✓	✓										✓
14- Maladies des hommes	✓	✓										✓
15- Abandon de l'école	✓	✓										✓
16- Tariessement des sources d'eau	✓	✓										✓

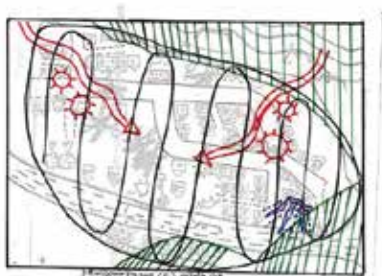
Outil 6 : Cartographies sociale, des ressources et des aléas

Objectif : les cartes sont utilisées pour indiquer les infrastructures comme l'emplacement des centres de santé, écoles, points d'eau, etc. et pour identifier en particulier les zones à risque et localiser les groupes vulnérables. Elles aident à comprendre les relations complexes et permettent une comparaison visuelle de l'information. Lorsque l'EPVC progresse, la carte permet de visualiser les forces et les faiblesses de la communauté (ressources, moyens d'existence, etc.). Cet outil peut aussi fournir un support pour identifier de nouvelles problématiques dans la communauté. La localisation des groupes exposés facilite la définition des routes d'évacuation.

Description : la cartographie est une façon de présenter sous forme visuelle les ressources existantes, services, vulnérabilités et risque. Elle facilite la communication et les débats sur les problématiques importantes dans la communauté.

Il y a deux types de cartes :

- **la carte sociale et des ressources**: elle montre les potentialités et les caractéristiques principales de la zone telles que les maisons, terrains, routes, services, bâtiments, voies d'eau, terre, forêt et autres ressources. Une **liste des biens** qui peuvent être cartographiés et importants pour l'intégration aux projets est présentée dans les annexes.
- **la carte des aléas**: elle montre les risques, ceux qui posent une menace (zone inondable, glissement de terrain, zone inondable, coulée de boue, chute de pierres, canaux bloqués, hautes terres, etc.), ceux qui ne sont pas prévisibles et ceux qui ont aggravé la situation. La carte des risques peut également localiser les zones les plus affectées et les plus vulnérables. De plus, les sites vulnérables tels que les maisons construites dans le lit des rivières ou au bas d'une falaise doivent être localisés.



© ACF Bangladesh



© ACF Ethiopia

Cartographie communautaire dessinée au Bangladesh et cartographie des ressources en Ethiopie

Questions-guides suggérées :

- Quelles sont les ressources dans cette communauté?
- Quelles ressources sont à risque?
- Quelles infrastructures ou services sont à risque?
- Quelles zones sont à risque?
- Où se trouvent les zones sûres?
- Quelles sont les personnes les plus à risque et qui auront le plus besoin d'aide lors d'un désastre?

Conseils : avant de dessiner la carte, les points de repère (routes, rivières, montagnes, ravins, etc.) doivent être identifiés pour obtenir une vue d'ensemble de la zone et pour définir ses limites. On définit alors le point central qui servira de référence pour indiquer les informations sur la topographie, population, végétation, hydrologie, infrastructures sociales, etc.

L'information insérée dans la carte des risques peut inclure: les plaines inondables, les zones submersibles, les coulées de boue, les glissements de terrain, les zones déboisées, les hautes-terres, les canaux obturés par des déchets, les sites vulnérables, les travaux d'atténuation, les maisons avec des femmes seules, avec des personnes âgées, avec des personnes handicapées, etc.



L'information sur la carte des ressources peut inclure: routes principales, chemins, points d'eau, marchés, centres de santé, églises, écoles, maisons, terrains, arbres, bétail, places publiques, routes d'évacuation, abris temporaires, etc.

Le type de légende à utiliser sera décidé par l'équipe toute entière durant la préformation. La façon la plus simple de dessiner la carte est d'utiliser les éléments trouvés dans le propre environnement de la communauté et de dessiner les contours et les formes de la carte directement sur le sable ou le sol. Il sera ensuite plus facile de faire des modifications. Une fois la carte terminée, l'équipe doit la reproduire sur une feuille de papier.



© ACF Philippines

Outil 7: Parcours transversal (en option)

Objectif: le parcours transversal (ou profil de risque communautaire) a pour but d'observer l'organisation de la communauté, les zones à risque et les ressources disponibles.



© ACF Philippines

Description: cet outil est utilisé pour visualiser la topographie du village, pour comprendre les interrelations avec l'environnement, pour localiser les sites vulnérables, les sites d'évacuation, la

planification spatiale, les types de construction, les infrastructures sociales, les services sanitaires, les activités commerciales, etc. Il sert aussi à identifier les éléments qui doivent être étudiés plus en profondeur et à approuver ou non les indications mentionnées sur les cartes dessinées précédemment. Le parcours transversal ne nécessite pas une forte participation de la communauté. Seuls quelques membres de la communauté doivent accompagner l'équipe terrain lors de cette observation.

Conseils : l'équipe dresse une ligne à travers les cartes de risques et de ressources sur la zone la plus exposée définie par la communauté. Ensuite l'équipe suit cette route sur le terrain. Il est essentiel de déterminer les limites du village de façon à passer en revue la zone toute entière sur sa longueur. Durant le parcours, l'équipe doit interviewer de façon spontanée les femmes, enfants, fermiers, etc. pour collecter et croiser les informations. L'équipe doit s'arrêter à différents endroits et observer tous les éléments de l'analyse. Un membre de l'équipe doit prendre des notes durant le parcours et les transmettre ensuite dans une matrice parcours transversal. Il est essentiel de diviser la route au moins en 3 et au plus en 7 secteurs selon la géographie de la zone.

Outil 8 : Calendrier historique (en option)

Objectif : le but est de visualiser la nature et l'intensité des changements qui ont eu lieu dans la communauté. Cela a pour but de déterminer les facteurs qui mènent aux catastrophes et l'impact sur la vie des personnes, les moyens d'existence, l'environnement et les biens.

Description : le calendrier historique a les mêmes objectifs que l'historique des catastrophes et il doit être réalisé de la même façon. Les thèmes sont définis à l'avance tels que la couverture forestière, les moyens d'existence, le nombre d'habitants, etc. qui seront rassemblés sur un calendrier.

Questions-guides suggérées :

- Comment a évolué la couverture forestière au cours des dernières décennies?
- Avez-vous remarqué des changements dans les climats?
- Comment ont évolué les ressources dans la communauté?

Conseils : l'équipe doit récolter des informations basées sur une période de 5 ou 10 ans en commençant avec la date la plus ancienne. Cette visualisation est effectuée uniquement pour une communauté et sa zone. Ensuite l'équipe doit ouvrir le débat sur les changements dans la communauté et aider les participants à prédire le futur sur 10 ou 20 ans pour chaque sujet mentionné dans le calendrier. Le remplissage de l'outil doit être fait avec des symboles qui représentent chaque sujet de façon différente. Chaque symbole représente un, dix, cent ou mille unités.

Exemple du calendrier historique en Haïti

Date	Population	Maisons	Terrains	Forêts	Bétail	Maladie	Déchets	Moy. Existence	Inondations	Pluie
1930	+	+	+++	++++++ ++++++	+++	+	+++	++++		++
1940	+	+	+++	++++++ ++++++	+++	+	+++	++++		+++++
1950	+	++	+++	++++++ ++++++	+++	++	+++	++++		+++++
1960	+	++	++++	++++++ +++++	++++	++++	++++	++	+	+++++
1970	++	++++	++++	++++++ +++++	++++	+++	++++	++	+++++	+++++
1980	+	++++	++++	++++++ +++++	++++	++	++++	++++	+++++	+++++
1990	+++	+	++++	++++++ +++++	++++	++++	++++	++++	++++++ +++	++++++
1995	+++	+++++	+++++	+++++	+++++	++++	+++++	+++++	++++++ +++	+++++
2000	+++++	+++	+++++	+++++	+++++	+++++	+++++	+++++	++++++ +++++	+++++
2005	+++++	+++++	++++ ++++	+++	++++ ++++	++++ ++++	++++ ++++	++++	++++++ +++++	+++++
2010	++++++ ++++	++++++ ++++	++++ ++++	+	++++ ++++	++++ ++++	++++ ++++	+++	++++++ +++++	++++ ++++

>>>> Etape 8 : Prioriser les risques de désastre

Outil 9 : Classement des aléas

Boîte à Outils

- Classement des aléas
- Analyse des aléas



EPVC Ethiopie - Priorisation des risques de catastrophe

“Après que les aléas potentiels aient été analysés, y compris la fréquence, l’occurrence, la gravité des impacts sur les individus et les familles, le nombre de personnes affectées, la zone géographique affectée, le classement a été attribué en fonction des résultats et en fonction de l’ordre de classement, la priorisation a été décidée pour tous les aléas de la liste.”

Objectif : le but est de connaître, analyser et prioriser les aléas les plus importants auxquels la communauté doit faire face et de pondérer les besoins et les solutions. Il détermine les aléas qui ont les impacts les plus graves sur les biens des personnes ainsi que les stratégies d’adaptation.

Description : cet exercice de classement est utilisé pour développer une compréhension commune du risque et comparer différentes sources de risque.

Questions-guides suggérées :

- Quelles sont les plus grandes problématiques de risque de désastre auxquelles a du faire face la communauté?
- Quels sont les causes et effets de ces problématiques?
- Quels services sont les plus à risque?

Conseil : lorsque c'est possible, réunir un groupe mixte pour faire l'exercice. Répéter deux fois l'exercice pour croiser les informations. Extraire la liste des aléas identifiés à partir des outils précédents. Demander à la communauté quel est l'aléa qui a le plus grand impact et lui attribuer le numéro '1' et ainsi de suite. Faire la même chose pour chaque colonne. Il est impératif de spécifier et premièrement de faire la liste des différents aléas et ressources dans la communauté (propriété, installations, terrains, bétail, eau, route, écoles, réserves de nourriture, etc.).

Classement et priorisation des aléas - Ethiopie

Après l'identification des aléas potentiels, y compris la fréquence, l'occurrence, la gravité des impacts sur les individus et les ménages, le nombre de personnes affectées, la zone géographique affectée : des résultats et classements ont été attribués aux aléas et en fonction de l'ordre de classement, la priorisation a été décidée pour chaque aléa de la liste.

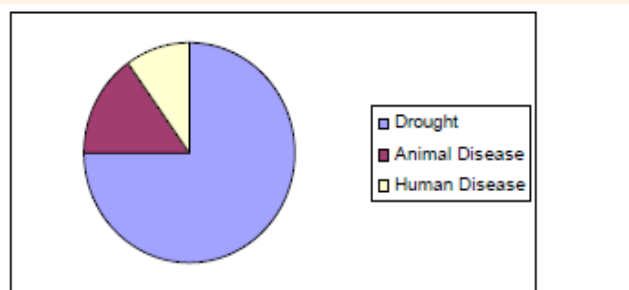


Figure 3. showing the three prioritized hazards analyzed based on the operational kebeles

Outil 10 : Analyse des aléas

Objectif : développer une analyse spécifique des aléas.

Description : cet outil est utilisé pour aider la communauté à décrire les caractéristiques des principaux aléas qui ont été priorisés durant l'étape précédente.

Questions-guides suggérées :

- Quelle est la cause de l'aléa ?
- Quelles sont la fréquence et la période d'occurrence ?
- Y a-t-il des signes avant-coureurs qui annoncent cet événement ?

Conseils : l'exercice doit être affiché sur un tableau. Il sera peut être nécessaire de réduire le nombre de participants pour plus d'efficacité. En alternative, si le temps est un problème, diviser en deux groupes et faire une analyse séparée des aléas avec chaque groupe. Mais s'assurer de partager l'analyse pour le consensus et la validation.

Exemple d'analyse de la sécheresse en Ethiopie

Characteristics	Elements
1. Cause/Origin	-Shortage of rainfall -over grazing -Deforestation
2. Force (What is the nature of the element(s) that cause the impact)	-Extreme sunlight -High wind velocity
3. Warning Signs & Signals (Should Include Temporal Markers and Trigger if possible)	-Drying of water source -Drying pasture -Failure of crops -High dusty wind
4. Forewarning (Time between Warning Sign and Impact)	2-3 Month
5. Speed of Onset (Rapid, Slow, etc.)	-Slow
6. Frequency (Annually, Seasonally, Anytime, etc.)	-Annually
7. Period of Occurrence (Period Event is likely to Occur and Impacts are to be Felt)	-From December –mid March
8. Duration (Length Impact is Felt)	-3 month
ANALYTICAL DESCRIPTION OF HAZARD (Summarize the characteristics. Share the summary with the community and seek their validation and consensus.)	

>>> Etape 9 : Analyser les risques de désastre

Outil 11: Analyse des vulnérabilités et impacts

Objectif : permet de définir les éléments vulnérables, pourquoi ils sont vulnérables et comment ils sont influencés par un aléa spécifique.

Description : utiliser cet outil pour :

- Spécifier les catégories de personnes affectées par cet aléa. Permettre à la communauté d'en discuter et se méfier de passer les catégories "traditionnelles", mais si besoin attirer l'attention sur ces groupes vulnérables.
- Spécifier les organisations communautaires exposées à l'aléa. Interroger si nécessaire mais ne pas fournir de réponses.
- Spécifier les éléments physiques à risque de l'aléa. Faire référence aux cartes ou à d'autres sources si nécessaire. S'assurer que les réponses sont justifiées et non génériques.

Questions-guides suggérées :

- Comment les personnes sont à risque face à l'aléa? (Genre, âge, niveau économique, handicapés, malades, etc.)
- Quel est leur niveau de vulnérabilité face à l'exposition?
- Quelles sont les conséquences de l'aléa sur leurs biens personnels?

Conseils : interviewer tous les chefs, femmes, hommes et jeunes à travers des discussions de groupe. Commencer par expliquer ce qu'est la vulnérabilité. Les éléments vulnérables ou éléments à risque sont toutes les ressources et personnes exposées à l'aléa. Utiliser des dessins pour expliquer le concept.

Analyse des vulnérabilités et impacts - Burkina Faso

"La zone de pâturage, et la plupart des maisons se trouvent dans les zones inondables. Par exemple, durant les inondations de 2010, 83 ménages avec 705 personnes ont été affectés sur une population totale estimée de 981 personnes. En cas de sécheresse, le village est fortement affecté par les effets secondaires à cause de l'absence de capacités. Il n'y a pas de diversification en production agricole, ce qui augmente la vulnérabilité de la population face aux sécheresses.

Analyse des vulnérabilités et impacts - Bangladesh

Les catégories de personnes vulnérables peuvent être divisées en deux grandes catégories :

- Ceux qui vivent en dehors des berges (sans terres)
- Ceux qui vivent à l'intérieur des berges

Ceux qui vivent en dehors des berges subissent de plus grosses pertes que ceux qui vivent dedans. Comme les villages n'ont virtuellement aucun système, on ne peut pas dire que ce sont des systèmes vulnérables, bien que la coopération occasionnelle avec les pêcheurs soit entravée par des pertes individuelles. Ci-dessous se trouvent les pertes moyennes lors des anciens cyclones et inondations. Les cyclones procurent clairement de plus grosses pertes que les inondations.

Boîte à Outils

- Analyse des vulnérabilités et impacts
- Analyse des capacités et risques
- Matrice CVA
- Arbre à problèmes et solutions
- Matrice de vision





L'échelle est 0-3 avec 0 indiquant aucune perte et 3 indiquant de fortes pertes.

L'impact spécifique inclut :

Individuel :

- Mort et maladie
- Maisons détruites ou endommagées
- Perte des ustensiles de cuisine
- Perte des animaux de basse-cours
- Perte du potager
- Latrines inondées et par conséquent maladies provenant de la contamination de l'eau par les fèces
- Destruction de la nourriture à disposition (pas les stocks car ils font rarement des réserves)
- Bassins inondés par la mer et débris: Destruction des points d'eau potable et élevage de poisson
- Perte des bateaux/filets de pêche
- Rupture des arbres de production
- Perte d'animaux agricoles
- Erosion et intrusion saline dans les cultures et les potagers: dégât environnemental et perte des cultures

Infrastructures :

- Puits cassés ou inondés et interruption de l'accès à l'eau potable
- Ecole endommagée
- Mosquée endommagée
- Rupture des berges/routes
- Arbres arrachés

Cyclone

Pertes humaines	Biens personnels	Biens personnels	Dégât environnemental	Biens de production	Infrastructures
2.38 (moy-haut)	2.81 (haut)	2.81 (haut)	2.81 (haut)	2.63 (haut)	2.38 (moy-haut)

Inondations

Pertes humaines	Biens personnels	Biens personnels	Dégât environnemental	Biens de production	Infrastructures
0.03 (nul-bas)	2.09 (moy)	1.97 (moy)	1.84 (moy)	2.22 (moy)	1.03 (bas)

Analyse des vulnérabilités et impacts - Ethiopie

Hazard: Individual Categories of People at Risk of the Hazard (Gender, Age, Economic, etc.)	Drought				Reasons for Level of Vulnerability (Why are they in the Location at the Time of the Hazard?)	Consequence or Impact
	Location of Element at Risk (Where are they in relation to the hazard?)	Level of Vulnerability				
		H	M	L		
1. Elders	In the PA	√			-B/c they are dependent. -Low immunity	-Susceptibility to disease, Death, Malnutrition, Dependency.
2. Poor	In the PA	√			-No/Low capacity.	-Expose to disease, Death, Malnutrition, Dependency.
3. Disabled	In the PA	√			-Dependent	-Death, Malnutrition, Disease.
4. Men	In the PA	√			-B/c they have more responsible for the family.	-Work load, Travel duty.
5. Women	In the PA	√			-B/c they have more responsible for the family.	-Work load, Low food intake, Malnutrition, Death.
6. Children	In the PA		√		-Dependent -low immunity	-Malnutrition, Disease, death, loss of body weight.
7. Pregnant/Lactating mam	In the PA	√			-Low immunity -competition of womb	-Susceptible to disease, Death, Have a thin age child.
8. Youth	In the PA		√		-Shortage of food	-Loss of body weight

Outil 12 : Analyse des capacités et risques

Objectif : cet outil permet d'identifier les capacités et les besoins, et déterminer les groupes les plus à risque au sein de la communauté.

Description : cet outil sert à découvrir les besoins de la communauté et à éviter par après la ségrégation des groupes vulnérables. Après avoir fait la liste des capacités et des besoins, une classification des risques est assignée aux individus ou aux groupes de famille.

Questions-guides suggérées :

- Y a-t-il des mesures existantes pour atténuer l'impact de la catastrophe sur les personnes, les systèmes et les infrastructures à risque?
- Peut-on mettre en place des mesures pour atténuer les aléas futurs?
- Est-ce que d'autres organisations, institutions, groupes et systèmes existants ont les capacités qui peuvent ou pourraient être appliquées à l'aléa?
- Est-ce que d'autres organisations, institutions, groupes et systèmes existants ont besoin d'adapter leurs capacités pour pouvoir mieux résister/répondre aux aléas?
- Est-ce que d'autres organisations, institutions, groupes et systèmes existants doivent mettre en place des mesures pour permettre à la communauté d'être plus préparée aux aléas?

Conseils : commencer en expliquant que les capacités sont des moyens utilisés pour affronter les catastrophes et les risques. Ce sont des actions prises avant l'événement pour se préparer, durant l'événement pour y répondre et après l'événement pour atténuer les effets de l'aléa. Utiliser le terme Prévention uniquement s'il y a une discussion complète sur la menace. Rappeler le niveau d'exposition lors de la classification du risque.

Exemple d'analyse des capacités et des risques en Ethiopie

Individual Categories of People at Risk (From Vulnerability Assess. Form)	Time	Capacities			Risk Rank		
		Existing (Includes negative coping mechanisms)	Total Required (Do not include negative coping mechanisms)	Gaps	H	M	L
2. poor	During Hazard Event	-Mining -Wild fruit and Vegetable. -Fire wood collection and charcoal making. -wage labor -Bragging	-Petty trade -Wild fruit and Vegetable. -Reducing intake/consumption. -Mining -wage labor -Saving and profits.	- Petty trade - Reducing intake/consumption.	√		
	Before Hazard Event	-Mining - Fire wood collection and charcoal making. - Petty trade - Wage labor -Saving	-Income diversification. -Mining -Wage labor -Reducing intake/consumption. -Saving and profits	- Income diversification. -Credits.	√		
3. Disabled	During Hazard Event	- Negotiation - Participation. -Idea contribution. -Praying	- Negotiation - Participation. -Idea contribution. -Praying		√		
	Before Hazard Event	- Negotiation - Participation. -Idea contribution.	- Negotiation - Participation. -Idea contribution.		√		
4. Men	During Hazard Event	-Mobilization -Alternative Job. -Collecting Pasture. -Herdng.	-Mobilization -Alternative Job. -Collecting Pasture. -Herdng.		√		

Outil 13 : Matrice CVA (en option)

Objectif : elle a pour but d'établir un inventaire de toutes les capacités et ressources de la population. C'est une façon d'organiser l'information sur la communauté et de tenter d'avoir une vue d'ensemble des facteurs principaux à prendre en considération avant de sélectionner et de planifier les interventions.

Description : la matrice CVA est une combinaison simplifiée de l'Analyse des vulnérabilités et impacts et de l'Analyse des capacités et des risques. Cette matrice peut être modifiée pour capturer les conditions complexes de la communauté tout en décortiquant les capacités et les vulnérabilités par genre, âge, statut socio-économique, moyens d'existence, emplacement, revenu, échelle temporelle, etc. Elle peut être établie par l'équipe et terminée et validée par les membres de la communauté.

Exemple simplifié de la matrice CVA - Philippines

CATEGORIE	VULNERABILITES	CAPACITES
Ressources Physiques/matérielles -Habilités -Aléas	Aléas/Facteurs de risque - Inondations, typhons, glissements de terrain, tremblements de terre, tempêtes - Risque de maladies, y compris grippe, diarrhée, maladies respiratoires, hypertension, blessures/accidents - Proximité des maisons aux zones près de mer/rivières/lacs	Ressources/Habilités - Il y a des habilités d'auto-emploi - Variété de types de moyens d'existence dans la région - Accès aux stratégies d'adaptation - Assistance post-catastrophe reçue - Epargne financière - Préparation physique/atténuation des efforts
Relations Sociales/ Organisationnelles -Organisation -Autres facteurs	Faibles relations/organisations/ facteurs de risque - Beaucoup de communautés avec moins de 30 - 60 jours pour revenir à un travail ou des moyens d'existence normaux après une catastrophe	Fortes relations/organisations - Connaissance des stratégies d'adaptation - Connaissance des mécanismes d'épargne financière pour plusieurs moyens d'existence - Support social des actions de préparation/efforts d'atténuation
Motivation/Attitude -Vues -Croyances -Autres facteurs	Vues négatives ou absentes sur les aptitudes/facteurs de risque - Pas noté dans l'exemple EPVC	Vues positives sur les aptitudes - Projet d'activités d'atténuation et de préparation



© ACF Indonésie

Outil 14: Arbre à problème/solution communautaire (en option)

Objectif: déterminer les conséquences de l'aléa sur la communauté et ses capacités à limiter ou réduire ces effets.

Description: ensemble, la communauté et l'équipe vont sélectionner l'aléa le plus important en fonction des outils « classification des aléas » et « analyse des aléas ». Ensuite, un arbre à problème et à solution peut être développé.

Questions-guides suggérées :

- Quels sont les risques principaux et les effets potentiels liés à cet aléa ?
- Quels sont les effets sur les moyens d'existence, le bétail, le bien-être, les services, les personnes, etc. ?
- Quels sont les enjeux qui rendent la communauté vulnérable à ce problème et quel impact ont-ils ?
- Que peut-on faire pour réduire cet impact ?

Conseils: demander les raisons pour lesquelles les aléas identifiés ont un tel impact sur la communauté et sur leur environnement. Dessiner ensuite un grand arbre sur un tableau avec des racines, un tronc et des branches et indiquer la position de chaque cause et chaque effet de l'aléa. Dessiner ensuite un autre arbre et expliquer étape par étape comment les solutions peuvent être pensées face aux problèmes identifiés. Ensuite, les membres de la communauté feront de même avec les autres problèmes.

Exemple d'arbre de problèmes en Ethiopie



Outil 15 : Matrice de vision

Objectif : cet exercice permet à la communauté de participer davantage au processus de prise de décision et d'identifier les actions potentielles en RRD.

Description : l'outil permet à la communauté d'affiner l'analyse et de définir des mesures potentielles qui peuvent transformer leurs faiblesses en capacités. Elle permet d'avoir une vision future sur une communauté idéalement préparée et résiliente aux catastrophes potentielles.

Conseils : en travaillant toujours en sessions, demander à la communauté de prendre en considération le type de "communauté sécurisée" qu'ils souhaitent atteindre et d'identifier les activités.

On peut les diviser en trois catégories :

- Individu/Ménages.
- Organisations/Groupes sociaux.
- Environnement, services et infrastructures.

EPVC Ethiopie - Activités d'identification
 "La communauté a reçu l'entière responsabilité d'identifier les aléas les plus courants et aussi du choix de leurs objectifs, stratégies et recommandations générales sur comment préparer et atténuer les impacts de ces aléas".

Exemple de matrice de vision en Ethiopie

STRATEGIES RRD	SITUATION ACTUELLE	SITUATION SOUHAITEE (CHANGEMENT DESIRE)	BARRIERES	COMMENT AFFRONTER LES BARRIERES (ACTIVITES)
INDIVIDU OU MENAGES				
- Migration vers des sites temporaires avec une bonne herbe de pâture.	Oui	- Pour minimiser la mort du bétail suite au manque d'aliments durant la saison sèche.	- Augmentation de la désertification. - Conflit intertribaux. - Manque d'intérêt.	- Couper et conserver l'herbe. - Reforestation - Informer la communauté.
- Division des terres	Oui	- Pour réduire le niveau de risque lié à l'excès de pâture et réduire la mort du bétail.	- Pas de support d'organisations externes dans la migration organisée.	- Diviser le cheptel sur base de l'âge. - Les élever dans des endroits différents.
- Partage de l'expérience avec d'autres communautés pastorales.	NON	- Tous les 3 mois, de façon à ce que la communauté ait une nouvelle vision pastorale.	- Manque financier. - Manque d'intérêt.	- Visites culturelles croisées pour partage de l'expérience. - Partage d'idées, d'informations sur les connaissances.
- Formation sur les systèmes modernes d'élevage.	NON	- Tous les 3 mois pour améliorer la qualité des revenus et produits.	- Manque financier. - Manque d'intérêt	- Former la communauté. Comité RRD. - Formation sur l'élevage des animaux.

STRATEGIES RRD	SITUATION ACTUELLE	SITUATION SOUHAITEE (CHANGEMENT DESIRE)	BARRIERES	COMMENT AFFRONTER LES BARRIERES (ACTIVITES)
- Vendre le bétail durant les moments de profusion et épargner l'argent.	NON	- Permettre aux pasteurs d'épargner au moins un quart de leurs ressources de bétail en argent.	- Confiance de la communauté en fonction du nombre de têtes. - Incapacité de prévoir le futur.	- Vente du bétail en dehors des intérêts personnels. - Déposer l'argent en banque.
ORGANISATIONS / GROUPES SOCIAUX				
Création du comité RRD	NON	- Le comité RRD de la communauté doit établir une communauté organisée.	- Déplacement de la communauté.	- Sélection du comité par la communauté. - Sélection de 6-12 personnes.
Formation d'acquisition de capacités pour le comité.	NON	- Formation et acquisition des capacités.	- Manque financier.	- Citation cap
Lien entre le comité et d'autres départements	NON	- Flux d'information de et vers les départements.	- Faible relation avec les acteurs RRD et ONG.	- Création de lien entre le département et le comité.
Identification des signes d'alerte précoces	OUI	- Faire connaître à la communauté les signes importants de sécheresse chaque année.	- Problème du signal d'alerte précoce et des prévisions.	- Identification et conscientisation sur les SAP.
ENVIRONNEMENT, SERVICES ET INFRASTRUCTURES				
Réhabilitation des bassins	Partiel	- Réhabiliter les bassins affectés par la sécheresse. - Pour que l'eau soit disponible durant toute la saison.	- Manque de mobilisation de la communauté pour travailler. - Manque de capacités et connaissances. - Manque de capacité financière pour le matériel.	- Formation de conscientisation. - Citation cap fourniture arbres pour enterrer. - Aide financière.
Réhabilitation du puits traditionnel.	Partiel	- Réhabiliter 3-4 puits traditionnels dans le district. - Pour y avoir des troupeaux modernes.	- Manque de volonté de la communauté pour travailler. - Manque de capital financier.	- Citation cap - Demande au district pour aide gouvernementale et financière.
Réhabilitation des terres (Clôture de la zone)	Partiel	- Réhabiliter les terres dégradées. - Utiliser les pâturages pour le bétail.	- Plan de travail communautaire non défini. - Participation passive de la communauté.	- Plans de travail de la communauté clairs et brefs. - Démarcation de la zone pour la réhabilitation.
Plantation d'arbres résistants aux sécheresses.	NON	- Campagne de plantation d'arbres chaque été	- Manque d'informations sur l'usage écologique des arbres.	- Campagne d'information grand public sur l'utilisation des plantes. - Formation d'information sur l'usage écologique des arbres.
Limites imposées par la loi sur la fabrication de charbon et la récolte du bois à brûler.	Partiel	- Changer l'utilisation du charbon comme sources alternatives d'énergie.	- Manque de sources alternatives d'énergie. - Impossibilité financière d'achat de poêles modernes, etc.	- Fournir des sources alternatives à de meilleurs prix. - Prix acceptables.
Pratiquer un système de subsistance agropastoral.	NON	Eviter une dépendance mono économique de façon à ce que les risques liés aux pasteurs soient éliminés.	- Mobilité des pasteurs et pasteurs exacerbés.	- Distribution d'outils agricoles (semences, engrais, charrues, etc.).

3.3. Phase 3 : comment analyser les résultats d'une EPVC ?

Les phases d'analyse et de planification sont orientées vers l'action.

Les résultats permettent à la communauté de travailler sur les mesures pour réduire les facteurs de risque. Cela aide à **organiser, analyser et prioriser l'information** depuis la phase d'étude **pour développer des plans et actions de réduction des risques appropriés** pour préparer la communauté aux risques, pour les avertir de l'arrivée des catastrophes et pour atténuer leurs effets. Ils incitent le changement (croyances, comportements, pratiques, attitudes, connaissance, etc.) au niveau communautaire. Le premier risque que l'on peut affronter n'est parfois pas lié aux aléas naturels.



>>>> Etape 10 : Systématiser les données

Après avoir terminé le travail sur le terrain :

- 1/ L'équipe terrain doit revoir l'information recueillie pour identifier ce qui peut manquer. Des interviews de suivi ou des recherches supplémentaires peuvent être nécessaires pour remplir les manques.
- 2/ Les résultats doivent être associés et comparés avec l'information recueillie à différents niveaux à partir des données secondaires et les résultats des outils utilisés dans l'étape 4 de façon à répondre aux questions-guides de la matrice guide de l'EPVC.
- 3/ Les équipes terrain qui ont travaillé ensemble dans différentes communautés se réunissent alors pour identifier les tendances, les problématiques communes, les différences et pour évaluer le processus.

Boîte à Outils

- Archivage des données-clés
- Diagramme de Venn



Outil 16 : Archivage des données clés

Objectif : l'outil archivage des données-clés est le résumé de toute l'information recueillie avec les outils.

Description : il est principalement basé sur l'arbre à problème/solution et la matrice CVA. Il enregistre le principal risque de désastre et les mesures appropriées selon les faiblesses et les capacités de la communauté. Il identifie les manques dans les stratégies en GRD. Il est réalisé par l'équipe, terminé et validé par les membres de la communauté.

Questions-guides suggérées : les données doivent être classées de façon à faciliter leur analyse.

Il est donc nécessaire de systématiser les données par aléa en répondant aux questions suivantes :

- Quels sont les effets de l'aléa sur la vie des personnes, leurs moyens d'existence, leurs biens, etc. ?
- Quelles sont les vulnérabilités et les capacités face à ces effets?
- Quelles sont les mesures en RRD immédiates et à long terme que peuvent être mises en place par la communauté?

Exemple d'archivage de données-clés en Haïti

ALEA	EFFETS	VULNERABILITE	CAPACITES	STRATEGIES RRD
Inondations	Résidents noyés et/ou vivant dans l'eau	- Manque d'espace temporaire pour le reloger - Services d'évacuation limités - Pas de plan de contingence	- Existence de zone sûre - Connaissance de la catastrophe - SAP maison par maison - Existence de OC/CBO	- Relogement temporaire - Plan d'évacuation - SAP communautaire - Créer et former des équipes de réponse - Construire des abris pour la communauté
	La rivière quitte son lit	De nouvelles zones sont inondées	Ressources humaines ; et matérielles	- Construction de murs de retenue - Dignes
	L'inondation a contaminé les sources d'eau potable	Sol trop imperméable Déforestation	Pépinière	Reforestation
	Les canaux sont bouchés	Eau stagnante	Matériel d'atténuation	- Nettoyer les canaux - Dessiner un plan de déviation des eaux - Campagne d'assainissement - Créer un comité de gestion
	Les maisons sont inondées	Faible fondation structurelle	Ressources humaines ; roches	Renforcement des fondations des maisons



>>>> Etape 11: Valider les données

L'analyse et l'interprétation des données seront complètes uniquement si elles sont présentées et validées par la communauté. L'équipe terrain présente les résultats à travers des **réunions avec la communauté pour examiner, ajuster et confirmer les conclusions**. L'information doit être générée d'une façon et dans un langage qui soit compris par tous les membres de la communauté.

Les acteurs-clés locaux (représentants des OC/CBO, ONG, autorités locales) doivent être présents durant la réunion. Le dialogue doit être facilité sur les problématiques qui ont été soulevées par des groupes particuliers qui peuvent avoir des implications pour d'autres groupes. En particulier, cela fournit une opportunité d'informer d'autres groupes de la communauté comme les groupes particulièrement vulnérables. Il faut s'assurer que le partage des points de vue n'ait pas de conséquences négatives pour chaque membre de la communauté. Le feedback sera incorporé dans l'analyse EPVC.

Cette étape est cruciale pour déterminer **qui peut faire quoi et quand, et ce qui ne peut pas être fait**. L'équipe doit informer la communauté sur l'utilisation des conclusions de l'étude terrain. Il y a trois groupes principaux d'acteurs qui seront impliqués dans la phase de planification :

La communauté qui va s'engager dans les mesures de RRD en fonction de ses capacités, ressources et motivations.

ACF qui va s'engager selon son mandat, ses ressources disponibles, son approche et ses connaissances techniques et qui peut intervenir pour compléter les activités identifiées en dehors des capacités communautaires.

Les autres, c'est à dire la société civile, les autorités et les donateurs qui peuvent s'engager uniquement si le processus de l'EPVC est documenté et disséminé et si une campagne de plaidoyer est menée.

Il est impératif de démontrer que tous les résultats de l'étude terrain ne peuvent pas être atteints par ACF. La communauté sera informée de la communication des résultats aux partenaires potentiels. Il faut limiter les attentes trop grandes dans l'intérêt de la communauté.

Ensuite, des groupes mixtes seront formés par la communauté pour participer durant la phase de planification afin de prioriser les mesures de RRD appropriées, faisables et qu'ACF peut supporter en fonction des conclusions des phases d'apprentissage et d'analyse.

3. 4. Phase 4 : comment générer les actions ?

”A Haïti, suite à de nombreux chocs, la population s’est généralement concentrées sur ses besoins et faiblesses. Notre stratégie a été de les analyser, et pour se focaliser sur les capacités et les forces. Ceci nous a aidé à les sortir de leur rôle de victimes pour devenir des participants actifs et responsables pour la reprise”.

L’équipe terrain organise des sessions de travail avec les groupes pré-désignés qui ont la responsabilité de prioriser les risques parmi ceux qui ont été mis en évidence durant l’étude terrain. **Le groupe doit considérer jusqu’à quel point ces problématiques-clés perturbent le développement de la communauté, pourquoi, et ce qui peut être rapidement et facilement modifié.**

Garder à l’esprit que les phases de planification et de mise en œuvre sont complètes. Il faut passer par des étapes additionnelles pour éviter des accords sur des activités non réalistes. Ne pas décider à la place de la communauté. Ne pas influencer les solutions. Les laisser réfléchir et donner leurs propres idées.



>>>> Etape 12 : Décider du type et but de l'action

Sur la base des données recueillies sur le terrain et des décisions prises, **la communauté décide**

EPVC Bangladesh - Recommandations stratégiques

- Améliorer la protection sociale, la santé et la nutrition des femmes et des enfants
- Renforcer le système de réponse d’urgence de la communauté
- Mettre en place les mesures RRD pour stabiliser le ménage le plus pauvre et les infrastructures de la communauté.
- Développer la résilience des moyens d’existence et la diversification pour les personnes sans terre et les ménages les plus pauvres.
- Améliorer l’accès et la gestion de l’eau.

quelles mesures en RRD seront menées à moyen et à long terme. L’information provenant de la **matrice de vision** doit être remplie de façon à avoir une **matrice de sélection des stratégies RRD** claire. Cette étape doit être reliée au **Plan d’action communautaire**.

Pour chaque mesure en RRD sélectionnée et validée, la communauté doit définir comment ces activités seront mises en place :

- Quelles ressources sont nécessaires pour mettre en place les activités?
- Qui sera impliqué durant la mise en place?
- Jusqu’à quel point la communauté va contribuer à la mise en place de ces mesures?
- Qui sera responsable pour contrôler et assurer l’efficacité des activités?

Outil 18 : Matrice de sélection des stratégies RRD

Objectif : la communauté va vérifier la faisabilité des activités en RRD sélectionnées de façon à spécifier ce que la communauté peut ou ne peut pas faire.

Description : en remplissant cette matrice, il est particulièrement important d'insister sur la disponibilité des ressources dans la communauté ou les besoins en ressources externes. La communauté doit ensuite décider comment elle va utiliser et/ou acquérir ces ressources et support technique. La focalisation doit s'opérer sur les mesures que la communauté peut prendre avec un petit support externe à court ou à moyen terme.

Exemple de matrice de sélection des stratégies RRD en Haïti

ACTIVITES-CLÉS	TERMES			CAPACITÉS LOCALES	BESOIN DE SUP- PORT EXTÉRIEUR	FAISABILITÉ GÉNÉRALE	ACTIVITÉ SÉLECTIONNÉE
	COURT	MOYEN	LONG				
Nettoyer et réhabiliter les canaux	X			Moyen	Moyen	Moyen	Non
Dessiner et développer un plan de déviation des eaux			X	Bas	Elevé	Bas	Non
Exécution d'une campagne d'assainissement		X		Elevé	Bas	Elevé	Oui
Création de comités de gestion	X			Elevé	Bas	Elevé	Oui

Exemple des stratégies RRD au Bangladesh

Stratégies Cyclone			Stratégies inondations mousson		
Survie des individus	Préparation de la communauté	Atténuation	Survie des individus	Préparation de la communauté	Atténuation
Entretouement des maisons	Formation en premiers secours	Elever la plateforme de la pompe	Relever le niveau des ménages	Equipe de premiers secours	Elever la plateforme de la pompe
Construire des maisons sur piliers	Formation d'une équipe d'urgence	Elever les bords des bassins	Formation sur la diversité des moyens d'existence	Mettre en place une équipe de transfert d'argent	Elever les bords des bassins
Elever le sol autour de la maison	Mettre en place une équipe de transfert d'argent	Elever les berges	Amélioration de la gestion de l'eau	Augmentation du nombre de volontaires	Elever les berges
Elever les étages	Augmentation du nombre de volontaires	Plantation d'arbres	Campagne d'information	Formation de groupe	Plantation d'arbres
Campagne d'information	Système d'alerte précoce	Plantation d'herbes sur les berges	Formation	Equipe sous-division	Protection des puits
Formation sur la diversité des moyens d'existence	Amélioration du SAP et plan d'évacuation	Protection des puits	Amélioration les latrines	Groupe de développement des capacités	Réparation des berges
Moderniser les maisons vulnérables	Banque de stockage de la nourriture	Gestion des berges	Système de filtration au sein des ménages	Fourniture de matériels d'urgence	Plantation d'arbres au bord de mer et rivière
Plantations d'arbres autour des maisons	Boîte de premier secours	Amélioration des vannes	Elever les maisons	Amélioration le SAP et plan d'évacuation	
Mise à disposition de petits matériels d'urgence		Amélioration des caniveaux		Banque de stockage de la nourriture	
		Ré-établir le canal central			
		Plantation d'arbres au bord de mer et rivière			

>>>> Étape 13 : Documenter l'analyse

Comme le processus va limiter ce qu'ACF et la communauté peuvent réaliser immédiatement pour réduire les risques de catastrophes, il est maintenant important de **faire un rapport et de documenter l'analyse de l'EPVC pour les perspectives de plaidoyer, comptabilité et suivi.**

Le **rapport EPVC**⁵ doit être rédigé par l'équipe et il doit centraliser l'information des différentes EPVC menées en différents endroits. Documenter l'analyse assure que les décisions sur le projet soient une source de référence et point de comparaison et que les autres acteurs aient une information de valeur pour pouvoir s'engager. **Les recommandations stratégiques et opérationnelles sont accentuées sur la base des découvertes** et peuvent intéresser les décideurs, donateurs, OC/CBO, ONG ou gouvernements locaux. Le rapport doit être **diffusé à un grand nombre d'acteurs différents** et doit être accompagné de réunions et d'ateliers de présentation. Le rapport complète les plans d'action communautaires.

Compte-rendu du rapport :

RÉSUMÉ

- Introduction, But et Objectif
- Contexte
- Méthodologie
- Principaux résultats
- Principales recommandations
- Approche
- Recommandations stratégiques

TABLE DES MATIERES (*y compris tableaux et cartes si nécessaire*)

1/ Introduction (*y compris objectifs, audience cible, contexte général et dates*)

2/ Information de contexte

a/ Contexte (*aléas et autres informations critiques*)

b/ Climat

c/ Zone évaluée

3/ Méthodologie et sources de l'étude

a/ Composition de l'équipe

b/ Méthodologie générale (*étapes*)

c/ Évaluation basée par village

d/ Principales contraintes et limites (*équipe, politique, sécurité, accès, saison des pluies, etc.*)

5 - "A Haïti, suite à de nombreux chocs, la population s'est généralement concentrées sur ses besoins et faiblesses. Notre stratégie a été de les analyser, et pour se focaliser sur les capacités et les forces. Ceci nous a aidé à les sortir de leur rôle de victimes pour devenir des participants actifs et responsables pour la reprise".

- 4/ Résultats de l'utilisation de méthodes
 - a/ Où et comment ont été développées et testées les méthodes
 - b/ Formation de l'équipe terrain et évaluation de ses capacités
 - c/ Fiabilité de la méthode et validation des résultats
 - d/ Résultats inattendus
- 5/ Résultats
 - a/ Méthode utilisée pour analyser l'information
 - b/ Examen et interviews
 - c/ Analyses basées sur la communauté
- 6/ Discussions et conclusions
- 7/ Recommandations
 - a/ Approche (Descendante, mixte, ascendante)
 - b/ Objectif et recommandations stratégiques
 - c/ Recommandations opérationnelles (Modalités, Partenariats, etc.)

>>>> Étape 14 : Établir le plan d'action communautaire

Le Plan d'action communautaire (PAC) décrit la stratégie en GRD d'une communauté et l'action proposée en cas de besoin pour aider à améliorer cette stratégie.

UN PAC RÉUSSI DÉMONTRÉ

- ✓ Des objectifs et des stratégies clairs
- ✓ Un lien évident pour réduire le risque d'un aléa prioritaire
- ✓ Une large gamme d'avantages pour la communauté
- ✓ Une participation substantielle et élargie de la communauté
- ✓ Des données précises, des connaissances et ressources locales
- ✓ Un leadership et une gestion du projet par la communauté clairement établie
- ✓ Un accord pour élaborer, suivre, évaluer et faire un rapport du projet
- ✓ Les résultats qui seront obtenus après la fin du projet
- ✓ Des indicateurs de succès
- ✓ Un plan de mise en œuvre clair
- ✓ Une liste réaliste du budget et des ressources

Le plan présente les résultats du processus de l'EPVC de façon à être utile aux acteurs, en mettant en évidence les priorités et les besoins des plus vulnérables. Le PAC établit le plan budgétaire et de mise en œuvre, les listes des contributions de la communauté et des ressources nécessaires, et les personnes responsables de la mise en place des activités.

Le plan d'action communautaire anticipe les rôles et activités de façon à faciliter le suivi des activités. Le PAC ne doit pas être développé en fonction des capacités d'ACF mais uniquement en fonction des priorités de la communauté.

Exemple de plan d'action communautaire en Ethiopie

NOM DU PROJET	Projet d'atténuation de la réduction du risque de sécheresse.
RÉSUMÉ DU PROJET	La communauté a géré un projet d'atténuation à petite échelle pour affronter la sécheresse et qui a pour but de réduire le risque de sécheresse; cela a été réalisé à travers des mesures d'atténuation. Réalisé à travers une participation active de la communauté et l'élaboration de capacités de façon à ce que la communauté contourne les impacts de la sécheresse et devienne éventuellement résistante à la sécheresse et à ses effets.
QUEL EST L'ALÉA AUQUEL IL FAUT FAIRE FACE?	Sécheresse
POURQUOI LE PROJET EST-IL IMPORTANT?	Pour réduire les impacts de la sécheresse et construire une communauté résiliente
QUEL EST L'OBJECTIF DU PROJET?	Réhabiliter les ressources naturelles et en avoir un usage réfléchi et diversifier l'activité de la communauté.
QUELLES SONT LES STRATÉGIES?	Réhabilitation des bassins et puits, gestion de l'eau, mise en place de comités, formation sur l'utilisation réfléchie des ressources naturelles, nettoyage des terres et clôtures, reforestation, pâturage à rotation, formation d'acquisition de capacités.
QUEL EST LE CHANGEMENT POSITIF FINAL ATTENDU?	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité suffisante d'eau tout au long de l'année, - disponibilité suffisante en pâturages durant les périodes de sécheresse, - développement des capacités de la communauté, - établissement d'une communauté responsable, - réduction des animaux parasites et nuisibles, - amélioration du bien-être de la communauté,
COMMENT LE PROJET VA-T-IL RÉDUIRE LE RISQUE DE CET ALÉA?	<ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation du matériel disponible localement pour anticiper la sécheresse, - conscientisation, - intégration avec les acteurs d'aide et de recherche externes.
QUI VA TIRER AVANTAGE DU PROJET?	Les individus, ménages, la société toute entière du district, directement ou indirectement.
JUSQU'À QUEL POINT LA COMMUNAUTÉ DOIT-ELLE PARTICIPER À LA MISE EN ŒUVRE?	La communauté va participer jusqu'à 30%.
QUELLES SONT LES CONNAISSANCES ET LES RESSOURCES QUE LA COMMUNAUTÉ PEUT APPORTER À CE PROJET?	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir indigène, - matériaux locaux disponibles tels que sable, gravier, bois, temps et travail, eau, etc.
QUI VA GÉRER LE PROJET AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ?	<ul style="list-style-type: none"> - Le comité de gestion de désastre du district, - la communauté toute entière.

QUI VA ÉLABORER LE PROJET ET COMMENT?	- Le comité de gestion de désastre du district et la communauté, - le comité de gestion de désastre va établir les règles et les réglementations et jouer un rôle direct en tant que responsable tant que la communauté n'a pas la possession du projet et va également donner un aperçu clair de comment ils vont contribuer à cela.
QUI VA CONTRÔLER ET ÉVALUER LE PROJET ET COMMENT?	Le comité de gestion de désastre et un organisme externe, - contrôle quotidien selon le temps et le budget et activités globales tous les trimestres ou annuellement en évaluation.
QUI VA FAIRE LE RAPPORT DU PROJET ET COMMENT?	Le comité de gestion de désastre va rédiger chaque mois des rapports sur l'avancement des activités.
COMMENT LES RÉSULTATS DU PROJET VONT-ILS ÊTRE PROLONGÉS APRÈS LA CONCLUSION DU PROJET?	- Développement de l'engagement des communautés et du sentiment d'appartenance, - développement d'un sentiment de responsabilité, - des mesures de règles, réglementations et des politiques doivent être développées, - phase de réhabilitation et maintenance du projet.
Y AURA-T-IL UN CHANGEMENT DANS LES CONNAISSANCES OU LE COMPORTEMENT?	Il y aura un changement dans les connaissances et le comportement car les communautés développent de l'expérience pour établir facilement d'autres projets et peuvent maximaliser leur participation jusqu'à 30% au plus.
Y AURA-T-IL UN CHANGEMENT STRUCTUREL OU SYSTÉMIQUE?	Il y aura un changement structurel, la formation de différents comités pour différentes activités.
OÙ SERA MIS EN PLACE SPÉCIFIQUEMENT LE PROJET (ÉCOLE, BASSINS DE RIVIÈRE, ETC.)?	Points d'eau sur les pâturages et dans tout le district

ACTIVITÉ	JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEP	OCT	NOV	DÉC
Nettoyage des terres et clôtures	✓										✓	✓
Réhabilitation des puits								✓	✓	✓		
Réhabilitations des bassins	✓									✓	✓	✓
Reforestation		✓	✓	✓								
Déstockage (animaux)	✓	✓									✓	✓
Préservation des pâtures animales et inutilisées			✓	✓	✓							
Migration de bétail	✓										✓	✓
Acquisition de capacités à travers des formations et conscientisation	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Diversification des revenus et activités	✓	✓									✓	✓
Contrôle de l'élevage	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Etablissement d'un comité de gestion de l'eau	✓	✓										
Etablissement d'un comité de gestion des terres	✓	✓										
Etablissement d'un comité d'alerte précoce	✓	✓										

>>>> Étape 15 : Supporter le plan d'action communautaire

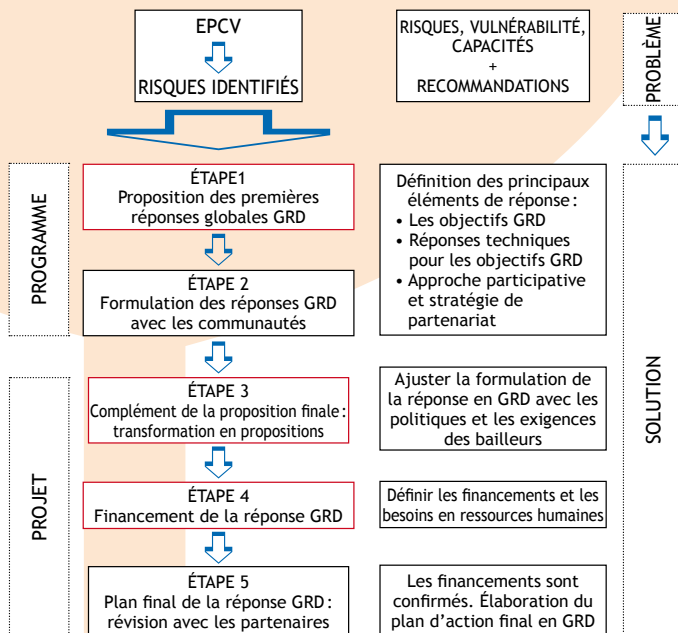
Un ensemble de solutions est passé en revue pour confronter les problèmes identifiés dans l'EPVC, guidés par les cinq objectifs en GRD d'ACF et le groupe d'activités GRD.

Un tableau d'activité est développé dans le but de trouver des fonds et pour la mise en œuvre tout en étant conforme aux objectifs d'ACF. Ce tableau aide à comprendre comment chaque objectif peut s'adresser à différents risques, vulnérabilités et capacités identifiés au préalable dans l'EPVC. Il fait le lien entre les problèmes (risques) et les solutions (objectifs spécifiques). Dans certains cas, les objectifs en GRD d'ACF ne peuvent être atteints à travers d'un seul projet. Dans ce cas, les objectifs peuvent être atteints grâce à une recherche de partenariats. Dans certains cas, l'EPVC aura déjà exploré quelques solutions potentielles.

ACF vérifiera la faisabilité des activités en RRD sélectionnées de façon à respecter les objectifs de la GRD mentionnés dans le document de cadrage et dans la proposition du bailleur de fonds. Quoiqu'il en soit, le processus de l'EPVC doit se terminer avec des mesures de réduction du risque de désastre. Tout le nécessaire sera fait afin de respecter les recommandations du PAC à travers le Plan d'action d'ACF.

Le PAC doit être accompagnée et il ne doit pas être considéré comme une stratégie de sortie. Les actions à faible coût doivent être encouragées pour assurer l'appropriation et la durabilité. Clarifier ce dont ACF est capable de faire pour satisfaire les besoins de la communauté de façon à éviter de fausses attentes et des frustrations.

Processus du plan d'action d'ACF




Exemple général de tableau d'activités

PROBLÈME	OBJECTIF GRD = OBJECTIF GLOBAL	OBJECTIF SPÉCIFIQUE: SOLUTIONS (OBJECTIF SPÉCIFIQUE DU CADRE LOGIQUE)	EXEMPLE D'ACTIVITÉS
La production agricole est grandement affectée par les inondations récurrentes.	ACF va réduire la vulnérabilité et renforcer la résilience des communautés affectées par les inondations récurrentes.	Les communautés vont diversifier leurs variétés agricoles, en utilisant des nouvelles techniques.	Introduction de jardins flottants, contenant de nouvelles espèces végétales. Introduction de variétés de blé avec une maturation plus rapide.
L'eau potable est polluée durant la saison des inondations.		Les communautés vont tester la résistance de leur alimentation en eau et des structures sanitaires face aux inondations.	Une grande digue en terre est construite à côté de la rivière. Les points d'eau sont réhabilités en utilisant des plateformes surélevées. Les services sanitaires de la communauté sont placés en dehors des zones inondables.
Les personnes n'ont pas conscience de comment réduire le risque d'inondation, avec un impact particulier sur les femmes et les enfants.		Le comité de gestion, les groupes de femmes et les écoles sont sensibilisées sur les risques d'inondation et sur les mesures pour réduire ces risques.	Représentations dans les théâtres publics. Sensibilisation GRD dans le projet des écoles. Formation et visites d'échange réalisées pour le comité de gestion et les associations féminines locales.
La communauté n'a pas la capacité de réagir lors de la réception des messages issus du SAP Inondations.	ACF va réduire l'exposition de la communauté à l'aléa	Les plans de contingence de la communauté sont constamment mis à jour avec l'information provenant du SAP Inondations.	Elaboration et mise en place de plans de contingence communautaires. Mise à jour continue des plans de contingence communautaires avec les informations provenant du SAP Inondations du district. Promotion de l'accès à l'information du SAP et achat de matériel de communication pour la communauté. Formation de l'équipe d'urgence de la communauté au niveau du district en communication de risque de désastre.

Élaborer des campagnes de plaidoyer pour communiquer sur le rapport de l'EPVC et le plan d'action communautaire et tisser des liens entre la communauté et les acteurs locaux/nationaux

Le PAC est un document crédible permettant de donner de la voix aux personnes vulnérables, et pour influencer le développement et l'application des politiques, des lois et des stratégies en GRD. C'est une excellente façon de démontrer que de simples actions RRD peuvent être entreprises et d'avoir des preuves pratiques de réplcation pour pouvoir plaidoyer ces informations au niveau national ou international.



Les liens avec les acteurs provinciaux et nationaux, établis lors de l'étude terrain, doivent être renforcés pour les impliquer davantage dans la réduction de la vulnérabilité de la communauté et pour encourager la mise en place du PAC sur le long terme.

Lorsque c'est nécessaire, un **Plan de plaidoyer** peut être établi avec des recommandations sur la manière de diffuser le PAC au niveau local, départemental et national. Ces campagnes de plaidoyer peuvent être mises en place directement par ACF, au niveau national ou international, ou indirectement au niveau local grâce à des partenariats locaux. L'EPVC est un outil de plaidoyer basé sur des preuves qui peut influencer le développement et la mise en place de décisions, politiques et pratiques.

Les autorités locales peuvent trouver intéressant d'inclure le processus ou les résultats de l'EPVC dans la planification des actions institutionnelles futures, par exemple dans le plan de développement.

ACF peut trouver utile d'organiser un atelier et une réunion pour présenter les résultats aux organisations locales et nationales gouvernementales et non-gouvernementales. Idéalement, les représentants de la communauté seront présents lors de cet événement.

Apporter un support technique et financier pour les activités du PAC

ACF peut décider de supporter certaines des activités identifiées par la communauté en fonction des fonds, des ressources, de l'expertise et de la politique en GRD d'ACF. Selon son mandat et ses capacités, ACF décidera de généraliser, introduire ou individualiser les activités en RRD. Il sera nécessaire de répondre aux questions suivantes :

- Quels risques existent-ils et quels besoins sont couverts?
- Comment la communauté peut s'engager?
- Quelles sont les opportunités ou les limitations des sources financières?
- Quel est le contexte opérationnel? Ex. le gouvernement est instrumental dans un contexte de conflit, et donc, un partenariat n'est pas possible, ce qui entraîne une décision d'intégrer les activités en RRD dans des projets humanitaires existants.

Mener des évaluations techniques supplémentaires

ACF peut trouver que les résultats de l'EPVC ne fournissent pas assez d'information et vouloir mener une recherche complémentaire pour couvrir les manques et élaborer un projet plus complet. ACF peut également souhaiter d'élargir la compréhension des situations pour avoir une plus grande influence sur les politiques. Dans ce cas, l'EPVC peut constituer une base pour l'élaboration d'études basées sur des enquêtes à grande échelle.

Suivre et évaluer le PAC

Le PAC doit être revu tous les trois ou six mois de façon à mesurer le progrès sur l'action engagée, l'engagement des acteurs, les changements dans l'environnement, l'évolution des risques de désastre, de la vulnérabilité et des stratégies d'adaptation. C'est la communauté elle-même qui doit suivre le PAC.

EPVC Burkina Faso - suivi EPVC

“Le processus au Burkina Faso a commencé dans un contexte de développement, mais un déficit de saison des pluies et des poches de sécheresse ont muté le contexte en état d'urgence, avec une réorientation des activités et un ajustement de la priorisation de ces activités.”

Le **plan participatif de suivi, évaluation et apprentissage (PSEA/PMEL)** est un outil qui compare la situation initiale à la situation actuelle, identifie les problèmes et les mesures à adapter, priorise l'attribution des ressources, analyse les facteurs de succès et les échecs, informe les autorités de plus haut niveau ou d'autres agences concernées et démontre la responsabilité.

Ce plan aide la communauté à répondre aux questions suivantes :

- Etes-vous satisfait vis à vis de votre objectif ?
- Allez-vous changer votre stratégie ou vos activités ?
- Allez-vous repenser vos objectifs ?

Ce plan peut être développé au cours d'un atelier de deux jours. Les informations et les conclusions doivent être enregistrées dans un format pouvant être partagé avec une multitude d'acteurs.

Plan de passation

Il est essentiel de relier la stratégie de sortie à des objectifs du projet durant la phase de planification et de définir à quelle étape du projet la stratégie de sortie débutera.

Les questions principales auxquelles ACF doit répondre sont, entre autres :

- Quelle est la capacité de la communauté d'examiner le PAC ou de répéter le processus de l'EPVC ?
- Comment la communauté peut-elle être mieux représentée pour se faire entendre après le départ d'ACF ?
- Quelles activités peuvent être mises en œuvre sans une implication et un suivi important ?
- Qui va supporter la continuation du processus ?

Pour cela, il est impératif d'identifier les objectifs et activités qui doivent garantir une durabilité sur le long terme et des résultats à court terme, et de définir les rôles et responsabilités des organisations locales/communauté qui vont suivre l'intervention. Lors de la communication du PAC aux autres acteurs, ACF peut commencer à penser à des fonds potentiels pour le suivi du projet et faciliter les liens entre la communauté et les institutions ou organisations locales/nationales.

CONCLUSION

L'EPVC peut être considérée comme un processus long. Elle nécessite un engagement fort de la part des communautés et de l'équipe. Dans certains contextes (urgence, relèvement précoce, environnement instable, crise chronique), il peut être difficile d'appliquer le processus de l'EPVC en entier. Simplifiez-le avec des questions claires et ciblées. Ne pas surcharger la communauté. Quels que soient les outils que vous gardez, omettez, modifiez ou ajoutez, le processus sera toujours le même : identifier, rencontrer, évaluer, collecter, analyser, valider, planifier et mettre en place. Toutes ces étapes sont entreprises avec les acteurs locaux.

La redondance des outils a pour but la comparaison et la confirmation de certaines hypothèses, et engage la communauté dans une réflexion complète. Etablir la confiance et renforcer les capacités de la communauté sont les messages-clés qui doivent être partagés au sein de votre équipe. La compréhension des risques de désastre et les solutions potentielles émergeront ainsi plus facilement. Tout en utilisant les ressources locales, la communauté devrait avoir la connaissance de suivre et de mettre à jour cet EPVC de manière à assurer la pérennité de l'action.

Ne pensez pas à l'avance. Après quelques discussions et observations, vous pourriez penser à des mesures appropriées mais vous seriez sur la mauvaise route. C'est la communauté qui décide donc assurez-vous qu'un consensus est atteint et que la voix des plus vulnérables a été entendue. Voilà pourquoi mener une étude participative est si important.

Pensez plus large. ACF a une grande capacité à mener des évaluations intégrées. Cela doit être vu comme un indicateur indispensable au renforcement de la résilience de la communauté dans un contexte où les vulnérabilités sont aggravées par le changement climatique, l'extension de l'urbanisation, le manque d'accès aux ressources naturelles, etc. La GRD doit désormais être vue comme un atout pour sécuriser les projets traditionnels et l'EPVC comme un outil pour élargir la compréhension des vulnérabilités existantes locales et externes. L'EPVC est conçue pour être holistique et non spécifique à un secteur. Elle doit être perçue par toutes les équipes d'ACF comme une base pour une étude intégrée dans l'intérêt des communautés vulnérables.



© ACF Indonésie

ANNEXES

Références

- ACFIN, 2006. *Community-driven participation, A practical manual of suggested approaches and tools for field practitioners.*
- ACFIN, 2011. *Disaster Risk Management for communities - Policy document.*
- ACFIN, 2011. *Disaster Risk Management Guidelines (PowerPoint)*
- ACFIN, 2010. *Food Security and Livelihood Assessments : A Practical Guide for Field Workers.*
- ACFIN, 2010. *Identification of vulnerable people in urban environments, Assessment of sustainable livelihoods and urban vulnerabilities.*
- ACFIN, 2009. *Integrated approaches to treat and prevent acute malnutrition.*
- ACF, 2011. *Integrated Risk Management Instructor Training Pack.*
- ACFIN, 2007. *Strategic programming for community nutrition interventions.*
- ACFIN, 2005. *Water, sanitation and hygiene for populations at risk.*
- Action-Aid, PVA. *A step-by-step guide for field staff,*
http://www.actionaid.org.uk/_content/documents/PVA%20final.pdf
- ADPC, 2004. *CBDRM field practitioner's handbook.*
<http://www.adpc.net/pdr-sea/publications/12handbk.pdf>
- Alliance, *Tools Together Now!*, 2006,
<http://www.ovcsupport.net/libsys/Admin/d/DocumentHandler.ashx?id=908>
- American Red Cross, 2010. *Disaster risk analysis and Community action planning, Haiti*
- CARE, 2009. *CVCA handbook.* http://www.careclimatechange.org/cvca/CARE_CVCAHandbook.pdf
- GTZ, 2007. *Guidelines : Risk Analysis - A Basis for Disaster Risk Management*
- IFRC, 2008. *Guidelines for assessment in emergencies.*
<http://www.ifrc.org/Global/Publications/disasters/guidelines/guidelines-emergency.pdf>
- IFRC, 2007. *VCA Toolbox.* <http://www.ifrc.org/Global/Publications/disasters/vca/vca-toolbox-en.pdf>
- IFRC, 2007. *VCA Learning-by-doing.*
- Oxfam, 2009. *PCVA Training Pack.*
- Pro-Vention Consortium, 2007. *Tools for Mainstreaming Disaster Risk Reduction: Guidance Notes for Development Organizations.*



Définitions

Aléa : un phénomène, une substance ou une activité humaine dangereux, ou une condition pouvant causer des pertes de vie, des blessures, des maladies ou d'autres effets sur la santé, des dégâts matériels, des pertes au niveau des moyens d'existence et des services, des perturbations sociales et économiques ou des dommages environnementaux.

Analyse des risques : utilisation systématique d'informations pour identifier les dangers et évaluer la probabilité et la gravité des blessures ou des pertes sur les individus ou populations, les biens, l'environnement, ou autres choses de valeur. (GTZ, 2003)

Capacité d'adaptation : la capacité d'un système à s'adapter à l'évolution des chocs et des tendances, à atténuer les dommages potentiels, à tirer parti des opportunités, ou de gérer les conséquences (adapté de Crahay, 2010).

Capacité à faire face/Stratégie de survie : capacité des personnes, des organisations et des systèmes à s'appuyer sur les compétences et les ressources disponibles pour faire face et gérer des situations défavorables, d'urgence ou de catastrophes (adapté de Villagran de Leon 2006).

Catastrophe/Désastre : perturbation grave du fonctionnement d'une communauté ou d'une société subissant des dommages humains, matériels, économiques ou environnementaux et qui dépassent la capacité de la communauté ou de la société à y faire face. (SIPC, 2009).

Exposition : mesure dans laquelle les personnes, les biens, les systèmes ou d'autres éléments sont soumises à des pertes potentielles de par leur présence dans des zones soumises à un danger (Adapté de Crahay, 2010).

Gestion du risque de désastre : Processus méthodique visant à utiliser des directives administratives, des organisations, des compétences organisationnelles et opérationnelles et des capacités pour implémenter des stratégies, des politiques et des capacités de survie et d'adaptation améliorées, afin d'adresser la vulnérabilité et atténuer les effets néfastes des dangers et des conséquences d'une catastrophe. La gestion des risques emploie diverses stratégies pour réduire, éviter ou gérer les risques, incluant la mise en œuvre de chantiers de réductions des risques (mitigation), des moratoires, le partage et transfert de connaissances, l'acceptation et l'évitement (adapté de l'ONU / SIPC, 2009).

Mitigation : quelques actions prises pour minimiser l'ampleur et l'étendue d'une catastrophe ou d'une catastrophe potentielle. L'atténuation peut avoir lieu avant, pendant ou après une catastrophe, mais le terme est plus souvent utilisé pour se référer à des actions contre les catastrophes potentielles. Des mesures d'atténuation sont aussi bien physiques ou structurelles (comme la protection contre les inondations ou le renforcement des bâtiments) et non structurelles (comme la formation en matière de gestion des catastrophes, la réglementation de l'utilisation des terres et de l'enseignement public) (Twigg, 2004).

Préparation : mesures spécifiques prises avant l'apparition de catastrophes et visant le plus souvent à prévoir ou à mettre en garde contre les catastrophes ; à prendre des précautions quand les dangers menacent et à organiser la réponse appropriée (comme l'organisation de l'évacuation et le stockage des vivres). La préparation s'inscrit dans le vaste domaine de la mitigation (Twigg, 2004).

Prévention: activités qui cherchent à éviter les impacts négatifs des dangers et des désastres relatifs. Etant donné que cela est dans la plupart du temps irréaliste, ce terme n'est pas couramment utilisé de nos jours (Twigg, 2004).

Réduction des risques de désastre: Concept et pratique de réduction des risques de catastrophes au travers d'efforts systématiques pour analyser et gérer les facteurs causaux des catastrophes, par le biais de la réduction à l'exposition, la diminution de la vulnérabilité des populations et des biens, la gestion rationnelle des terres et de l'environnement et par une meilleure préparation face aux événements indésirables (ONU / SIPC, 2009).

Résilience: capacité d'un système, d'une communauté, d'une société, d'un ménage ou d'un individu à résister, à absorber, à supporter et à récupérer - en un temps et une manière appropriés - des chocs, contraintes et stress pour répondre à ses besoins fondamentaux, maintenir ses fonctionnalités et développer ses capacités à apprendre, à faire face ou à s'adapter aux dangers et changements (Adapté de GIEC, 2007 et Mayunga, 2007).

Risque: probabilité des conséquences néfastes ou des pertes prévisibles (morts, blessés, biens, moyens de subsistance, perturbation de l'activité économique ou environnement endommagé) résultant d'interactions entre les risques naturels ou induits par l'homme et les conditions de vulnérabilité (Olhoff et Schaer, 2010)

Vulnérabilité: fonction liée au caractère, à l'ampleur et à la fréquence du danger auxquels une communauté, un ménage ou un individu est exposé, ainsi qu'à leur sensibilité et capacité à y faire face et à s'adapter (Adapté de GIEC, 2007).



Une stratégie institutionnelle en GRD : pour un renforcement pérenne

Cette stratégie a pour but d'intégrer de manière durable la Gestion des Risques aux Désastres dans les actions menées par ACF tout en apportant son appui sur les actions en GRD sur le terrain. Cette stratégie poursuit 4 objectifs :

- **Objectif 1 :** s'assurer que l'ensemble des missions ACF intègre la GRD dans leurs activités, lesquelles travaillent à renforcer la résilience des communautés aux désastres, aux conflits et à la sous-nutrition, de manière adaptée au contexte.
- **Objectif 2 :** ACF devient une organisation humanitaire de référence pour tout ce qui a trait à la GRD en lien avec la sous-nutrition, les contextes d'insécurité et les ménages en milieu urbain.
- **Objectif 3 :** ACF contribue activement à faire du plaidoyer au niveau national et international sur l'impact de la sous-nutrition et les risques aux désastres (et notamment concernant le changement climatique), et la stricte application de la GRD dans les zones d'insécurité et de conflits.
- **Objectif 4 :** promouvoir communément les actions en GRD et ses ressources au travers de son réseau, et agir en faveur des partenariats opérationnels entre les différents sièges d'ACF, les régions et pays dans lesquelles ACF intervient.

Ces objectifs sont détaillés comme suit :

OBJECTIF 1 : s'assurer que l'ensemble des missions ACF intègre la GRD dans leurs activités, lesquelles travaillent à renforcer la résilience des communautés contre les désastres, les conflits et la sous-nutrition et adaptées au contexte.

I. Des zones clé pour mener des actions en GRD sont ciblées en fonction de leur vulnérabilité face aux aléas, à la sous-nutrition, aux conflits et au changement climatique et les impacts qui en découlent.

La stratégie utilise comme points d'entrées les pays dans lesquels ACF se prépare à intégrer des aspects plus difficiles de GRD. Elle se concentre sur :

- Intervenir prioritairement sur des zones multi-aléas et à risque de sous-nutrition.
- Renforcer les capacités existantes d'ACF, y compris la préparation aux désastres en milieu rural, la prévention de la sous-nutrition pour réduire la vulnérabilité, les opérations dans les contextes d'urgence et de recouvrement immédiat et le plaidoyer sur le changement climatique et la sous-nutrition.
- Privilégier les décisions « sans regrets » dans la conception des programmes : ce qui signifie, même si un désastre n'a pas lieu, la communauté tirera toujours des bénéfices des actions menées en GRD, c'est-à-dire nos actions entreprises pour réduire la vulnérabilité conduira à réduire la sous-nutrition si un désastre se produit ou pas.

Quel est le package minimum en GRD sur les missions? LE TOP 10

- 1 - **Une analyse fondamentale des risques du pays, inscrite dans la stratégie pays**, décrivant les principaux axes de la GRD. Ce qui signifie une vision globale quant à comment les tendances pourraient agir sur la sous-nutrition et les désastres et s'assurer de la diffusion des principaux documents d'orientation d'ACF en terme de GRD.
- 2 - **Une coordination avec les acteurs nationaux clés œuvrant dans la Gestion des Risques aux Désastres ou le changement climatique** afin d'améliorer la collecte d'informations, les partenariats et la mise en commun des actions pour les plus vulnérables, particulièrement ceux souffrant de sous-nutrition.
- 3 - **Une analyse des risques (plus spécifiquement en termes de variations saisonnières et de chocs)** dans les zones d'intervention d'ACF et dans les stratégies d'adaptation au niveau local et les questions fondamentales inscrites dans toutes les évaluations.
- 4 - **Le développement des systèmes d'alertes précoce au niveau local et régional** et la coordination entre eux (Système d'alerte pour les aléas, les moyens de subsistance, sécurité et insécurité alimentaire). Les systèmes de veille sont en lien avec les systèmes d'alerte précoce.
- 5 - **Plans d'urgence en place**, suivant les lignes directrices d'ACF, y compris une meilleure prise en charge des enfants atteints d'une insuffisance pondérale.
- 6 - **Contribuer à réduire la saisonnalité du nombre de personnes atteintes de carences alimentaires aigües.**
- 7 - **Mesures adaptées aux aléas**: éléments clés pour se prémunir des aléas sur la sécurité alimentaire, les soins et la santé.
- 8 - **S'assurer que les nouvelles activités prennent en compte l'impact potentiel des aléas** dans l'aire d'intervention, et sont adaptées à ces derniers.
- 9 - **S'assurer que les stratégies relatives aux moyens de subsistance sont plus résilientes aux aléas** potentiels et proposer d'autres options de moyens de subsistances, en particulier promouvoir des moyens de subsistance résistants au changement climatique.
- 10 - **Conscientiser les partenaires actuels et futurs** sur les mesures décrites au-dessus et développer les capacités requises.

II. L'étude Participative des Vulnérabilités et des Capacités (EPVC) est liée aux autres évaluations et outils principaux d'ACF et la GRD est intégrée au sein des nouvelles stratégies techniques.

De nombreuses informations sur nos interventions dans le champ de la nutrition existent d'ores et déjà et peuvent être utilisées dans les phases d'évaluation et d'analyses des risques. Celles-ci peuvent nous permettre de comprendre les vulnérabilités des communautés ainsi que des éléments en lien avec les aléas et les chocs sur les moyens d'existence. ACF conduit actuellement une méthodologie d'évaluation en associant une APCV avec un focus sur le changement climatique, la sécurité alimentaire et la sous-nutrition.

III. La GRD vise dans ses activités à intégrer les différents secteurs et formuler des partenariats avec les partenaires locaux.

Une grande partie du travail pour atténuer la vulnérabilité face aux désastres nécessite une approche intégrant les 4 domaines de compétences d'ACF. Les méthodes visant à promouvoir l'intégration sont détaillées dans le rapport ACF-IN sur les approches intégrées pour traiter et prévenir la malnutrition sévère. Les partenariats avec les acteurs locaux sont soutenus par la Politique de Partenariat d'ACF, détaillées dans les Guidelines ACF sur les partenariats au niveau national.

IV. ACF développe des partenariats systématiquement avec les acteurs qui interviennent en GRD, s'assurant que les mesures en GRD sont intégrées de manière durable.

Les actions mises en places sur le long terme et à grande échelle, en collaboration avec les autres opérateurs sont la clé pour avoir un impact significatif sur les risques et la sous-nutrition, conjointement avec une meilleure prise en charge pendant les urgences. ACF est actuellement en train de structurer sa stratégie en Afrique de l'Est et de l'Ouest, après avoir conduit cette même approche en Amérique du sud. La GRD constitue une problématique importante dans chacune des 3 stratégies décrites dans l'objectif 4. Extérieurement, 3 types d'initiatives en termes de GRD représentent des modèles pour différents types de consortium :

- Programme de préparation au Cambodge : ACF avec la Mékong River Commission (autorité régionale) et la croix rouge locale.
- Kenya, programme de diversification des moyens d'existence et renforcement de la résilience : CRTAM1 incluant l'ONG, Action Against Hunger, Food for the Hungry, World Vision, CARE et CRS.
- Bolivie, programme intégré en GRD avec la malnutrition : ACF avec un ensemble d'acteurs comprenant les établissements universitaires, le Département National Hydrologique et Météorologique et autres services de l'administration nationale.

OBJECTIF 2 : ACF devient une organisation humanitaire de référence pour tout ce qui a trait à la GRD en relation avec la sous-nutrition, les contextes d'insécurité et les ménages en milieu urbain.

V. Encourager la recherche dans les domaines techniques et opérationnels afin de produire des outils combinant la GRD avec la sous-nutrition, avec un accent sur le changement climatique et les SIG.

Au Bangladesh et en Ethiopie, une recherche appliquée à la sécurité nutritionnelle, rassemblant la GRD, une analyse des causes en nutrition et sur les moyens d'existence, s'est fondée sur une étude passée sur les moyens d'existence en milieu rural et le changement climatique au Mali et en Ethiopie². Cette étude s'est accompagnée de la conception d'un Système d'Alerte Précoce au moyen d'un SIG capable de prédire la vulnérabilité des populations pastorales dans le Sahel avec des mesures de la biomasse et la disponibilité d'eau de surface et le déplacement des éleveurs d'animaux, particulièrement utile en période de sécheresse.

VI. Renforcer et diffuser les bonnes pratiques en GRD dans les contextes d'insécurité et zones de conflits.

La pratique de la GRD en contexte d'insécurité est actuellement revue au travers d'un exercice de cartographie. Ce travail est également combiné avec une révision externe des différentes méthodes abordées en GRD dans des contextes d'insécurité : (a) changement climatique, sécurité et conflit (b) situations de conflits et les tendances, (c) conflit et environnement, (d) conflit chronique et moyens d'existence, protection sociale et états fragiles, et (f) droits de l'Homme et GRD. ACF collabore actuellement avec d'autres acteurs en GRD afin de développer des guidelines pour le terrain. Enfin, ACF est en train de tester des outils de gestion à distance en Somalie.

VII. Développement d'une approche GRD à l'échelle des ménages et de la communauté en milieu urbain.

ACF se fondera sur ses expériences passées en GRD tels que celles de Jakarta en collaboration avec les autorités locales, la Croix Rouge indonésienne et les communautés, celui de Port de Paix en lien avec les autorités locales haïtiennes. Etant donné la part importante de personnes vulnérables en milieu urbain, ACF accentuera la recherche en zone urbaine, et la GRD deviendra une part importante du positionnement d'ACF. Un programme de recherche en GRD en milieu urbain se fondera sur le document «ACF livelihoods Assessment Guidance for the urban context».


OBJECTIF 3 : ACF contribue activement à faire du plaidoyer au niveau national et international sur l'impact de la sous-nutrition et les risques aux désastres (et notamment concernant le changement climatique), et la stricte application de la GRD dans les zones d'insécurité et de conflits.

ACF prend part aux différents groupes de travail existants en GRD (VOICE, Bond, UNSCN, Coordination Sud, CAN^{III}) afin de :

- S'assurer que les bailleurs et gouvernements bénéficiaires ont une meilleure compréhension du rôle de la GRD, tout en garantissant la cohérence entre la politique et les actions sur le terrain.
- S'assurer que les décideurs disposent d'une bonne compréhension de la réalité du travail sur le terrain et que les ressources soient fournies aux plus nécessiteux.
- Encourager les liens entre la GRD et l'ACC et les autres acteurs intervenant dans la GRD, spécialement ceux en lien avec l'adaptation au changement climatique, et donc améliorer la capacité à former des partenariats opérationnels.
- Promouvoir au sein des communautés les liens entre la gestion du risque et la sous-nutrition.

VIII. Le changement climatique est un enjeu majeur dans le futur pour la sous-nutrition, et actuellement les liens entre les deux axes sont faiblement reconnus par les communautés.

ACF a prôné la relation entre la sous-nutrition et le changement climatique dans (I) la nutrition communautaire via le United Nations Standing Committee on Nutrition (UNSCN) et (II) les spécialistes du changement climatique, dans le cadre de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement



Climatique (CCNUCC). ACF est en train de travailler avec le UNSCN afin d'établir un positionnement sur les négociations du CCNUCC, conduisant à une prise de position sur le changement climatique et la sécurité alimentaire lors de la Conférence des Nations Unies sur le Changement Climatique à Cancun. Durant ces 2 dernières années, ACF a participé aux négociations sur le changement climatique, préconisant que la problématique de la sous-nutrition soit intégrée directement au cœur de coalitions internationales en faisant du lobby auprès des négociateurs nationaux. En lien avec la campagne de plaidoyer d'ACF sur la sous-nutrition, l'objectif est d'intégrer la sous-nutrition dans les textes de négociation, afin d'accentuer le besoin de ressources supplémentaires de la communauté internationale pour atténuer le problème.

IX. Malgré les priorités du Cadre d'Action de Hyōgo, les bailleurs internationaux et les politiques locales mettent l'accent sur les aléas naturels, alors que l'insécurité doit également être considérée comme une menace pouvant conduire à un désastre. La politique et les outils actuels en termes de GRD doivent s'adapter aux réalités rencontrées sur le terrain et notamment aux situations de conflits.

Malgré le cadre d'Action de Hyōgo, les organisations œuvrant dans la gestion des conflits et le maintien de la paix devraient reconnaître les approches en GRD. ACF, dans son travail avec VOICE et le BOND, révisé actuellement à mettre en place des guidelines pour les actions sur le terrain et une sensibilisation accrue aux supports nécessaires pour les interventions en GRD dans les contextes d'insécurité.

OBJECTIF 4: promouvoir communément les actions en GRD et ses ressources au travers de son réseau, et agir en faveur de partenariats opérationnels entre les différents sièges d'ACF, les régions et pays dans lesquelles ACF intervient.

ACF doit mettre en commun ses ressources financières et humaines pour appuyer le renforcement des capacités techniques et les ressources nécessaires des missions en GRD de la manière suivante :

- Développer la GRD au sein des stratégies régionales ACF, avec un focus sur l'Afrique de l'Ouest et orientale, l'Amérique du Sud et le Sud Est de l'Asie.
- Articuler la formation et le développement de carrière pour les praticiens de la GRD, les techniciens spécialisés (dans les secteurs de la nutrition, sécurité alimentaire et moyens d'existence, EAH et pratiques de soin), les cadres dirigeants, et les partenaires locaux. Le renforcement des capacités doit s'aligner sur les stratégies des ressources humaines, avec des formations au niveau des différents sièges, au niveau régional et des pays. ACF pousse à joindre le renforcement des capacités avec les autres agences (ACF et CARE ont organisé conjointement une formation WASH-GRD en 2010).
- Renforcer la plateforme GRD d'ACF: un groupe de travail qui s'occupe de collecter les informations; les analyses et la diffusion de la GRD au sein du réseau ACF, incluant une cartographie et une analyse des tendances des bailleurs en GRD.

Les principaux groupes d'activités pour chacun des objectifs de la GRD

<p>1. Mettre en place et maintenir systématiquement des plans d'intervention d'urgence dans toutes les opérations</p> <p>✓ <i>Construction et activation des plans d'urgence en utilisant les guidelines ACF dans ce domaine.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Analyse du contexte, des aléas et des risques, conception de scénario, positionnement et formation des ressources humaines, stocks, organisation, planification des ajustements aux programmes EAH, sécurité alimentaire, nutrition et pratique de soins.</p>
<p>2. Préparation aux risques et menaces</p> <p>✓ <i>Plan d'intervention d'urgence communautaire - Les ressources, plans et infrastructures en cas d'urgence.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Comité de protection civile, cartographie des risques et ressources, évacuation et stockage, stocks d'urgence, réponse, abris et moyens appropriés, banques céréalières et semences, distribution de couvertures pour les nourrissons, mesures spécifiques pour éviter les épidémies.</p> <p>✓ <i>Développer les connaissances et compétences pour une culture du risque au niveau des communautés.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Sensibilisation au désastre et à la réponse en cas de désastre, formation, exercices de simulation, apporter un appui pour un environnement sécurisé, préparation et soutien psychologique, bonnes pratiques alimentaires avec des ajustements pour les groupes spéciaux.</p> <p>✓ <i>Gestion et échange d'informations sur les désastres - systèmes d'alerte précoce et surveillance.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Mettre en place des systèmes d'alerte précoce et de surveillance multirisques et plurisectoriels, et des systèmes de veille, en mettant en relation les communautés avec l'extérieur, en matière de famine, de qualité de l'eau, d'informations sur les maladies, systèmes d'alertes et de communication à faible coût avec les agences extérieures.</p>
<p>3. Atténuer et prévenir les risques par une diminution de la vulnérabilité ou le renforcement de la résilience aux désastres (par l'élargissement de la diversité des moyens d'existence)</p> <p>✓ <i>Des infrastructures et des moyens d'existence résistants aux aléas.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Elever et renforcer les installations EAH, mesures de protection des sols, mise en place de système de drainage/ de barrières pour les eaux de crue, fourniture de bétail et semences résistantes aux phénomènes de sécheresse et d'inondations, outillage, lieux de stockage pour les récoltes, protéger les centres de santé et les écoles, mise en conformité des infrastructures en cas de tremblements de terre.</p> <p>✓ <i>Garantir un cadre de vie sain et l'accès aux services de santé.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Mise à disposition d'abris, soins de santé, des mesures de contrôles de l'eau, toilettes et déchets, la promotion des pratiques de soin pour les enfants et mères, une communauté en capacité de gérer la malnutrition aigüe, HIV et la prévention des maladies hydriques.</p> <p>✓ <i>Accès aux moyens de production et contrôle.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Analyse de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence, gestion des bassins versants, diversification agricole, stockage et déstockage du bétail, agriculture bio et de conservation, pisciculture, irrigation, banques céréalières, gestion des ressources foncières et en eau.</p> <p>✓ <i>Accès équitable aux marchés, à l'emploi, aux revenus et à l'épargne.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Analyse de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence, filets de sécurité alimentaire et financière, filets de sécurité contre la faim, protection sociale et activités génératrices de revenus, soutien au marché, mise en réseau de pièces détachés pour les points d'eau, travail contre argent/nourriture, micro-assurance.</p> <p>✓ <i>Promotion des apports nutritionnels nécessaires au sein des ménages pour garantir la sécurité alimentaire.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Conditionnement des aliments, hygiène alimentaire, stockage des aliments, cuisine à faible consommation de fuel, accès à la nourriture au sein même des ménages, diversification alimentaire (groupes d'aliments, nourriture locale), potagers, ticket alimentaire, nourriture biologique, compléments nutritionnels.</p>



✓ *Renforcement du tissu social et des compétences des communautés.*

- Marketing social, autonomisation des femmes (prise de décision, accès aux biens, réduction de la charge et du temps de travail), accès à l'éducation et à la formation, intégration des groupes en marge dans la cartographie des risques, intégration de la GRD au sein des cursus scolaires, utilisation des nouvelles technologies de communication pour sensibiliser sur la GRD (textes, internet, radio) formation des ouvriers qualifiés et non qualifiés sur les méthodes de construction résistantes aux aléas, peer-to-peer training, projets-type, groupes d'agriculteurs/femmes/jeunes, espaces réservés aux femmes allaitantes, déviance positive

✓ *Faciliter l'organisation et de l'implication de la communauté au niveau local avec les acteurs externes.*

- Soutien au processus de prise de décision (groupes communautaires, association d'agriculteurs, organisations sociales, coopératives), mettre en relation les groupes communautaires avec les autorités locales, provinciales et nationales, échanges entre les communautés, consultation des plans de gestion des bassins versants, des plans d'aménagement urbain et agricole, plaidoyer pour la préservation de la ressource en eau à l'échelle locale, le développement de politique alimentaire et nutritionnelle, partenariats public-privé, fonds de roulement et épargne.

4. Construire les capacités des institutions locales et partenaires mandatées pour soutenir les communautés

✓ *Appui au développement de politique, des capacités organisationnelles et la coordination des institutions.*

- Formation des comités de protection civile, appui au politique de développement sectoriel, structures de gestion des alertes, réponse, préparation et réduction de la vulnérabilité, comité de protection au niveau des écoles, renforcement des centres d'informations sectoriels, appui aux structures en charge de la gestion aux désastres, coordination avec le système de cluster UN, plateforme mondiale RRD et ACC, appui aux procédés de financement externe.

✓ *Appui aux moyens techniques des institutions locales.*

- Appui aux systèmes d'alerte précoce et d'informations météorologiques, systèmes de communication/alertes, Système d'Informations Géographiques, protocoles en terme de sous-nutrition, capitalisation et production de « guidelines » en langue locale, exercices de simulation pluri-acteurs, développement des pratiques ancestrales, mise au norme technique des services de vulgarisation, formation des ressources humaines.

5. Minimiser l'impact des facteurs-clés de risque dans l'action d'ACF

✓ *Intégration de l'Adaptation au Changement Climatique, des problèmes environnementaux et urbains, de fragilité des marchés dans l'évaluation, la conception et la mise en œuvre des programmes.*

- Gestion durable des ressources naturelles, évaluations environnementales, microprojets de mitigation pour la protection des sols et des ressources en eau, reforestation des mangroves, cultures intercalaires, planification et cartographie de l'utilisation des sols, agriculture de conservation, gestion des pâturages, travaux de lutte contre l'érosion/protection des sols, plantation d'arbres, pépinières, plantation pour améliorer la capacité de rétention d'eau des sols, utilisation de pesticides et fertilisants locaux.
- Renforcement des moyens d'existence à l'échelle des ménages, activités génératrices de revenus, potagers urbains, coordination avec les organismes locaux de planification et lobbying, systèmes d'approvisionnement en eau potable et assainissement coordonnés avec un système de recouvrement en fonction de la consommation, formation des comités de protection civiles périphériques.
- Veille des marchés appuyés par des mesures sur la protection sociale et la micro-assurance, investissement dans la production alimentaire locale.

Approches communautaires

Approche directe	Approche communautaire basique en GRD	Approche communautaire gérée en GRD
Phases d'urgence et de recouvrement précoce	Phases de recouvrement et de réhabilitation	Phases de réhabilitation et de stabilité
Approche centralisée et gérée de haut en bas par des agences externes. Processus appartenant à des personnes étrangères à la communauté	Approche centralisée et gérée de haut en bas par des agences externes. Processus appartenant à des personnes étrangères à la communauté	Approche décentralisée et gérée de bas en haut par la communauté. Processus appartenant à la communauté
Approche axée sur des besoins de premières nécessités: sauver des vies et moyens d'existence, et de protection	Gestionnaires supplémentaires	Demande de gestionnaire
Cible Orientée	Cible Orientée	Processus Orienté
Dépendance totale de la communauté aux acteurs extérieurs	Les agences externes sont les acteurs clés, dépendamment de la communauté	La communauté est l'acteur clé, développement de l'auto-résilience
Capacité minimale et planification participative	Capacité réduite et planification participative	Participation significative et planification des capacités
Communauté dépendante des agences externes	La communauté utilise des fournisseurs de services	La communauté est autonome
Actions directement menées par les équipes d'agence d'aide humanitaire	Actions directement menées par les équipes d'agence d'aide humanitaire	Mesures facilitées pour leur mise en œuvre des actions
Financement externe	Financement externe	Partage des coûts avec la communauté
Approche technologique dominante	Approche technologique importante	Approche sociale dominante
Intégration d'expertises externes dans l'évaluation, la conception / planification et la mise en œuvre de projet	Intégration d'expertises externes dans l'évaluation, la conception / planification et la mise en œuvre de projet	Intégration des connaissances locales dans l'évaluation, la conception / planification et la mise en œuvre de projet
Suivi et évaluation par des professionnels	Suivi et évaluation par des professionnels	Suivi et évaluation participative
Calendrier à court terme (excepter urgence humanitaire complexe)	Calendrier à court et moyen terme	Calendrier à long terme
Flexibilité des règles de financement des bailleurs de fonds	Rigidité des règles de financement des bailleurs de fonds	Rigidité des règles de financement des bailleurs de fonds

L'EPVC dans le cycle de projet

Étapes du programme et des projets

Evaluation, Base de données, secteurs, questions transversales...

Analyse des données

Planification des activités

Mise en œuvre

Réalisation des activités

Suivi

Evaluation des activités

Intégration du GRD

I. Evaluation des Risques

II. Analyse des risques

III. Décision sur le rôle du PGR dans les opérations

IV. Evaluation de l'impact des actions sur l'augmentation des risques pour la communauté

V. Intégration du PGR dans les opérations

VI. Révision des risques de catastrophe

VII. Evaluation du processus / impact sur la réduction des risques

Activités GRD par secteur

		ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD					
OBJECTIF GRD	GROUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SMPs	SAME	NUTRITION
0. Evaluation et analyse du risque		Missions exploratoire Systèmes de surveillance et d'alerte précoce	Réculte de données secondaires (stratégie du pays, préparation de l'évaluation) EPVC menant à un plan GRD communautaire	Etudes socio-économiques liées à l'eau et à l'hygiène, études CAP, études sanitaires Evaluation des ressources existantes et potentielles en eau Contrôle des paramètres hydrogéologiques et enregistrements des maladies hydriques	Réculte de données secondaires (stratégie pays, Atlas santé mentale de l'OMS, politiques nationales, etc.) Evaluations et analyses des soins et de la santé mentale	Evaluations et analyse de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence	Analyse causale de la nutrition Système de surveillance de la prévalence de la malnutrition Contrôle et évaluation standardisés de délivrance et transition (SMART)
1. Mettre en place et maintenir un plan de contingence ACF systématique dans tous les pays.		Les plans de contingence d'ACF et le positionnement par aléa avec d'autres acteurs Stratégie de réponse et procédures de fonctionnement standard en cas d'urgence Renforcement des capacités de l'équipe sur le plan de contingence SIMEX pour équipes d'ACF et partenaires Mettre en place des systèmes d'approvisionnement, stockage et distribution pour le matériel d'urgence Positionnement d'ACF pour les ressources financières et humaines Communication et moyens en cas d'urgence Lien du plan de contingence avec la gestion de la sécurité	Analyse du contexte, analyse des aléas et d'un scénario de désastre Lien avec des systèmes externes d'alarme précoce par aléa	Élément de stockage, au niveau régional/national/international Coordination avec le cluster EAH, Unicef, et plan de contingence gouvernemental	Plans pour les tentes bébés (y compris connaissance de la politique du gouvernement et de lobby pour la signature de code de substituts de lait en cas d'urgence) et aide spécifique aux femmes enceintes, allaitantes et aux enfants. Participation dans les clusters de protection, santé et éducation et groupes de travail sur la santé mentale/protection/psychosocial aux niveaux international et local : carte des agences et points de contact Stocks de contingence au niveau international pour les tentes bébés et pour le support psychologique	Plans pour l'aide alimentaire, et les éléments non alimentaires (sécurisation des pipelines et distribution) Matériel stocké pour enrégistrement et distribution Coordination avec des clusters de sécurité alimentaire, WFP, FAO, plan secteur CERF et plan gouvernemental d'aide alimentaire	Plan pour l'alimentation des enfants, stocks d'aliments thérapeutiques, lien avec les initiatives de traitement de la malnutrition et aide aux services de santé primaires Carte de la capacité de traitement de l'état- et non aux niveaux de zones locales, et leur comparaison à des scénarios de famine saisonnière ou autres aléas, pour déterminer les manques à combler, Coordination avec des clusters de nutrition, OMS, Unicef, CERF plan de secteur CERF et plan de contingence gouvernemental de nutrition

OBJECTIF GRD	GROUPE ACTIVITE	ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD					
		APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SIMPS	SAME	NUTRITION
2. Préparer à, et réduire l'exposition aux aléas et menaces	Plan de contingence - ressources d'urgence, plans et infrastructure	<p>Un plan de contingence communautaire et sa mise en œuvre déterminent comment tous les secteurs sont organisés, et est lié aux plans de contingence ACF et institutionnels (gouvernement, NU et Croix/Croissant Rouge) et aux centres/équipes de réponse d'urgence</p> <p>Rôles et responsabilités définis</p> <p>Positionnement des stocks et finances pour la communauté</p>	<p>Mise en place de comités communautaire de gestion des désastres</p> <p>Cartographie des scénarios des aléas et risque, cartographie des capacités communautaires et des connaissances/pratiques locales en cas d'urgence</p> <p>Définition des routes d'évacuation et des moyens pour évacuer, des zones sûres, abris et sites de stock, bateaux équipés de matériel de sécurité.</p> <p>Plan d'urgence ménages : modifier la maison en fonction des dangers, plan de famille pour réagir lorsque l'aléa arrive</p> <p>Plan prenant en compte des groupes avec des besoins particuliers : personnes avec un handicap, ceux qui ne peuvent pas se déplacer sans aide, femmes et enfants.</p> <p>Gestion des fournitures, matériel anti-incendie et d'élimination des déchets</p>	<p>Eau, infrastructure et matériel sanitaire et d'hygiène en cas d'urgence</p> <p>Renforcement des services pour abris et zones sécurisées</p> <p>Contrôle des vecteurs : Analyse de risque et l'hygiène, distribution de moustiquaires, insecticides, ratécides et désinfection,</p> <p>Support de l'infrastructure EAH pour les services de santé</p> <p>Mesures de traitement et stockage de l'eau des ménages</p>	<p>Messages à la communauté pour une préparation psychologique et psychosociale et mesures à prendre particulièrement pour les enfants et les bébés.</p> <p>Identifier une équipe pouvant intervenir en support psychosocial pour les individus/ménages et communauté.</p> <p>Fournir du matériel pour les bébés tels que les kits de naissance.</p>	<p>Plans pour aide alimentaire et non; banques de semences/céréales; distribution générale pour les enfants de 6 mois à 3 ans</p> <p>Stock et conservation pour les zones sécurisées, abris et nouveaux camps</p> <p>Mesures de conservation et de cuisson des aliments pour les ménages</p> <p>Lien aux communautés des agences alimentaires</p>	<p>Plan pour l'ajustement des projets MAM et méthodologie en cas d'urgence et de périodes de famine secondaires.</p> <p>Lien avec les communautés dans les centres de planification pour traiter les malnutritions aigues</p>

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GRUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SMPS	SAME	NUTRITION
2. Préparer à, et réduire l'exposition aux aléas et menaces	Elaborer les connaissances et les capacités pour une 'Culture de la Sureté' de la communauté	Sensibilisation sur les problématiques des risques de désastre et sur comment promouvoir une culture de sureté (liée au plan communautaire GRD), insister sur la préparation et gérer l'impact des risques.	Formation sur toutes les procédures, exercices de simulation (SIMEX), sensibilisation sur la réponse aux problématiques définies par la communauté Formation sur les plans d'urgence Mass media, systèmes d'éducation et démonstrations publiques pour sensibiliser les personnes Formation des communautés sur les problématiques légales, plaider et négociations sur les risques environnementaux et les mesures d'atténuation	Formation de comités/associations d'usagers communautaire GRD. Sensibilisation sur un environnement sain (manipulation de l'eau potable, pratiques d'hygiène, gestion des déchets solides), contrôle des vecteurs	Sensibilisation du support psychologique aux ménages/communautés, et à ceux particulièrement vulnérables (focalisation sur les femmes enceintes et allaitantes), mesures qui peuvent être prises et négation de marques liées au traumatisme Entraîner les différents partenaires préparés pour une urgence et la population sur les lignes de conduite psychologiques IASC Formation au niveau de la communauté et sur les ressources-clés des premiers secours psychologiques. Activation d'associations, groupes d'aide pour affronter la détresse, groupes dans les communautés de désastre, alimentation au sein et prévention	Formation sur les méthodes de conservation et manipulation des aliments résistantes aux aléas.	Formation sur les mesures de la communauté pour éviter que les enfants ne tombent dans une malnutrition aigue comme impact secondaire d'un désastre. Plaidoyer sur la malnutrition comme priorité de santé numéro un, démonstrations de cuisine, conscientisation sur la diversification alimentaire

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GRUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SIMPS	SAME	NUTRITION
2. Préparer à, et réduire l'exposition aux aléas et menaces	Gestion de l'information de désastre et mécanismes de partage. Systèmes d'alerte précoce (SAP)	Mettre en place des systèmes de surveillance et d'alerte précoce multi-aléas et multi-secteur Attribution des rôles et responsabilités pour l'information: ACF, communauté, institutions Coordination et triangulation de différentes informations: SAP de l'aléa naturel, menaces politiques/insécurité et famine	Elaborer une capacité communautaire en SAP, études de connaissances traditionnelles et systèmes de réponse, prévisions météo indigènes, scénarios de (dans les plans de contingence), Relier les communautés aux systèmes SAP provinciaux et nationaux Relier les communautés aux prévisions météo scientifiques et à l'information sur le climat. Fusion SAP de risque naturel, menaces/insécurité politique et famine Mettre l'accent sur SAP à bas coût et liaison en externe	Contrôler la quantité et la qualité de l'eau Contrôler les maladies hydriques	Partager l'information sur les résultats des différentes évaluations avec la population Les différents acteurs - des désastres naissants à celles à apparition tardive ou insécurité dégradée	Ecoute de postes/sites sentinelle, systèmes de surveillance de la famine/SAP Analyse des prévisions météo pour les fermiers SAP pastoral, contrôle des pâturages, de la disponibilité en eau et du troupeaux,	Ecoute de postes/sites sentinelle, systèmes de surveillance de la famine/SAP Analyse et dissémination des études de nutrition Etablissement d'un système d'alerte taux de malnutrition Contrôle au niveau des zones locales de la capacité du nombre de cas de systèmes de traitement d'état et non, vis à vis d'un système de seuils de capacité qui définissent différentes actions
			Etablissement de procédures de réponse: alerte, évacuation et abris, recherche et sauvetage, premiers secours, moyens de communication				

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GRUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SMPS	SAME	NUTRITION
3. Atténuer et prévenir le risque via une réduction de la vulnérabilité et le renforcement de la résilience aux aléas (renforcement et diversification des moyens d'existence)		<p>Révision systématique des éléments, infrastructures et moyens d'existence pour chaque secteur : vulnérabilité aux désastres et mesures pour limiter cela</p> <p>Moyens d'existence et infrastructure à l'épreuve des aléas</p>	<p>Focalisation sur l'EPVC et les scénarios de risque qui font des mesures d'atténuation spécifiques pour les communautés : mélanger les mesures indigènes avec celles qui sont techniques et scientifiques</p> <p>Coordination des mesures d'atténuation avec tous les secteurs : la modification des infrastructures peut avoir des effets secondaires sur plusieurs secteurs</p> <p>Modernisation de structures communautaires</p> <p>Dissimulation ou modification de matériel pour minimiser le pillage ou le ciblage actif de ceux avec des valeurs, dans des contextes d'insécurité</p> <p>Bio ingénierie : utilisation de systèmes naturels tels que barrière physique contre les aléas : mangroves, plantation d'arbres, de grands trous abrités pour l'agriculture et les systèmes de pisciculture</p>	<p>Élévation, scellement et renforcement de l'infrastructure, adaptation du type de matériaux et de conception de construction.</p> <p>Construction/réhabilitation de points d'eau résistants et de systèmes d'alimentation (joints flexibles pour tuyaux, pompe résistante à l'eau...).</p> <p>Systèmes de drainage des eaux usées : construction et maintenance</p> <p>Infrastructure d'assainissement à l'épreuve des catastrophes (latrines élevées, fosses septiques et plastique), infrastructure de gestion des bassins d'eau (digues, levées, bassins de déchargement, gestion écosystème de déchargement, dragage des fonds de rivière).</p> <p>Digues en sable, bassins de déchargement argile, modification du bassin hydrographique de printemps</p>	<p>Support d'institutions/organisations locales sur les problématiques de santé mentale, psychosociales et de soin des enfants</p>	<p>Provision de semences et de bétail résistant à la sécheresse/inondation/salinité. Semences à maturation rapide.</p> <p>Protection des sols et techniques anti-érosion : protection de rives, briseurs d'énergie, terrassements horizontaux ou barrières de pierre avec arbres produisant de la nourriture, gestion des pâturages, clôture des zones agricoles</p> <p>Prévenir l'érosion des sols dans et autour des terrains en fournissant des systèmes de drainage adéquats pour l'élimination en surface.</p> <p>Amélioration de conservation post-récolte pour des risques multiples</p> <p>Recapitalisation du bétail, micro-assurance, banques de graines et céréales, abris pour animaux</p> <p>Revenus sécurisés en argent ou nourriture, assurance cultures basée sur un index météo</p> <p>Transformer les entrées en générant des activités dans l'alimentaire</p>	<p>Etablir un système d'alerte taux de malnutrition</p> <p>Renforcement des infrastructures santé et des services de stockage.</p> <p>Système de gestion des seuils de capacité de traitement, qui permet le traitement par les acteurs pour d'augmenter les ressources financières, humaines et matériels pour rencontrer les pics de malnutrition sévère saisonniers.</p>

OBJECTIF GRD	GROUPE ACTIVITE	ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD				
		APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SIMPS	SAME
3. Atténuer et prévenir le risque via une réduction de la vulnérabilité et le renforcement de la résilience aux aléas (renforcement et diversification des moyens d'existence)	Assurer un environnement de vie sain	Assurer abri, santé, eau et soins adéquats Les mesures prises sont liées aux vulnérabilités identifiées dans l'EPVC, ainsi que dans d'autres évaluations de secteur ACF	<p>Gestion et fourniture de l'eau : Construction/réhabilitation des points d'eau, installation de systèmes d'extraction de l'eau, analyse et contrôle de la qualité de l'eau, traitement de l'eau (point de délivrance, point d'utilisation), distribution et stockage, camions d'eau.</p> <p>Installations sanitaires : Promotion et gestion des toilettes, construction/réhabilitation de latrines, Systèmes de sûreté et traitement; Approche sanitaire totale gérée par la communauté (CLTS, etc.)</p> <p>Environnement hygiène et sanitaire : Construction/réhabilitation de structures d'hygiène, promotion de l'hygiène; habitudes d'hygiène de base, lavage des mains, utilisation de toilettes</p> <p>Gestion des déchets solides : Récolte des déchets, transport et élimination, gestion des déchets médicaux, approche chaîne de valeur, recyclage</p> <p>Gestion de l'eau, des toilettes et des déchets pour des zones péri-urbaines/illégales/bidonvilles non couvertes</p>	<p>Gestion des maladies à domicile; utilisation des services de santé</p> <p>Promotion d'excellents soins de santé : soins durant l'allaitement, alimentation au sein exclusive, réponse aux signes et étapes de développement;</p> <p>Attention, affection et implication à domicile.</p> <p>Promotion de la santé de leur santé mentale</p> <p>Amélioration du bien-être psychophysique, de l'autonomie et de la réactivité des plus vulnérables</p>	<p>Mesures de stockage sûr, manipulation, préparation et cuisson des aliments</p>	<p>Utilisation de services de santé, suivi de la croissance des enfants et des vaccinations standards</p> <p>Gestion de la communauté des outils de malnutrition sévère (CMAM) : méthodes d'étude de malnutrition, mobilisation des membres de la communauté, croissance et techniques de suivi, contrôle et supervision technique</p> <p>Prévention de l'HIV/SIDA lié à la malnutrition comprenant des services de déviance ARV et PMTC</p> <p>Renforcement des services de santé, nutrition intégrée dans les infrastructures et les services de santé</p> <p>Intégration des traitements de malnutrition sévère avec les projets de prévention et traitement des maladies liées, tels que projets HIV et SIDA, TB et malaria</p>

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GROUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SMPs	SAME	NUTRITION
3. Atténuer et prévenir le risque via une réduction de la vulnérabilité et le renforcement de la résilience aux aléas (renforcement et diversification des moyens d'existence)		Assurer abri, santé, eau et soins adéquats Les mesures prises sont identifiées dans l'EPVC, ainsi que dans d'autres évaluations de secteur ACF		<p><i>Gestion et fourniture de l'eau</i>: Construction/réhabilitation des points d'eau, installation de systèmes d'extraction de l'eau, analyse et contrôle de la qualité de l'eau, traitement de l'eau (point de délivrance, point d'utilisation), distribution et stockage, camions d'eau.</p> <p><i>Installations sanitaires</i>: Promotion et gestion des toilettes, Construction/réhabilitation de latrines, Systèmes de scure et traitement; Approche sanitaire totale gérée par la communauté (CLTS, etc.).</p> <p><i>Environnement hygiène et sanitaire</i>: Construction/réhabilitation de structures d'hygiène, promotion de l'hygiène, habitudes d'hygiène de base, lavage des mains, utilisation de toilettes</p> <p><i>Gestion des déchets solides</i>: Récolte des déchets, transport et élimination, gestion des déchets médicaux, approche chaîne de valeur, recyclage</p> <p>Gestion de l'eau, des toilettes et des déchets pour des zones péri-urbaines/illégales/bidonvilles non couvertes</p>	<p>Gestion des maladies à domicile; utilisation des services de santé</p> <p>Promotion d'excellents soins de santé: soins durant la grossesse et l'allaitement, alimentation au sein exclusive, réponse aux signes et étapes de développement;</p> <p>Attention, affection et implication à domicile.</p> <p>Promotion de la santé de l'appareil reproducteur des femmes, et de leur confiance; charge de travail et durée, état physique et nutritionnel.</p> <p>Amélioration du bien-être psychophysique, de l'autonomie et de la réactivité des plus vulnérables</p>	<p>Mesures de stockage sûr, manipulation, préparation et cuisson des aliments</p>	<p>Utilisation de services de santé, suivi de la croissance des enfants et des vaccinations standards</p> <p>Gestion de la communauté des outils de malnutrition sévère (CAMAM) : méthodes d'étude de malnutrition, mobilisation des membres de la communauté, croissance et techniques de suivi, contrôle et supervision technique</p> <p>Prévention de l'HIV/SIDA lié à la malnutrition comprenant des services de délivrance ARV et PMTC</p> <p>Renforcement des services de santé, nutrition intégrée dans les infrastructures et les services de santé</p> <p>Intégration des traitements de malnutrition sévère avec les projets de prévention et traitement des maladies liées, tels que projets HIV et SIDA, TB et malaria</p>

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GROUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SIMPS	SAME	NUTRITION
3. Atténuer et prévenir le risque via une réduction de la vulnérabilité et le renforcement de la résilience aux aléas (renforcement et diversification des moyens d'existence)	Accès équitable à, et contrôle des biens de production	<p>Evaluation de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence et toute évaluation environnementale liée à l'EPVC</p> <p>Problématiques-clés de propriété terrienne et du plan de développement local des ressources naturelles</p> <p>Problématique-clé : Les femmes jouent un rôle essentiel dans la gestion et la préservation de la biodiversité y compris l'eau et les autres ressources naturelles.</p>	<p>Assurer les mesures de résistance aux risques des biens de production et la gestion des ressources naturelles qui atténuent les aléas</p> <p>Bio ingénierie : utilisation de systèmes naturels tels que barrière physique contre les aléas : mangroves, plantation d'arbres, et les systèmes de pisciculture</p> <p>Méthodes alternatives de combustibles pour le chauffage et la cuisine, poêles plus efficaces</p>	<p>Assurer que l'eau, les sanitaires et l'hygiène arrivent aux plus vulnérables</p> <p>Gérer les disputes et conflits de territoire lors de l'établissement d'une infrastructure, des rôles et des responsabilités</p> <p>Planification de l'utilisation des terres et de l'eau au niveau du village, local et du partage des eaux, articulée avec le plan du gouvernement.</p> <p>Mesures de plan qui tiennent compte de la scière, des boues ou d'autres produits de déchets; y compris les déchets médicaux.</p> <p>Gestion et protection des sources d'eau : Assurer le drainage autour des nouveaux points d'eau, éviter l'eau stagnante à proximité des établissements.</p>		<p>Accès à long terme aux biens de production et revenus (pêche et pisciculture, accès à long terme aux données et outils agricoles, services vétérinaires, etc.)</p> <p>Irrigation résistante aux aléas : systèmes goutte à goutte, canaux renforcés</p> <p>Méthodes de culture biologique, produits agricoles locaux et naturels</p> <p>Banques de semences, céréales et fourrage</p> <p>Diversification des cultures : cultures de base et pour l'argent, transferts de connaissances agricoles, abri et santé du bétail, chambre de stockage, banques de semence, etc.</p> <p>Déstockage/restockage du bétail</p> <p>Prévention de la déforestation autour des bâtiments, promotion de la reforestation.</p>	

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GROUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SMPs	SAME	NUTRITION
3. Atténuer et prévenir le risque via une réduction de la vulnérabilité et le renforcement de la résilience aux aléas (renforcement et diversification des moyens d'existence)	Promouvoir une alimentation adéquate en promouvant la sécurité alimentaire des ménages	Evaluation de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence; Analyse nutritionnelle causale/études de nutrition liée à l'EPVC		Provision d'eau pour la consommation, la cuisine et le jardin	Préparation des aliments par les ménages, cuisson et processus d'hygiène des aliments; conservation de la nourriture Sensibilisation aux cuisines économes en énergie Accès à la nourriture égal pour tous les ménages Activités de promotion de soin des enfants pour éviter les vulnérabilités en cas d'urgence. Support de la famille pour assurer un changement de comportement dans les soins des enfants et la diversification des régimes	Diversification des régimes (groupes alimentaires équilibrés, aliments indigènes) Jardins, bons d'achat d'aliments frais, techniques de micro-potager Filets de sécurité régime équilibré	Adaptation du régime de la famille Prévention des déficits en micronutriments: aliment fortifié, sprinkles, compléments alimentaires



ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GROUPES ACTIVES	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SIMPS	SAME	NUTRITION
3. Atténuer et prévenir le risque via une réduction de la vulnérabilité et le renforcement de la résilience aux aléas (renforcement et diversification des moyens d'existence)	Renforcement du tissu social et de l'éducation/des capacités des communautés	Renforcer les partenariats locaux et la participation de la communauté Marketing social Méthodologies de transparence publique (prise de décision, allocation ou ressources) Renforcement des femmes (prise de décision, accès aux biens, réduction de la charge et du temps de travail), Encouragement de l'autonomie, expérimentation et apprentissage (vers des capacités d'adaptation) Accès égal à l'éducation et à la formation Liaison des communautés au développement de nouveaux secteurs EPVC liée à l'analyse de l'économie de puissance ou analyse de conflit	Promotion de la participation dans la communauté pour concevoir et mettre en place le plan communautaire GRD, en utilisant une action collective Inclusion de GRD dans le projet des écoles, les compétitions des écoles Campagne de conscientisation destinée à améliorer la connaissance durable de l'environnement, la préparation et les lignes de conduite pour atténuer les catastrophes Utilisation de nouvelles technologies de communication pour sensibiliser sur les mesures de risque de désastre (SMS, internet, radio, réalisation locale de film, troupes de théâtre, compétitions) Formation de travailleurs expérimentés sur les méthodes d'infrastructure résistante aux catastrophes Les évaluations EPVC peuvent inclure un supplément 'Composant évaluation protection' pour atténuer le risque de violence sur des groupes exploités/vulnérables	Education à l'hygiène à l'école	Support aux groupes de femmes, promotion de l'aide entre genres Réseau ou groupes de prévention pour réactiver la structure sociale et les dynamiques sociales et favoriser le support mutuel en cas d'urgence. Groupes de prévention dans des communautés de femmes enceintes ou qui allaitent, dans les écoles pour les enfants et les adolescents à travers une approche enfant par enfant. Formation et sensibilisation des professeurs	Événements de partage d'information (ex. tables rondes, workshops, etc.) Apprentissage social (ex. groupes d'agriculteurs, collectifs) Elaboration de capacité de techniques de production et de techniques d'adaptation, et de démonstration Promotion des femmes et des hommes dans les groupes d'agriculteurs et les coopératives	Déviance positive et approche 'Maman Lumière' Approche CMAM - changement, mobilisation de la communauté et détection et la prévention de la malnutrition Cantines et jardins dans les écoles

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GRUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SMPs	SAME	NUTRITION
3. Atténuer et prévenir le risque via une réduction de la vulnérabilité et le renforcement de la résilience aux aléas (renforcement et diversification des moyens d'existence)	<p>Support pour l'implication dans le processus de prise de décision (groupes communautaires, associations d'agriculteurs, institutions sociales, coopératives)</p> <p>Liaison des groupes communautaires avec les entités locales/provinciales/nationales travaillant dans la lutte contre la malnutrition et les catastrophes</p> <p>Support pour plaideroyer et lobbying</p> <p>Participation maximale dans les évaluations et dans le cycle de projet</p>	<p>Etablissement et formation à la gestion des désastres (GRD + réponse d'urgence) Structure, capable de gérer et coordonner les différentes phases en GRD</p> <p>Organiser des consultations locales et provinciales et des ateliers de dissémination des meilleures pratiques</p> <p>des projets GRD avec d'autres partenaires.</p> <p>Elaborer les capacités de la communauté à plaideroyer</p> <p>Liaison des communautés avec les fonds et les ressources et les moyens de les gérer en utilisant une méthodologie transparente</p> <p>Superposition des mesures GRD avec les efforts de gestion des conflits - assurant la cohésion sociale et l'équité</p>	<p>Renforcement des structures locales et de la formation des comités d'eau et sanitaires, facilitant les consultations entre les différentes communautés</p> <p>Lier les communautés pour plaider pour un développement de la politique de l'eau, les services de secteur privé équitables</p> <p>Formation GRD spécifique pour les entités de gestion de la fourniture d'eau (comités d'eau, petites sociétés privées, etc.)</p> <p>Partenariat public-privé</p>	<p>Mobilisation de la communauté</p> <p>Projets focalisés sur le renforcement des femmes et l'organisation des femmes</p>	<p>Coopératives pour femmes et hommes (ex. agriculture, jardinage, processus alimentaire), groupes d'épargne et de revolving.</p> <p>Implication de sociétés civiles dans le processus des politiques et le développement local, le droit à la nourriture</p> <p>Démonstration, échanges de village, foires agricoles</p>	<p>Etablissement d'un système C/MAM intégré dans les comités de gestion locale avec des rôles et des responsabilités clairs pour les membres de la communauté.</p> <p>Plaidoyer pour l'accès aux services de santé et aux systèmes de visites spécialistes/traitement pour une malnutrition sévère</p>	

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GRUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SIMPS	SAME	NUTRITION
			Mise en place et support de matériel pour les comités GRD aux niveaux local et provincial Lien comités GRD avec les ministères responsables de l'action contre la vulnérabilité et planification Assistance avec formulation de plan GRD, lien avec plan de contingence et plan de développement de secteur/urbain				
4. Renforcer les capacités des institutions et des acteurs locaux qui aident les communautés.	Support des politiques, des capacités d'organisation et de coordination des institutions	Construire des capacités de gestion pour les autorités locales Support technique sur la GRD et la malnutrition Augmentation de la responsabilisation et de la transparence envers les communautés Lien des gouvernements locaux avec la gestion des catastrophes nationales, protection sociale, et réduction de la pauvreté Intégration de la sécurité alimentaire et de nutrition dans les approches de pauvreté, y compris action basée sur les droits	Liaison des institutions locales avec des acteurs nationaux et des plateformes sur le changement climatique et avec le système de gestion des catastrophes du gouvernement Assistance avec lien des gouvernements locaux aux initiatives globales (cadre d'action Hyogo, Hôpitaux et écoles plus sûrs, etc.) Formation des comités de gestion des catastrophes pour les écoles Superposition des mesures GRD avec les efforts de gestion des conflits - améliorant la gouvernance et les institutions au niveau global	Récolte et transfert des données d'information Développement de politique de l'eau et cadres légaux Coordination avec le cluster EAH	Support des institutions/ organisations locales sur les problèmes de santé mentale, psychosociale et de soins des enfants Coordination avec le cluster santé	Renforcement des organisations, locales/coopératives/groupe de ceux-ci avec les plans de développement local. Renforcement de l'aide sociale des services d'agriculture et du bétail Coordination avec le cluster sécurité alimentaire	Renforcement/formulation de protocoles de malnutrition sévère, détection et systèmes spécialisés. Coordination avec le cluster nutrition

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GROUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SIMPS	SAME	NUTRITION
4. Renforcer les capacités des institutions et des acteurs locaux qui aident les communautés.	Support des capacités techniques des institutions locales	Capitalisation et production de support externe (documents, formation) Formation de l'équipe technique locale Provision de matériel	Formation des comités de gestion des désastres sur la méthodologie GRD (RRD, CCA, protection sociale) Formation SAP et prévisions climatiques pour les autorités Utilisation de moyens de communication de masse pour alerte (SMS, radio) Utilisation du SIG et techniques de cartographie des aléas, cartographie des vulnérabilités et capacités	Enquête sur l'eau, détection, et établissement de modèle de gestion Gestion de ligne de partage des eaux, Gestion intégrée des ressources en eau	Formations d'associations, travailleurs locaux de la santé et social, ministère de la santé, sur la promotion des pratiques de soin et le support psychosocial en cas d'urgence (détention des soins des enfants, vulnérabilités des femmes enceintes et allaitantes, besoin de support psychosocial aux ménages en cas d'urgence, etc.)	Participation locale des acteurs dans la formation de la communauté et dans les événements de démonstration	Renforcement des postes locaux de santé, hôpitaux : infrastructure, matériel et systèmes. Formation de l'équipe médicale sur la malnutrition Formation sur le plan de contingence de la malnutrition sévère - cartographie des capacités de la zone locale, limites de capacité de gestion, mesures pour encourager les ressources humaines, financières et matérielles à rencontrer ad hoc ou des pics de saisonnalité de malnutrition sévère.



ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GROUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SMPS	SAME	NUTRITION
4. Renforcer les capacités des institutions et des acteurs locaux et provinciaux aux communautés locales qui aident les communautés.		<p>De nombreux points présentés pour Promouvoir l'organisation et les capacités de la communauté pour engager des acteurs externes, ci-dessus, peuvent être appliqués en sens inverse</p> <p>Trois zones-clés sont reconnues</p> <p>Améliorer l'inclusion et la participation</p> <p>Développer les capacités et les aptitudes locales</p> <p>Favoriser une plus grande responsabilisation et transparence</p>	<p>Organiser des consultations locales et provinciales et des ateliers de dissémination des meilleures pratiques des projets GRD avec d'autres partenaires.</p> <p>Conseiller les données des communautés, en assurant la participation de groupes vulnérables, dans les politiques de catastrophes, processus de planification de contingence et réponse</p> <p>Mener des campagnes d'information publiques sur les risques</p> <p>Assurer le lien des systèmes de gestion nationaux des catastrophes (ex. alerte précoce, services de réponse) aux systèmes de gouvernements locaux, qui sont présents, lie au niveau de la communauté</p> <p>Cartographie des ressources locales, des capacités et des acteurs et assurer leur coordination avec les initiatives GRD du gouvernement local (ex. plans de contingence).</p> <p>Contrôle transparent et évaluation des initiatives GRD dans la participation avec les communautés, mesurées par rapport au processus de planification propre (objectifs, moyens, timing)</p> <p>Standardiser les codes et méthodologies utilisés au niveau local.</p> <p>Assurer les mécanismes coordonnés de secteur attachés au plan GRD à un niveau local, en liaison avec les comités GRD multi-secteur au niveau de la communauté</p>				

ACTIVITES DE SECTEUR UTILISEES DANS LES PROJETS GRD							
OBJECTIF GRD	GRUPE ACTIVITE	APPROCHES TRANSVERSALES	GRD	EAH	SIMPS	SAME	NUTRITION
5. Minimiser l'impact de facteurs-clés de risque dans l'action GRD d'ACF	Gestion durable des ressources naturelles	<p>Note : de nombreuses mesures considèrent les effets du changement climatique, des chocs économiques, de l'urbanisation et la dégradation environnementale, tout ont été insérées dans tous les sous-objectifs ci-dessus.</p> <p>Cette sous-section reprend les mesures qui complètent <i>Moyens d'existence</i> à l'épreuve des risques et <i>Accès équitable à, et contrôle des biens de production</i> EPVC liée aux évaluations des ressources naturelles et analyse de l'impact environnemental de base guidant l'action de la communauté</p>	<p>Mise en place de projets d'atténuation à petite échelle au niveau de la communauté protégeant les ressources naturelles</p> <p>Mise en place de mesures de rétention de sédiments et récolte de l'eau du trop-plein, reforestation de la mangrove</p>	<p>Evaluation des stocks d'eau et planification de l'extraction (méthode et volume)</p> <p>Conservation des sources d'eau : gestion intégrée des ressources - Systèmes pour l'eau (irrigation) et le bétail, mesures anti-salinité</p> <p>Compostage/assainissement écologique,</p> <p>Perte de l'eau des trop pleins, en limitant la pollution : Systèmes de drainage, trappes à graisse et fosses d'élimination du savon</p> <p>Gestion de la ligne de partage des eaux : Protection des berges de rivière, conservation des sols, drainage et traitement des eaux usées, conservation des ressources en eau (reforestation)</p>	<p>Projets agro-forestiers, i, cartographie et plans de l'utilisation des sols; agriculture de conservation, gestion des pâtures, recouvrement local des semences, Travaux d'anti-érosion/conservation des sols (ex. terrassement des terrains, fixation des dunes), plantation d'arbres, pépinières, plantation pour améliorer la capacité de rétention en eau des sols</p> <p>Promotion de l'utilisation minimale de produits chimiques pour les projets d'agriculture et utilisation des méthodes locales et naturelles pour les pesticides et les engrais</p>		

Plan d'avancement de l'EPVC

PHASE/ ÉTAPE	OUTIL	MÉTHODE/ ACTIVITÉ	TERRAIN/ BUREAU	CIBLE	DÉLAI PROPOSÉ	FAIT	DATE	COMMENTAIRES
PHASE 1 : COMMENT PRÉPARER AU MIEUX L'EXERCICE EPVC?								
Etape 1	Définir les objectifs de l'évaluation							
	Termes de référence	Atelier mission	Bureau	Mission ACF	2 jours			
	Check-list kit terrain	Provision logistique	Bureau	Coordinateur de terrain				
Etape 2	Composer et former l'équipe terrain							
	Description de poste	Interview de recrutement	Bureau	Coordinateur de terrain	5 jours			
	Plan de Formation	Formation	Bureau	Coordinateur de terrain	5 jours			
Etape 3	Analyser les données secondaires							
	Formulaire de collecte des données secondaires	Examen bureau, Interview	Bureau	Equipe EPVC	5 jours			
Etape 4	Sélectionner et rencontrer la communauté							
	Outil 1: Accord communautaire	Réunions ouvertes	Terrain	Leaders de la communauté	2 heures*			
	Outil 2: Profil communautaire	Discussion de groupe	Terrain	Membres de la communauté	2 heures*			
	Enquête CAP (opt)	Interview semi-structurées	Terrain	Membres de la communauté	2 jours*			
	Etude sectorielle (opt)	Discussion de groupe; Interview semi-structurées	Terrain	Membres de la communauté	2 jours*			
Etape 5	Sélectionner et tester la méthodologie							
		Capitalisation de l'information secondaire	Bureau	Equipe EPVC	3 jours			
	Matrice guide EPVC	Atelier	Bureau	Equipe EPVC	1 jour			
		Test sur le terrain	Terrain	Membres de la communauté	1 jour *			
		Atelier de débriefing	Bureau	Equipe EPVC	1 jour			
Etape 6	Planifier les exercices sur le terrain							
	Matrice guide EPVC	Distribution équipe EPVC	Bureau	Equipe EPVC	½ jour			
	Matrice guide EPVC	Définition des ressources	Bureau	Equipe EPVC	½ jour			
		Sélection et briefing des personnes-clés pour répondre	Terrain	Leaders de communauté; Equipe EPVC	½ jour*			
	Calendrier principal	Dissémination du calendrier	Bureau-Terrain	Equipe EPVC, Acteurs locaux	1 jour			

PHASE/ ÉTAPE	OUTIL	MÉTHODE/ ACTIVITÉ	TERRAIN/ BUREAU	CIBLE	DÉLAI PROPOSÉ	FAIT	DATE	COMMENTAIRES
PHASE 2: COMMENT EFFECTUER UNE ETUDE TERRAIN ?								
Etape 7	Identifier les risques de désastre							
	Outil 3 : Discussion de groupe	Discussion de groupe	Terrain	Groupes vulnérables	2 heures*			
	Outil 4 : Historique des catastrophes	Discussion de groupe	Terrain	Groupes vulnérables	2 heures*			
	Outil 5 : Calendrier saisonnier	Discussion de groupe	Terrain	Groupes vulnérables	2 heures*			
	Outil 6 : Cartographie sociale, des ressources et des aléas	Discussion de groupe	Terrain	Groupes vulnérables	½ jour*			
	Outil 7 : Parcours transversal (opt)	Interview semi-structurées; visites sur le terrain	Terrain	Communauté	½ jour*			
Etape 8	Outil 8 : Calendrier historique (opt)	Discussion de groupe	Terrain	Groupes vulnérables	1 heure*			
	Prioriser les risques de désastre							
	Outil 9 : Classement des aléas	Discussion de groupe	Terrain	Groupes mixtes	2 heures*			
Etape 9	Outil 10 : Analyse des aléas	Discussion de groupe	Terrain	Groupes mixtes	2 heures			
	Analyser les risques de désastre							
	Outil 11 : Analyse des vulnérabilités et impacts	Discussion de groupe	Terrain	Groupes mixtes	2 heures*			
	Outil 12 : Analyse des capacités et risques	Discussion de groupe	Terrain	Groupes mixtes	2 heures*			
	Outil 13 : Matrice CVA (opt)	Atelier	Terrain Bureau	Equipe EPVC; leaders communauté	2 heures*			
	Outil 14 : L'arbre à problème/ solution (opt)	Discussion de groupe	Terrain	Groupes mixtes	2 heures*			
Etape 10	Outil 15 : Matrice de vision	Discussion de groupe	Terrain	Groupes mixtes	2 heures*			
	PHASE 3: COMMENT ANALYSER LES RÉSULTATS DE L'EPVC ?							
	Systématiser les données							
Etape 10	Outil 16 : Archivage des données-clés	Atelier	Bureau	Equipe EPVC	1 jour			
	Outil 17 : Diagramme Venn	Discussion de groupe	Terrain	Groupes mixtes	1 heure*			
Etape 11	Valider les données							
		Réunion ouverte	Terrain	Acteurs locaux; membres de la communauté	2 heures*			

PHASE/ ÉTAPE	OUTIL	MÉTHODE/ ACTIVITÉ	TERRAIN/ BUREAU	CIBLE	DÉLAI PROPOSÉ	FAIT	DATE	COMMENTAIRES
PHASE 4 : COMMENT GÉNÉRER LES ACTIONS ?								
Décider du type et but de l'action								
Etape 12	Outil 18 : Matrice de sélection des stratégies RRD	Atelier	Terrain Bureau	Equipe EPVC; leaders com- munauté	½ jour			
Documenter l'analyse								
Etape 13	Rapport EPVC	Rédaction de rapport	Bureau	Equipe EPVC	3 jours			
Dresser le plan d'action communautaire								
Etape 14	Plan d'action de la communauté	Atelier; rédac- tion de rapport	Terrain Bureau	Equipe EPVC; leaders com- munauté	3 jours			
Supporter le plan d'action communautaire								
Etape 15	Plan d'action d'ACF avec plan de plaidoyer et plan PSEA/PMEL (en option)	Support tech- nique et finan- cier; rédaction de propositions; financement; plaidoyer; atelier; suivi		Equipe EPVC; Mission ACF	5 jours			

OUTILS DE PRÉPARATION DE L'EPVC

Termes de référence

Objectif général :

(Quel est le but final de l'évaluation?)

Objectif(s) spécifique(s) :

(Quelles sont les réalisations spécifiques recherchées par l'évaluation?)

Délais :

(Détailier le début et la fin de la période d'évaluation, inclure les dates-clés telles que dates de location, dates d'approvisionnement, dates de formation, dates travail communautaire, dates des rapports, etc. Annexe : Calendrier Master.)

Ressources humaines :

(Détailier le nombre et le temps nécessaire en ressources humaines avec les détails sur les profils, rôles, etc. Annexe : Description de poste)

Support matériel et autre :

(Détailier le support nécessaire tel que :

- Interlocuteurs locaux [gouvernement]
- Cartographie des acteurs locaux
- Sélection/identification de la communauté
- Transport
- Papeterie de bureau [papier A4, papier journal, marqueurs, notebooks, etc.]
- Matériel de bureau [imprimante, scanner, photocopieur, projecteur LCD, ordinateur, etc.]
- Matériel de terrain [Annexe : Check-list kit de terrain]
- Lieux de formation et autre
- Logements
- Services de traduction ou de traitement de données, etc.)

check-list terrain

Matériel	Unité	Qté par équipe	Remarques
1. Un tableau à feuille (paperboard ou Flipchart Paper)	Tableau et feuilles		A utiliser pour dessiner une carte des ressources et des groupes sociaux
2. Feuilles transparentes en plastiques	Feuilles		A utiliser pour la carte des dangers
3. Feutres permanents	Marqueurs		Trois couleurs
4. Correcteur	Bouteille		
5. Règles	Unité		
6. Stylos à bille	Stylos		
7. Cahiers	Unité		Prise de note
8. Ciseaux	Unité		
9. Agrafeuse	Unité		
10. Agrafes	Une boîte		
11. Punaises	Boîte de 12		Pour afficher les informations/ les feuilles
12. Scotch	Rouleau		Pour afficher les informations/ les feuilles
13. Fiches modèles	Modèle		
14. Photos sur le concept	Dépliant		Explique le concept

Description de poste - animateur communautaire

FORMATION: Diplôme universitaire en sciences sociales, sciences politiques et développement, arts, communications ou autre si possible lié au terrain. Une expérience RRD spécifique peut être considérée comme un substitut de diplôme.

MISSION: Le candidat idéal sera un expert pour animer les discussions communautaires et n'aura pas d'idées préconçues sur les problèmes et les solutions, mais saura écouter attentivement et bien observer. Des expériences dans la gestion des désastres, les droits humains et la culture, l'économie, les structures sociales et les infrastructures locales seront appréciés. Impartialité, neutralité et objectivité sont absolument nécessaires.

Les animateur vont spécifiquement: établir la confiance avec les membres de la communauté en démontrant respect, confidentialité et intérêt; mener les discussions au sein de la communauté; assurer la compréhension des concepts; garder les participants actifs par rapport au sujet; gérer les disputes tout en encourageant les opinions différentes; enregistrer l'information de façon nette et précise; encourager les participants à réexaminer les suppositions superficielles ou erronée; interroger la communauté pour une compréhension plus approfondie si nécessaire; noter l'information non-dit; et rester flexible et coopératif par rapport aux coutumes et contraintes locales.

EXPERIENCE/CAPACITES REQUISES: 1 à 2 ans d'expérience dans le développement ou dans les projets humanitaires est requis. L'expérience en réduction des risques de désastre sera une préférence. La capacité de représenter ACF auprès de la communauté et des leaders de gouvernement d'une façon professionnelle est requise ainsi qu'une excellente communication et de très bonnes capacités interpersonnelles. Nécessité de pouvoir communiquer dans les langues locales est importante. Capacité de motivation des communautés et d'inspiration des leaders est nécessaire ainsi que la capacité à résoudre les problèmes et de penser en dehors des idées reçues. Bien organisé, responsable, réceptif et pouvant s'adapter est un plus. Excellente planification des activités et gestion du temps est indispensable. Capacité de pouvoir travailler avec plusieurs groupes.

MOYENS: Formulaire, Guides, Journaux, Caméra, Informatique (Word, Excel)

TRANSPORT: Fournit par ACF de et vers les communautés. Les moyens seront localement adaptés et pourront inclure: bateaux, motos, voitures et marche.

FORMATION: Donnée par ACF avec présence complète et participation obligatoire. La formation dure généralement de 3 à 6 jours. La démonstration des capacités sera demandée avant l'embauche. L'échec lors de la démonstration des capacités et lors de la compréhension conceptuelle peut résulter en une non-embauche.

FONCTIONS:

- Organiser des sessions de travail et mener des groupes de discussions
- Utiliser les outils de participation
- Faire des rapports méticuleux sur les résultats
- Participer au plan d'action

Plan de Formation des Equipes

1 L'approche participative (1-3 heures) Présenter les approches existantes (ascendante, mixte, descendante) et déterminer la participation. Par exemple :

- La communauté est l'acteur central de son développement et de la gestion des risques tout en étant appuyée par des acteurs externes. Les communautés ne détiennent pas toutes les réponses mais leur voix est primordiale, elle est relayée par des experts.
- La répartition des responsabilités: Responsabiliser les communautés est vital pour leur développement et leur autonomie. Les dirigeants communautaires ont tendance à déléguer leur autonomie et limiter leur gestion des risques à ceux qui ont une meilleure compréhension et appui mais qui n'ont pas à en être responsables. Les gens ont le droit de diriger des actions. Les communautés sont responsables d'analyser, de décider, d'apprendre ; de mettre en œuvre et de réussir.
- La participation significative: Les membres de la communauté sont au centre du processus d'analyse et de l'identification des solutions. Une participation significative indique qu'ils ne sont pas uniquement présents et consultés mais qu'ils participent aux échanges. La participation significative est un droit fondamental et un principe opérationnel. L'utilisation de l'appel n'entraîne pas un Transfert de la Participation Communautaires (responsabilités).
- La non-discrimination : signifie que tous les membres de la société sont autorisés à participer au processus, à la gestion du développement et des risques. La Non-discrimination respecte l'équité, l'intégration et la considération des besoins.
- Assurer la participation des groupes marginalisés: Implique l'accès aux processus de participation et une identification active des groupes non représentés. Il faut respecter la spécificité des genres (FGD) dans l'approche EPCV.
- La convivialité: désigne le concept, la manière de dialoguer, l'aide visuelle et d'autres éléments favorisant l'accessibilité pour tous les participants.
- Les animateurs communautaires sont les garants de l'approche participative: ils ne connaissent ni les problèmes et ni les solutions à envisager, ils ne sont pas les portes paroles des communautés mais ils facilitent la communication avec les communautés concernant leurs contributions et leurs capacités. Les animateurs doivent parfaitement intégrer le concept de participation. Le Développement Participatif utilise des outils précis, si l'animateur ne maîtrise pas le principe de participation, le processus est voué à l'échec.

2 Qu'est-ce qu'un Animateur? (1-2 heures) Le rôle de l'animateur et ses limites. Exemples : Il est un chercheur, Il est responsable de la planification des visites communautaires, Il représente ACF, Il facilite le dialogue, Il vise une meilleure compréhension, il identifie les non-dits et évalue les situations spécifiques quand c'est nécessaire, Il enregistre les informations qu'il rapporte avec précision et transmet avec exactitudes les résultats, Il confirme les informations, Il n'est pas un expert dans le domaine PGR , Il n'est pas un leader communautaire, Il ne définit pas les engagements de l'organisation.



3 Techniques et Compétences. (1-3 heures) Présenter les techniques et les compétences requises pour un animateur. Exemples :

- La construction des Relations: S'informer sur la communauté et les partenaires avant de les rencontrer, S'habiller simplement ou comme le ferait les villageois, Après avoir été reçu et en attendant la première réunion se promener, prendre connaissance de l'histoire du village et échanger sur les souhaits, Respecter les normes, les habitudes locales, les croyances, les institutions et les structures , Ne pas exprimer de jugement dans ses attitudes ou son langage, Etre disposé à apprendre de la population locale, Participer aux activités locales et Avoir un comportement respectueux, humble et patient.
- Maintenir le processus: Connaitre les définitions, les étapes et les objectifs, Etre organisé et efficace : planifier les activités, Motiver la participation des dirigeants et solliciter leur soutien pour la mobilisation communautaire, Commencer simplement et avancer par petites victoires, Confirmer la compréhension des concepts et des termes, Gérer le temps et respecter le calendrier convenu : recentrer les conversations sur le sujets lorsqu'elles s'étendent, Contrôler le groupe - Poser des questions, être clair et directe avec une personne puis valider ses informations par deux autres, Rester vigilant sur l'énergie, les attitudes et les facteurs environnementaux (la chaleur, etc.), Pousser les participants à réexaminer les suppositions superficielles ou erronées , et Elaborer continuellement un consensus (autant que possible).
- Identifier les perceptions: Comprendre la perception des gens en fonction des différentes bases: l'expérience; la culture, l'éducation, le genre, l'histoire, les autres facteurs ou la combinaison de plusieurs facteurs , Rappeler aux gens qu'au sein d'une communauté, ils ont une perception différente des risques et Mentionner que la perception des risques peut varier entre la communauté et les acteurs externes
- Afficher de l'impartialité, de la neutralité et de l'objectivité: Montrer un respect égal à toutes les communautés religieuses, sociales et aux groupes ethniques, Encourager les opinions différentes, transparent , Honorer la confidentialité, Ne pas imposer ses idées ni endosser le rôle d'un dirigeant communautaire
- Confirmer l'approche: Rester positif par son comportement et sa voix, Montrer de l'intérêt, se sentir concerné et faire preuve d'empathie, Rester accessible, coopératif et réceptif, Faire preuve de flexibilité et d'adaptabilité, Apprécier les coutumes locales et les contraintes, Ne pas être intimidé ou dominateur dans le contrôle du processus, et Ne pas être dans la demande
- La gestion des différents: Sortir du cadre si besoin, Maintenir une communication ouverte avec tous les groupes de la communauté , Travailler avec les parties en conflits sans perdre votre statut de non partisan, Rester centré sur les intérêts communs des parties en conflit, Rester vigilant sur les réactions d'un groupe en conflit avec un autre et avec lequel vous communiquez, Etre conscient que certaines personnes vous invitent à des fins différentes et Eviter de participer à un arbitrage/une négociation au sein du village
- La triangulation et la validation: Faire preuve d'écoute et être un observateur perspicace, Recueillir des perspectives différentes des tous les groupes, Faire attention à nos préjugés qui déforment notre vision de la situation, Maximiser la puissance du nombre et de l'unité, Etre attentive à la composition des participants , Lors des sessions, chercher à équilibrer les genres ou à ventiler selon les besoins , Etre rapide et ne pas chercher à en savoir plus que

nécessaire, La promotion de la durabilité, S'assurer que la communauté comprend son intérêt, Veiller à la participation des responsables du village, Faire le lien avec les institutions du village, S'associer au gouvernement et autres autorités relatives à la gestion des catastrophes et Impliquer la communauté tout au long du processus

- 4 Définitions et Concepts.** (1-3 heures) Définir les définitions clés et les concepts à partir de visuels, si nécessaire : Le problème, l'aléa, La catastrophe (à partir du point de vu de la communauté), La vulnérabilité (l'heure et le lieu), La capacité , Le risque, La prévention, La mitigation, L'élément à risque , La survie individuelle et celle des ménages, La préparation de la Communauté, Les conséquences ou l'impact, L'objectif, Les stratégies, Les activités, force , Le signe d'alerte, La vitesse de déclenchement , L'alerte, La fréquence, période de l'évènement, La durée, etc.
- 5 Les méthodes.** (3-4 heures) Aborder les différentes méthodologies qui peuvent être utilisées (KII, FGD, etc.), les besoins des différents groupes cibles (le genre, les groupes ethniques, etc.), la Triangulation, l'Accord et la Validation pour chaque étape.
- 6 Présenter les étapes de l'EPCV** (6-8 heures): l'accord, le profil, l'identification des dangers, etc. S'assurer de la compréhension de la logique de chaque étape et de leur progression.



Collecte des données secondaires

Avant de démarrer le travail avec la communauté, une analyse secondaire permet d'acquérir une première compréhension du contexte, de fournir un niveau de validation, de comparaison des données et de réduire le temps auprès de la communauté. Les acteurs identifiés pourront être des sources de validation des conclusions et des possibilités d'interventions. Les résultats s'orienteront vers eux s'ils se révèlent être les mieux placés pour agir sur certains résultats. Une Analyse Secondaire implique des Acteurs Nationaux et Locaux (Gouvernement ; ONG et autres). Le Profil de la Communauté peut se construire avec les informations secondaires, ces données sont, par la suite, confirmées par la communauté. Voici une liste non exhaustive des données à collecter pour l'analyse secondaire. Il est préférable d'adapter son protocole de recherche en fonction du contexte.

Les informations à collecter

- Le contexte Culturel, Social, Politique et Economique (Commencer à réfléchir à une approche de travail avec les communautés : ascendante, mélangée, descendante... Identifier les potentiels groupes vulnérables lors de l'Analyse Secondaire)
- Le climat/le temps
- Les Cartes
- Les données sur la Population
- Les informations géographiques et topographiques
- Les meilleures pratiques et les pires
- Les Politiques, les Lois et Autres Règlementations
- Les Systèmes Gouvernementaux
- Les groupes de travail
- Une cartographie pour identifier les acteurs clés et les experts
- Le profil des catastrophes, l'historique et les données
- Les Impacts Potentiels du Changement Climatique
- Les évaluations antérieures

Sources potentielles d'informations

- Les bureaux du Gouvernements (Nationaux et Locaux)
- La Banque Mondiale
- Les Départements des UN (OCHA, ISDR, UNDP, FAO, etc.)
- La Croix-Rouge / Le Croissant Rouge (La Fédération et/ou La Société Nationale)
- Les Acteurs Régionaux en Prévention des Risques (ADPC, IIRR, etc.)
- OINGs (Nationales and Locales)
- ONGLs (Nationales and Locales)

Outil 1: Accord Communautaire

Description des participant(s) [Age, Genre, Quantité, etc.]

Bonjour, je m'appelle _____ et ce sont mes collègues _____
_____. Nous travaillons pour ACF et je voudrais vous expliquer
pourquoi ACF est ici. S'il vous plait, laissez-moi vous présenter ACF.

Qui est ACF ?

- a. ACF est une organisation non gouvernementale, apolitique, non confessionnelle, à but non lucratif.
- b. ACF a pour vocation de sauver des vies en luttant contre la faim, la maladie et les crises qui menacent la vie des hommes, des femmes et des enfants.
- c. Les principes d'ACF sont les suivants : l'indépendance, la neutralité, la non-discrimination, le professionnalisme et la transparence.
- d. ACF intervient dans les crises naturelles ou artificielles où la survie dépend d'une intervention humanitaire.
- e. Le but d'ACF est de permettre aux populations de retrouver leur autonomie et d'être en autosuffisance.

Pourquoi ACF est dans votre village ?

- f. ACF est dans votre communauté pour procéder, avec votre permission, à une évaluation sur la gestion des risques des catastrophes. L'objectif de la préparation aux catastrophes est de minimiser leur impact, de sauver des vies et de préserver les moyens de subsistance. Le résultat de cette évaluation permettra une plus grande compréhension des dangers, des éléments à risque et de connaître les possibilités pour accroître la résilience de votre communauté face aux catastrophes. Ces moyens peuvent comprendre des mesures visant à renforcer les interventions d'urgence, à atténuer les catastrophes, à renforcer les moyens de subsistance, à améliorer l'accès à l'eau, à la santé ou à la nutrition de base pour améliorer la résilience face aux catastrophes. A la suite de cette évaluation ACF ne peut garantir que les activités seront financées par ACF ou une autre entité.

Quels sont les besoins d'ACF ?

- g. Pour mener cette évaluation ACF a besoin de votre aide. ACF devra mener une série d'exercices. Les gens avec qui nous travaillons doivent représenter tous les membres de la société. Il est important que toutes les personnes soient autorisées à exprimer leurs préoccupations même si nous avons aussi besoin de construire un consensus lors des exercices.

Outil 2 : Profil Communautaire

Communauté

Date(s)		Description & No. Des Participants	
Communauté		(District / Commune)	
(Zone / Province)		(Division / Village)	

Géographie

Géographie du Pays (profil et emplacement)	
Position géographique par rapport à la capitale	
Centre Gouvernemental le plus proche (<i>détails spatiaux</i>)	
Centre économique le plus proche (<i>détails spatiaux</i>)	
Centre de Soins le plus important et le plus proche	
Villages voisins ou autres remarques	

Topographie

Elévation	
Terrain	
Végétation	
Type de sol	
Proximité en Km des ressources naturelles : mer, rivière, lacs, montagne, etc.	

Démographie

Population		Ménages		Taille Moyenne du ménage		Nb femmes dans le ménage	
0-9 ans		9-15 ans		15-49 ans		49 ans et plus	
Homme	Femme	H	F	H	F	H	F

Structures sociales

Hiérarchie communautaire (Nom) [<i>lister par ordre</i>]	Poste ou Titre	Adresse / Manière et moyens de Contact	Remarque		
Groupes communautaires, réseau, etc. (<i>lister par ordre d'influence</i>)	Activités principales	Biens, capital et ressources	No. de Membres		
Groupes Externes (<i>lister par ordre d'influence</i>)	Activités principales	Biens, capital et ressources	Situation géographique		
Religions	% de la population par religion	Langages	% de la population par langues	Ethnie, Minorité ou Autres Groupe (<i>sans terre, etc.</i>)	% de la population

Moyens de subsistance, prêts et richesse

Type de moyens de subsistance et principale source	No. ou % de ménage engagés	Principaux biens (physique, naturel, etc.)	Sources additionnelles de moyens de subsistance
Sources de prêts		Groupes ayant accès aux ces sources	
Taux de richesse en % par ménage	Pauvre	Classe Moyenne	Classe Supérieure

Éducation

Type d'écoles		Disponibilité des professeurs	
Nb Ou % de Femmes graduées à l'Université		Nb Ou % d'Hommes gradués à l'Université	
Nb Ou % de Femmes graduées dans les Ecoles Supérieures		Nb Ou % d'Hommes gradués dans les Ecoles Supérieures	
Nb Ou % de Femmes graduées dans les Ecoles Primaires		Nb Ou % d'Hommes gradués dans les Ecoles Primaires	
Général intérêt pour l'éducation	Faible	Moyen	Elevé
Taux d'Alphabétisation (%) et autres commentaires			

Eau

Nb et type de points d'eau protégés et/ou desservant de l'eau potable		Nb & Type de points d'eau non protégés et/ou ouverts										
Distance du principal point d'eau (km)		Temps de collecte de l'eau au point d'eau (flux et queue)										
Besoin journalier en eau (litres) [consommable + domestique]		Disponibilité journalière en eau (litres) [consommable + domestique]										
Saisonnalité (S = Suffisant / NS = non-suffisant)	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Santé

Maladies courantes	Quand?	Proportion + Groupes atteints	Mesures pour faire face
Principales épidémies	Quand?	Proportion + Groupes atteints	Mesures pour faire face

Accès aux soins médicaux

Installation et type d'installation au sein de la communauté	
Personnels formés (catégorie et nombre)	

Énergie (exemple : câble électrique, générateur, batteries, charbon, etc.)

Ressources and Accessibilité (Quantifier si possible)	
---	--

Transport (exemple : ânes, vélos, push cart, canoë, bateau, moto, voiture, bus, etc.)

Ressources Internes <i>(Quantifier si possible)</i>	
Ressources Externes <i>(Quantifier si possible)</i>	

Communications (exemple : messenger, téléphone portable, radio, two-way radio/radio bidirectionnelle, télévision, etc.)

Ressources Internes <i>(Quantifier si possible)</i>	
Ressources Externes <i>(Quantifier si possible)</i>	

Enquête CAP

Voici un feuillet exemple de l'enquête CAP menée au Bangladesh :

Bonjour, je m'appelle _____ et je viens de _____.

En _____, ACF a mené une évaluation dans votre région pour déterminer le risque de désastre. Comme résultat de cette évaluation, un projet de Réduction des Risques de Désastre Géré par la Communauté sponsorisé par _____, a débuté dans votre village qui est en partie focalisé sur la diminution des risques de désastre et la préparation aux dangers.

Pour permettre à votre communauté d'organiser, préparer et prendre des actions contre ces catastrophes, la communauté a d'abord besoin de se mettre d'accord sur quelles sont les désastres que la communauté doit le plus souvent affronter.

Je récolte des informations auprès des individus sur le type de désastre qu'ils considèrent avoir le plus besoin d'affronter. Je voudrais parler avec vous environ 20 minutes. Toutes les informations resteront confidentielles. Vous avez le droit de refuser de me parler. Puis-je parler avec vous maintenant ?

Oui Non (Débutez si la réponse est Oui. Remerciez-les et partez si la réponse est Non)

Número de l'enquête	Intervieweur	Date de l'interview	Village	Genre interviewé *au moins 50% de femmes
				Homme Femme
1. Quel âge avez-vous (en années)	2. Avez-vous une religion ?	3. Quel est votre premier travail ?	4. Avez-vous un travail secondaire ?	5. Faites-vous partie d'un groupe ?
10-15 15-30 31-49 49 +	Islam Hindouisme Bouddhisme Autre_____	Agriculture - Culture Agriculture - Animal Pisciculture Chauffeur taxi Gardien magasin Conducteur de bateau de pêche Pêcheur Tâches quotidiennes Enseignant Services domestiques Pas de travail Autre_____	Agriculture - Culture Agriculture - Animal Pisciculture Chauffeur taxi Gardien magasin Conducteur de bateau de pêche Pêcheur Tâches quotidiennes Enseignant Services domestiques Pas de travail Autre_____	Oui Non (si oui, expliquer le type et l'emplacement du groupe ci-dessous)
6. Depuis combien de temps vivez-vous dans le village ?	7. Etes-vous instruit ?			
- 5 ans 6 ans - 10 ans 11 ans - 20 ans + de 20 ans	Oui Un peu de lecture et d'écriture Non			

Un désastre est un évènement (naturel ou de la main de l'homme) qui a lieu et cause de grosses pertes humaines, matérielles, économiques et environnementales et auquel les communautés et les individus ne sont pas capables de répondre et de se reprendre de façon adéquate. Ils n'y arrivent pas sans une aide extérieure. Le résultat est que les communautés et les individus ont leur développement entravé et qu'ils se retrouvent souvent piégés dans un cycle de pertes qui rend leur vie plus difficile. Les dangers et les catastrophes ne sont pas des problèmes ou des accidents (évènements que les communautés et les individus peuvent surmonter, ou des évènements qui ne sont pas étendus ou qui affectent uniquement une seule famille tel qu'un homme tombant d'un toit par accident ou un évènement similaire).

<p>8. Quels désastres ont lieu dans votre village?</p> <p><i>Choisir tout ce qui correspond</i></p> <p>Sécheresse Cyclone Malaria Inondations Grande marée Tremblement de terre Diarrhée Incendie de maison Submersion Autre _____</p>	<p>9. Quelles sont les 3 plus destructives selon vous?</p> <p><i>Ecrire les 3</i></p>	<p>10. Comment pouvez-vous décrire les impacts du désastre sur vous?</p> <p><i>Choisir une seule réponse</i></p> <p>Très important Important Modéré Minimal Pas d'impact du tout</p> <p>(Passez la question 11 si la personne a répondu: <i>pas d'impact du tout</i>)</p>	<p>11. S'il y a un impact, comment le désastre vous affecte-t-elle?</p> <p><i>Choisir tout ce qui correspond</i></p> <p>Perte d'un membre de la famille Blessure/maladie d'un membre de la famille Choc émotionnel Maison fort endommagée Maison détruite Fort interruption des moyens d'existence Fort diminution des moyens d'existence Perte des moyens d'existence Destruction des réserves Perte de biens personnels Autre: _____</p>
<p>12. Prenez-vous des actions pour prévenir, atténuer ou vous préparer à des désastres?</p>		<p>13. Etes-vous informé sur les Signaux d'alerte précoce pour le désastre qui vous touche?</p>	
<p>Oui Non</p> <p>(si Oui, Quelles actions prenez-vous pour prévenir, atténuer ou vous préparer à des désastres?>>>>>>)</p>	<p><i>Choisir tout ce qui correspond</i></p> <p>Participation dans des discussions de plan Réserves ménagères Techniques de construction ménagère Projets de construction de la communauté Protection des moyens d'existence Protection des valeurs ménagères Evacuation Pétition au gouvernement pour de l'aide Autre: _____</p>	<p>Oui Non</p> <p>(si Oui, Prenez-vous des actions après réception de cette alerte précoce?>>>>>>>>)</p>	<p>Oui Non</p> <p>(si Oui, Est-ce que l'action sont efficaces pour réduire l'impact des désastres?>>>>>>>>)</p> <p>Oui Non</p> <p>(Si non, Pourquoi les actions ne réduisent pas l'impact des désastres?>>>>>>>>)</p> <p><i>Choisir une seule réponse</i></p> <p>Pas assez de temps pour agir Pas assez de moyens pour agir Je sais que les actions que je prends ne fonctionnent pas Je ne sais pas si les actions que je prends fonctionnent Autre: _____</p>

<p>14. Les désastres se produisent-elles plus fréquemment ?</p>	<p>15. L'impact des désastres devient-il plus grave ?</p>	<p>16. Pouvez-vous décrire vos capacités (physique, intellectuelle, émotionnelle et matérielle) pour affronter des désastres :</p>	<p>17. Qui pourrait être responsable de la préparation des individus et de la communauté face aux désastres? *Prenez le temps avant de répondre</p>
<p><i>Choisir une seule réponse</i></p> <p>Oui Non Pas sûr</p>	<p><i>Choisir une seule réponse</i></p> <p>Oui Non Pas sûr</p>	<p><i>Choisir une seule réponse</i></p> <p>Très bonnes Bonnes OK Pas très bonnes Aucune capacité</p>	<p>Choisir tout ce qui correspond</p> <p>Pas sûr Aucun Moi Tout le monde Leaders de la communauté Groupes de la communauté Gouvernement local Gouvernement national Croix/Croissant Rouge ONG Autre : _____</p>
<p>18. Pensez-vous que la préparation aux désastres est une activité importante ?</p>	<p>OUI</p>	<p>NON</p>	<p>19. Qu'est-ce qui vous empêche de vous préparer à un désastre ?</p>
<p><i>Choisir une seule réponse</i></p> <p>Oui (si Oui, pourquoi?) >>>> Non (si non, pourquoi?) >>>> Pas sûr</p>	<p><i>Choisir tout ce qui correspond</i></p> <p>Sauver ma famille Sauver mes moyens d'existence Sauver ma communauté Sauver ma maison Sauver mes biens personnels Construire la cohésion sociale Apprendre de nouvelles choses Créer des liens avec d'autres communautés et autorités Autre : _____</p>	<p><i>Choisir tout ce qui correspond</i></p> <p>Ça ne changera rien Dieu s'en occupera Pas de moyens pour la préparation Pas de temps pour la préparation Autre _____</p>	<p><i>Choisir tout ce qui correspond</i></p> <p>Besoin de connaissances Besoin de formation Besoin d'un plan Besoin d'argent Besoin de matériel Besoin d'aide dans les champs Besoin de groupes de discussion Besoin d'une aide de l'état Autre : _____</p>

MATRICE GUIDE DE L'EPVC

Objectifs spécifiques	Questions-Guide	Les personnes à interviewer	Outils utilisés	Réponses (à compléter après l'étude)

Calendrier Principal

(Mois, Année)						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1	2	3	4	5	6
	1. PREP : I. ToR; II. Calendrier; III. Profils de Poste; IV. Liste de Matériel	1. PREP : I. ToR; II. Calendrier; III. Profils de Poste; IV. Liste de Matériel	2. Collecte et Analyse des Données secondaires	2. Collecte et Analyse des Données secondaires		
7	8	9	10	11	12	13
2. Collecte et Analyse des Données secondaires	2. Collecte et Analyse des Données secondaires	2. Collecte et Analyse des Données secondaires	2. Collecte et Analyse des Données secondaires	2. Collecte et Analyse des Données secondaires		
14	15	16	17	18	19	20
3. Equipe de formateur: Formation	3. Equipe de formateur: Formation ou test de la Formation	3. Equipe de formateur: test de la formation	3. Equipe de formateur: Formation	4. Travail de terrain (+ Suivi ou Monitoring)	4. Travail de terrain (+ Suivi ou Monitoring)	4. Travail de terrain (+ Suivi ou Monitoring) 5. Validation
21	22	23	24	25	26	27
4. Travail de terrain (+ Suivi ou Monitoring) 5. Validation	4. Travail de terrain (+ Suivi ou Monitoring) 5. Validation	4. Travail de terrain (+ Suivi ou Monitoring) 5. Validation	4. Travail de terrain (+ Suivi ou Monitoring) 5. Validation	4. Travail de terrain (+ Suivi ou Monitoring) 5. Validation	5. Validation	5. Validation
28	29	30	31			
5. Validation 6. Rapports et étapes suivantes ...	6. Rapports et étapes suivantes ...	6. Rapports et étapes suivantes ...				

OUTILS D'APPRENTISSAGE EPVC

Outil 3 : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE		
Sujet :		
Communauté :		Date :
Description des participants (âge, genre, quantité, etc.) :		
Questions guides	Réponses	Discussion

Outil 4 : Historique des catastrophes

Communauté :		Date :	
Description des Participant(s) [Age, Genre, Quantité, etc.]			

Désastres (Commencer avec le plus récent et avancer dans le temps)	Année	Impacts (Echelle : 3 = Elevé, 2 = Moyen, 1 = Faible, 0 = Aucun)					Infrastructures (Ecole, Centre de santé, Marché, Ponts, etc.)
		Pertes humaines	Maisons détruites ou sévèrement endommagées (besoin d'un support externe pour la réparation)	Ressources personnelles (Ustensiles de cuisine, stock, vêtements, jardins, argent, etc.)	Ressources de production (Animaux, outils, machine, etc.)	Environnement (Impact sur les terres et ressources en eaux qui ont été détruites ou rendu inutilisable pour une période significative)	

Outil 5 : Calendrier saisonnier

CALENDRIER SAISONNIER	
Communauté :	Date :
Description des participants (âge, genre, quantité, etc.) :	

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Aléas												
Cyclone												
Fortes pluies												
Glissements de terrain												
Incendie												
Inondations												
Tsunami												
Sécheresse												
Santé												
Grippe/rhume												
Diarrhée												
Malaria												
Maladies liées à l'eau												
Environnement												
Déforestation												
Obstruction de conduits												
Culture sur brûlis												
Pollution de sources d'eau												
Variables												
Cultures												
Période de famine												
Naissance de bétail												
Manque d'eau												
Accident routier												
Faible revenu												
Revenu élevé												

Outil 6 : Liste des biens pour la cartographie de la communauté

Caractéristiques environnementales et de l'eau	Zones élevées (noter la hauteur si possible)
	Ressources en eau (mer, rivières, criques, lacs, lits secs qui sont actifs durant la saison des pluies, etc.)
	Routes et transport (route, chemin, pont, etc.)
	Forêt
	Zones arbustives
	Terres fermières ou de cultures
	Zone de pâture pour le bétail
Services publics et infrastructures	Points d'eau protégés et non (bassin, puits, trou creusé, etc.)
	Zone de marché et, si applicable, zone avec abri temporaire
	Magasins et entrepôts
	Zone industrielle et artisanale
	Endroits de réserve et stockage
	Constructions de la communauté et de l'état
	Bâtiments résistants et lieux sécurisés et d'évacuation
	Lieux fréquentés
	Ecoles
	Centres de santé
Maisons et biens	Autres services et infrastructures indiqués par la communauté
	Zones de classes sociales distinctes (riche, pauvre, ethnique, etc.)
	Maisons
	Maisons tenues par des femmes
	Maisons avec des personnes âgées
	Maisons avec des enfants de moins de 5 ans
	Maisons/lieux avec des personnes à maladies chroniques
	Maisons/lieux avec des personnes à mobilité réduite, handicaps émotionnels et cognitifs
	Orphelinats
	Zones de sans abris
	Jardins et/ou cours d'animaux
	Véhicules (voiture, mule, bateau, chameau, etc.)
	Dispositifs de communication (TV, radios, téléphones, etc.)

Outil 7 : Parcours transversal (en option)

PARCOURS TRANSVERSAL	
Communauté :	Date :
Description des participants (âge, genre, quantité, etc.) :	

Type d'aide						
Risques/Aléas/ Problèmes						
Moyens d'existence						
Circonstances qui aggravent la vulnérabilité						
Capacités						
Environnement						
Utilisation de l'espace						

Outil 9 : Priorité des Aléas

Communauté:		Date:	
Description des Participant(s) [Age, Genre, Quantité, etc.]			

Aléas identifiés	Fréquence des événements		Gravité de l'impact								Note et Classement
	Maladies / Accidents	Morts	Propriété	Infrastructures	Elevage	Fermes	Eau	Moy. Existence	Aliments		

Note: l'impact de gravité: 1 est la note la plus basse. En cas d'absence de données, s'il vous plaît mettez 0 comme score. Le désastre avec le score le plus élevé est considéré comme le plus dangereux.

Outil 10 : L'Analyse des Aléas

Communauté :		Date :	
Description des Participant(s) [Age, Genre, Quantité, etc.] :		Aléa :	

Caractéristiques	Aspects
Cause/Origine	
Force (Quel(s) élément(s) cause(nt) l'impact)	
Les signes annonceurs et les signaux (inclure si possible les marqueurs temporels et les déclencheurs)	
Avertissement (mettre le délai entre l'alerte et l'impact)	
Vitesse d'apparition (rapide, lente, etc.)	
Fréquence (annuelle, n'importe quand, tous les 10 ans, etc.)	
Période de l'évènement (la saison ou l'époque où l'évènement est susceptible de se produire et les impacts se font sentir)	
Durée (sur laquelle l'impact est ressenti)	

Outil 11 : Analyse des vulnérabilités et des impacts

Communauté:		Date:	
Description des Participant(s) [Age, Genre, Quantité, etc.]:		Aléa:	

Catégories	Niveau de vulnérabilité			Raisons du niveau de vulnérabilité (Pourquoi?)	Conséquences des aléas (Comment?) (Considérer : Vie, Santé, Maisons, Biens personnels, Biens de production, etc.)
	E	M	F		
Ménage et individu (Catégories de personnes à risque d'aléas : Genre, âge, local, économique, handicapé, malade, etc.)					
Préparation Communautaire (Formelle et informelle : Organisations, Institutions, Groupes, Réseaux sociaux et Systèmes à risque de danger)					
Services, Infrastructures et Environnement (Eau, Terre, Pont, Centre médical, etc. à risque d'aléa)					

Outil 12 : Analyse des capacités et des risques

Communauté :		Date :	
Description des Participant(s) [Age, Genre, Quantité, etc.] :		Aléa :	

Catégories	Capacités			Classement du Risque		
	Existantes <i>(noter le Groupe, etc. La mesure s'applique à la liste et à toutes les mesures déclarées, différenciez les mesures négatives)</i>	Ensemble des lacunes	Requises (présentes et futures)	E	M	F
Ménage et individu (catégories de personnes à risque d'aléas: genre, âge, local, économique, handicapé, malade, etc.)						
Préparation Communautaire (formelle et informelle: organisations, institutions, groupes, réseaux sociaux et systèmes à risque de danger)						
Services, infrastructures et environnement (eau, terre, pont, centre médical, etc. à risque d'aléa)						

OUTILS D'ANALYSE EPVC

Outil 15 : Matrice de vision (communauté)

Communauté :		Date :	
Description des Participant(s) [Age, Genre, Quantité, etc.] :		Aléa :	

Stratégies de réduction des risques	Situation actuelle	Situation souhaitée (changement souhaité)	Barrières	Comment affronter les barrières (activités)
Survie individuelle/ménages				
Communauté				
Environnement, Services et Infrastructures				



Outil 16 : Archivage des données clés (ACF)

Aléas	Effets	Vulnérabilité	Capacités	Stratégies de réduction des risques (de la communauté)
	Individu/Ménages			
	Communauté			
	Environnement, Services & Infrastructures			

OUTILS DE PRISE DE DÉCISION EPVC

Outil 17 : Matrice de sélection des stratégies RRD (communauté)

MATRICE DE SELECTION STRATEGIE RRD			
Communauté :		Date :	
Description des participants (âge, genre, quantité, etc.) :			

Mesures RRD (de la matrice de vision)	Termes			Capacités locales	Besoin de support externe	Faisabilité générale	Activité sélectionnée
	court	moyen	long				
Survie individu/ménages							
Communauté							
Environnement, Services et Infrastructures							

OUTILS DE PLANIFICATION EPVC

Table des matières du rapport de l'étude *(*inclure les tableaux et les cartes)*

Introduction *(précisez les objectifs, le public cible, le contexte général et les dates)*

Informations sur la zone

- Le contexte (Aléas et autres informations importantes)
- Le climat
- La zone évaluée
 - I. La population des villages cibles
 - II. Le contexte du Village *(construit à partir du profil, d'autres sources d'informations et des résultats de recherche)*
 - III. La topographie de la zone évaluée

Méthodologie d'évaluation et les ressources

- La composition de l'équipe
- Les éléments méthodologiques *(les étapes)*
- Le village évalué
 - IV. Caractéristiques de l'évaluation *(dates et Visites, sites choisis)*
 - V. Les étapes globales
 - VI. L'approche de l'évaluation, la participation et les groupes cibles
 - VII. La durée et la localisation de l'évaluation
- Les principales contraintes et les limites *(employés, politique, la sécurité, accès, la saison des pluies, etc.)*
 - VIII. Les contraintes rencontrées lors de l'évaluation
 - IX. Les contraintes liées au village ciblé

Les méthodes utilisées

- Où et comment les méthodes ont été développées puis testées?
- La formation de l'équipe terrain et l'évaluation des compétences
- La fiabilité des méthodes et la Validité des résultats
 - X. L'évaluation globale
 - XI. Le village cible
- Les résultats inattendus

Les résultats

- La méthode utilisée pour l'analyse des informations
- Les rapports examinés et les entretiens
XII. Les acteurs et les chevauchements
- L'analyse de la communauté
XIII. Le profil de la communauté
XIV. L'analyse des aléas
XV. L'analyse des vulnérabilités et des impacts
XVI. L'analyse des capacités (en précisant les lacunes de la communauté, les acteurs locaux
XVII. existants/les systèmes, les abris, les systèmes verticaux existants, etc.)
XVIII. L'analyse des risques et conclusions sur les principaux groupes à risque
XIX. Les objectifs et Les stratégies (les objectifs à court, moyen et long termes)

Les discussion et la conclusion

Les recommandations

- L'approche (*ascendante, mixte, descendante*)
- Les objectifs et les recommandations stratégiques (*les objectifs à court, moyen et long termes*)
- Les recommandations opérationnelles (*modalités, partenariats, etc.*)

ANNEXE

- A. L'organisation gouvernementale
- B. La gestion nationale des catastrophes
- C. Les documents politiques clés
- D. Les consultations et les sites internet clés
- E. Les termes de référence de l'évaluation
- F. Le calendrier d'évaluation terrain et la procédure
- G. La fiche de poste de l'animateur

Plan d'action communautaire

Communauté/District	
Date	
Représentant de la communauté	
Fonction du représentant	
Informations de contact sur le représentant	

Nom du projet	
Résumé du projet.	<p>Quel est le problème? Quel est le changement positif prolongé, la situation souhaitée ou la vision attendue? Pourquoi le projet est-il important? Quel est l'objectif du projet? Quelles sont les stratégies ou mesures?</p>

Profil de la communauté (lieux, accès, géographie, infrastructures, services, ressources, acteurs principaux)	
Quels sont les plus grands risques de désastre et les vulnérabilités?	
Quelles sont les mesures principales proposées et comment sont-elles priorisées?	
Quelle est leur faisabilité? Quelles ressources sont nécessaires et que peut-on trouver au niveau local?	
Qui va profiter de ces mesures?	
Jusqu'à quel point la communauté contribue à la mise en place de ces mesures?	
Qui sera impliqué dans la mise en place?	
Qui va contrôler et évaluer les activités et comment?	
Qui va faire les rapports sur les activités et comment?	
Comment les résultats des activités vont-ils être prolongés?	
Quels sont les indicateurs de succès? (Y aura-t-il un changement dans les connaissances, le comportement, les infrastructures ou les systèmes? Quel sera-t-il?)	
Où le projet sera-t-il spécifiquement mis en place	

Activité	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



Plan de plaidoyer

Pour élaborer un plan de plaidoyer, vous devrez suivre les points suivants :

1/ Analyse des problématiques de politique et définition des objectifs

- Identifier les problèmes les plus pressants et définir les objectifs. Être réaliste sur ce qui peut être fait et quand.
- Passer en revue le plan d'action communautaire.
- Identifier les plus gros problèmes affrontés par la communauté pour mettre en place le PAC.
- Mettre en évidence les problèmes qui nécessitent une action, un changement, des décisions ou l'aide des autorités ou d'autres.
- Faire la liste et classer les problèmes qui nécessitent un plaidoyer.
- Identifier le(s) problème(s) le(s) plus important(s) et sélectionner le problème à affronter.
- Définir un objectif lié au problème.

2/ Planification et développement de la stratégie

Une fois que vous avez identifié vos problèmes et défini vos objectifs, un plan stratégique peut être développé. Les stratégies doivent consolider l'aide des alliés, neutraliser les forces opposées et influencer favorablement le changement de cible. Demandez-vous ce qui suit :

- Quelle est la situation actuelle et quelle est la situation souhaitée ou le changement attendu que vous voulez à la fin ? La réponse à cette question va vous aider à développer les indicateurs de succès.
- Quels facteurs permettent l'existence de cette problématique ? La connaissance des facteurs-clés aide à préciser la focalisation sur le plan de plaidoyer.
- Qui peut apporter le changement ? En répondant à cette question, vous établissez qui a l'autorité d'apporter le changement que vous cherchez. Cet individu/groupe est la cible du changement. Distinguez les perspectives actuelles de cette personne/ce groupe.
- Qui peut influencer la cible du changement ? Pensez à des individus qui peuvent faciliter le changement et marquez-les comme agent de changement. Distinguez quelles sont leurs vues concernant votre problématique de plaidoyer. Identifiez également les personnes qui peuvent influencer l'agent de changement.
- Qu'est-ce que la cible et l'agent de changement ont besoin d'entendre ? Formulez votre message de façon à ce que les agents et cibles de changement s'identifient à votre plaidoyer et agissent en conséquence. Utilisez des faits et exagérez les arguments publics et d'intérêt personnel pour persuader les cibles.
- De qui ont-ils besoin d'entendre cela ? Il faut envoyer les messages par des messagers appropriés : des experts pour donner de la crédibilité à votre message, des messagers authentiques (ceux directement touchés par ces problématiques), leaders ou autres.
- Comment allez-vous leur faire entendre ? Il faut délivrer les messages au travers de moyens qui persuaderont les cibles.
- Quels sont les alliés et les opposants potentiels et quel est leur niveau correspondant de support ou opposition ? Qui d'autre peut être impliqué dans le plaidoyer ? Comment les enrôler ?
- Quelles ressources doivent être mises en place (ressources humaines, capacités, information,

voix/messagers, matériels, lois, réglementations, politique, institutions, organisations religieuses, activités commerciales, media, fonctionnaires d'état, etc.)?

- Qu'avez-vous besoin de développer (capacités, information, contacts, matériels, autre support, etc.)? Où et comment obtenons-nous les informations/l'aide manquante?
- Comment commencer? Commencez avec une activité suffisamment petite pour être effectuée rapidement mais suffisamment grande pour avoir un impact. Elle est symbolique, elle constitue votre base et donne aux membres et supporters l'idée que le changement est possible.
- Dans ce délai, devons-nous voir le changement? Etablissez des cibles liées au temps. Identifiez les changements que vous voulez y avoir : à long terme, moyen terme et à long terme.

3/ Action

Après avoir défini le plan de plaidoyer et mobilisé les supporters, la prochaine étape est de mettre en œuvre les actions. Les capacités, connaissances et expériences des supporters mobilisés doivent être équilibrées pour fournir un leadership pour des activités spécifiques. De nouvelles idées peuvent émerger durant la mise en place d'actions planifiées et il est bon de laisser la place pour de nouvelles voix et idées.

4/ Contrôle et évaluation

Vos efforts de plaidoyer doivent être étroitement suivis pour assurer que les ajustements aux stratégies soient faits pour les faire aller dans la bonne direction. A travers le contrôle et le partage du progrès, les participants sont motivés et leur participation prolongée. A la fin, une évaluation doit être menée et les leçons doivent être tirées. La documentation va aussi garder les participants informés et intéressés sur les activités de plaidoyer ultérieures.

(Utiliser les formulaires de plan de plaidoyer et de plan d'activité ci-dessous pour enregistrer les réponses aux questions ci-dessus.)



PLAN DE PLAIDOYER		
Problème nécessitant un plaidoyer		
Situation actuelle	Situation souhaitée	Facteurs causant la problématique (<i>barrières à changer</i>)
But et délai	But et délai de changement à moyen terme	But et délai de changement à court terme
Cibles de changement et leurs perspectives	Agents de changement et leurs perspectives	Personnes qui peuvent influencer l'agent de changement
Qu'est-ce que la cible et l'agent de changement ont besoin d'entendre?	De qui les cibles et agents ont-ils besoin d'entendre?	Comment allez-vous leur faire entendre le message? Quels sont les moyens et méthodes qui peuvent mieux supporter le plaidoyer?
Supporters présents	Supporters à enrôler	Opposition et leur perspective
Ressources existantes	Ressources à acquérir	

**Lorsque le but à court terme est atteint, continuer avec le but à moyen terme et ainsi de suite. Assurez-vous de suivre et évaluer les activités et buts pour voir si vous avez réussi. Faites les changements nécessaires si vous n'avez pas réussi.*

Plan d'activité

<i>(Court terme)</i> But et délai du changement	But de l'action : Étapes Activités/ Action	Quand et pour combien de temps?	Qui va réaliser l'activité?	Quelles ressources sont nécessaires pour mettre en place l'action?	Quels alliés et participants doivent être impliqués?	Qui peut s'opposer et résister?	Message-clé et signification?	Qui est la cible de votre message/activité?

Plan de participation de suivi, évaluation et apprentissage (PSEA/PMEL)

SCHEMA DE SUIVI					
Que faut-il regarder concernant la mise en place de nos activités?	De quelle information avons-nous besoin pour faire cela?	Comment et quand recueillir l'information nécessaire?	Comment et quand allons-nous archiver cette information?	Qui va récolter et archiver l'information?	Quand et comment devons-nous partager notre apprentissage et décider de nos actions?
<i>Mettons-nous nos actions en place dans les délais de notre plan d'action?</i>	<i>Quelle est la variation entre les activités planifiées et la mise en place actuelle, quelles sont les raisons de ces variations? Qu'est-ce qui nous a aidés et entravés?</i>	<i>Nous récolterons cette information chaque mois au cours des réunions de village</i>	<i>Nous allons l'enregistrer dans notre plan mensuel et dans notre formulaire d'examen. Nous allons vérifier le travail réalisé dans le plan d'action annuel</i>	<i>Le secrétaire de notre village qui sait comment écrire va enregistrer ces données</i>	<i>Au cours de la même réunion mensuelle, nous allons partager notre apprentissage et l'utiliser pour la planification du mois suivant</i>

SCHEMA D'EVALUATION					
Quels sont les résultats que nous voulons atteindre?	Quelle information démontrera que nous avons atteint l'objectif?	Quand et comment obtenir cette information?	Quand et comment devons-nous archiver cette information?	Qui va récolter et archiver l'information?	Quand et comment devons-nous partager notre apprentissage et décider de nos actions?
<i>80% des adultes savent comment conserver des valeurs dans leur maison de façon à ce qu'elles ne soient pas perdues durant des inondations et les forts vents des cyclones</i>	<i>Si les adultes hommes et femmes peuvent expliquer où et comment ils gardent leurs valeurs</i>	<i>A la fin de chaque année, avant l'atelier d'évaluation, chaque membre de comité du village va entendre 10 adultes dans leur zone pour enregistrer l'information</i>	<i>Nous écrivons le résultat des interviews dans le graphique/formulaire annuel d'évaluation</i>	<i>Chaque membre de comité du village va recueillir l'information de 10 adultes. Le secrétaire va tout enregistrer dans le graphique d'évaluation</i>	<i>Au cours de notre atelier annuel d'évaluation du village</i>

OUTIL DE SUIVI			
Plan ou projet et activité	Fait O/N	Apprentissage lié aux facteurs qui ont aidé ou entravé la mise en place de l'activité ou ses délais	Recommandation(s)
<i>ex. Projet d'amélioration des berges RRD - Activité de plantation d'arbres</i>	0	<i>ex. Nous n'avons pas eu beaucoup de volontaires, la plantation a donc duré plus que prévu</i>	<i>ex. Une campagne d'information du public sur l'importance du volontariat pour rendre les villages plus sûrs et pour montrer les avantages pour les ménages est nécessaire.</i>
Liste des activités supplémentaires qui ne sont pas dans les activités planifiées	N/A	Apprentissage lié aux facteurs qui ont aidé ou entravé l'activité.	Recommandation(s)

OUTIL EVALUATION ET APPRENTISSAGE		
Changement que la communauté/ le groupe veut voir	Situation au début	Situation après (<i>insérer temps</i>)_____
<i>ex. Nous voulons sécuriser les biens des ménages de façon à ce qu'ils soient protégés lors des tempêtes</i>	<i>ex. Aucune famille ne garde ses biens de façon sûre</i>	<i>ex. Après 6 mois, 80% des ménages gardent leurs biens d'une façon sûre pour les protéger de la perte lors de tempêtes</i>
Quels facteurs ont aidé à atteindre ce changement positif?	Quels facteurs ont empêché d'atteindre ce changement?	Quelles leçons voulons-nous appliquer la prochaine fois?



ACF - INTERNATIONAL

CANADA

7105 rue St-Hubert, Bureau 105
H2S 2N1 Montréal, QC, Canada
E-mail: info@actioncontrelafaim.ca
Tel: +1 514 279 4876
Fax: +1 514 279 5136
Web: www.actioncontrelafaim.ca

FRANCE

4 rue Niepce
75662 Paris, cedex 14, France
E-mail: info@actioncontrelafaim.org
Tel: +33 (0) 1 43 35 88 88
Fax: +3 (0) 1 43 35 88 00
Web: www.actioncontrelafaim.org

SPAIN

C/Caracas 6, 1º
28010 Madrid, España
E-mail: ach@achesp.org
Tel: +34 91 391 53 00
Fax: +34 91 391 53 01
Web: www.accioncontraelhambre.org

UNITED STATES

247 West 37th, 10th Floor
New York, NY 10018 USA
E-mail: info@actionagainsthunger.org
Tel: +1 212 967 7800
Fax: +1 212 967 5480
Web: www.actionagainsthunger.org

UNITED KINGDOM

First Floor, rear premises,
161-163 Greenwich High Road
London, SE10 8JA, UK
E-mail: info@aahuk.org
Tel: +44 208 293 6190
Fax: +44 208 858 8372
Web: www.aahuk.org

